AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"NONE SHALL ESCAPE"
Marsha Hunt, Alex. Knok
aussi "VERA VAGUE"
Comédie et courts métrages

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 58 | 2e édition | OTTAWA VENDREDI 10 MARS 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 cents

Une victime dans l'incendie de Capital Carbon à Eastview

Les pompiers ont lutté pendant cinq heures contre les flammes

Un court-circuit dans un moteur serait la cause du désastre — Le poste No 3 d'Ottawa a prêté main-forte aux pompiers d'Eastview

La Capital Carbon and Ribbon Company, rue John, Eastview, a été complètement détruite par un violent incendie qui s'est déclaré vers neuf heures ce matin. Un employé, M. George Golden, 28, rue Nepean, Ottawa, âgé d'environ 75 ans, a perdu la vie dans les flammes.

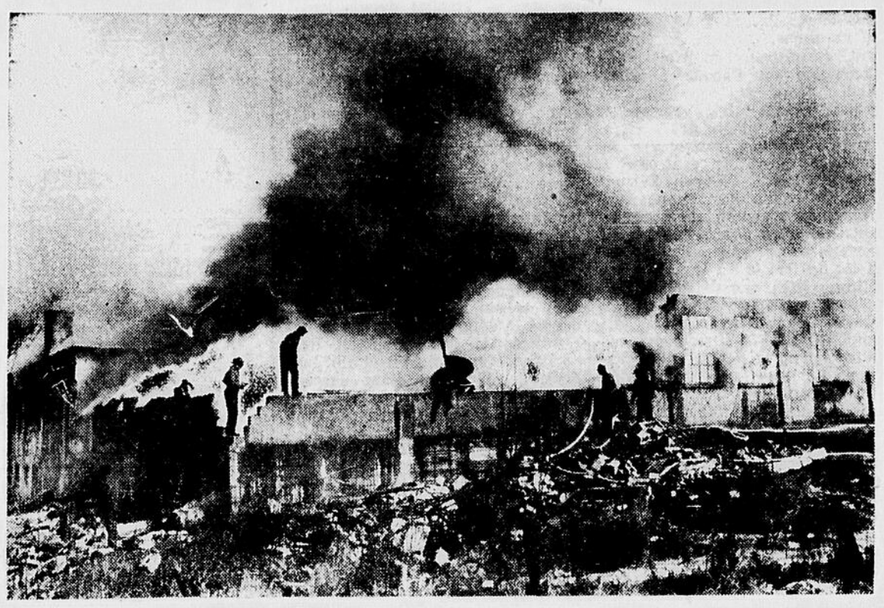
Tard cette après-midi une épaisse fumée s'élevait encore de l'immeuble et des flammes s'échappaient du toit. Entrevu au cours de l'incendie dans la matinée, le chef des pompiers d'Eastview, M. Adélard Lanoue a déclaré que les pertes étaient complètes; on estime que l'immeuble valait environ $50.000 y compris les équipements et la marchandise en magasin. Plusieurs jets d'eau ont été utilisés et les pompiers d'Ottawa dépêchèrent sur les lieux l'équipement du poste numéro 3. Le chef Gray Burnett s'est rendu lui-même à Eastview; rejoint plus tard par téléphone, il a dit de son côté que la perte est très lourde et que les dommages mentionnés ci-haut ne sont pas excessifs.

L'origine de l'incendie reste encore assez mystérieuse; des témoins opinent qu'il s'agit d'un court-circuit; un moteur a pris feu au fond de la manufacture. C'est Gérard Cyr qui faisait fonctionner ce moteur qui dans quelques instants devint une masse de flammes.

Des tonnes et des tonnes d'eau ont été versées sur le brasier par les pompiers d'Eastview et d'Ottawa qui travaillèrent jusqu'à cet après midi.

Près de 75 personnes, dont 25 filles, travaillaient à cette manufacture appartenant à MM. Terry G. Lewis et Harry Whiteside, et tous ont réussi à s'échapper sauf la personne dont il est question plus haut. On fabriquait là du papier carbon, du papier ciré, des rubans à clavigraphe, des factures pour les épiceries, des chemises et d'autres articles de ce genre. L'édifice avait été construit il y a moins de cinq ans au coût de $30.000. Avant 1939, la Capital Carbon and Ribbon Company logeait au dernier étage du "Droit", où se trouvent présentement les ateliers du journal.

(Suite à la page douze)



La Capital Carbon and Ribbon Company a été la proie des flammes au cours de la matinée d'aujourd'hui. Un employé, G. Golden, 28, rue Nepean, a perdu la vie dans l'incendie dont l'origine n'a pu être déterminée. On voit ici les pompiers d'Eastview, assisté par ceux d'un poste d'Ottawa, luttant contre les flammes. Les pertes sont évaluées à plus de $50.000. (Photo "Le Droit")

Hitler retire ses généraux de la Finlande

LONDRES, le 10. — (PC-Reuter) — La radio de Moscou a dit, aujourd'hui, dans une émission destinée à l'Allemagne, qu'Hitler fait évacuer les officiers supérieurs de la Finlande.

L'État menace de s'emparer des mines galloises

LONDRES, le 10, (PC) — Le cabinet de guerre a fait savoir aujourd'hui, qu'il agira avec fermeté afin d'arrêter la grève des mineurs de charbon qui paralyse de fait les riches champs de mines de la Galles du Sud à moins que les 90.000 mineurs ou plus, maintenant oisifs, reprennent immédiatement leur travail.

Rien n'indique quelle serait l'action prise; mais les chefs ouvriers ont dit que le gouvernement est prêt à prendre charge des mines tout comme il le fit lors de la grève générale en 1926.

Arthur Normer, président de la toute puissante union des mineurs gallois, est retourné à Cardiff, hier soir, après une conférence qui dura toute la journée avec le ministre des Combustibles, Gwilym Lloyd-George, et demanda aux mineurs de reprendre leur travail pendant les négociations futures pour régler leurs plaintes quant aux salaires.

D'autres part, les délégués des mineurs sont allés de l'avant dans des plans pour une conférence samedi au cours de laquelle ils discuteront des concessions déjà obtenues, et convoqueront les ouvriers à de grandes assemblées dimanche.

Les chefs unionistes ont dit que les mineurs ne comprennent entièrement pas les concessions accordées, vendredi, alors que le ministre des Combustibles a approuvé un accord entre les opérateurs et les hommes avançant l'échelle du taux à la pièce et pourvoyant des allocations supplémentaires pour ceux qui sont obligés de travail-

(Suite à la page douze)

Berlin veut que le fils de Churchill soit en Dalmatie

LONDRES, le 10. — (P.C.) — Radio-Berlin dit aujourd'hui que des commandos britanniques et américains, sous le commandement d'un "général anglais du nom de Churchill", ont débarqué dans l'île de Lissa, au large de la côte dalmate de la Yougoslavie.

Il n'y a pas de confirmation ici de ce débarquement, mais on croit à Londres que le message allemand voulait parler du capitaine Randolph Churchill, fils du premier ministre Churchill, qu'on rapporte être allé en Yougoslavie et avoir sauté, présume-t-on, en parachute.

La nouvelle de Berlin dit que Churchill a pris le commandement des troupes alliées dans l'île, mais reste à savoir si elles comprennent les 2,000 partisans du maréchal Josip Broz (Tito), le chef des partisans yougoslaves.

Churchill, qui est âgé de 32 ans, est le premier député au parlement qui soit devenu paratroupier. Les Alliés ont fourni de

(suite à la page neuf)

Ramirez a démissionné pour de bon

BUENOS-AYRES, le 10. — (P. A.) — Pedro Pablo Ramirez a, aujourd'hui, officiellement démissionné comme président de l'Argentine.

Ramirez, dont le gouvernement a rompu les relations avec l'Axe seulement pour être confronté avec un coup d'état par lequel Edelmiro Farrell devint président intérimaire sous l'annonce d'une délégation de pouvoirs venant de Ramirez, a envoyé une note de résignation à la Cour suprême, qui s'est réunie d'urgence pour en accuser réception, tout simplement, en même temps qu'un manifeste adressé par Ramirez à ses compatriotes.

Pendant ce temps, Farrell et ses ministres discutaient de la situation au cours d'une réunion extraordinaire du cabinet.

La base de Rabaul est devenue à peu près inutilisable

BOUGAINVILLE, (Iles Salomon), le 10 (PA) — On a annoncé, aujourd'hui, l'occupation sans résistance, le 27 février dernier, des petites îles Magine juste au large de la tête de pont alliée à la baie de l'Impératrice-Augusta sur la côte ouest de Bougainville. Toutes les positions ennemies sur les îles ont été abandonnées.

Du quartier général allié, dans le sud-ouest du Pacifique, le 10, (PA) — Des fusiliers-marins des Etats-Unis se sont tracés un chemin de trois miles parmi les Japonais de trois miles parmi les Japonais Willaumez, (Nouvelle-Bretagne), et ils sont à deux milles de la base ennemie de Talasea, dit aujourd'hui un communiqué allié.

Le balayage de l'ennemi dans

(Suite à la page neuf)

Le roi Pierre et Tito vont à Londres

LONDRES, le 10. (PC) — On s'attend à ce que les négociations en vue du règlement des différends entre le gouvernement de la Yougoslavie, au Caire, et le maréchal Tito, (Josip Broz), chef du gouvernement partisan yougoslave, débutent bientôt vu l'arrivée à Londres du roi Pierre et de deux de ses principaux ministres.

On a rapporté que le ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de Tito, Josip Smodlaka est en route pour Londres, où il participera aux conférences ayant été prié d'y assister par le gouvernement britannique.

Accompagnent le roi Pierre, arrivé hier, le Dr Bozhidar Puric, premier ministre et ministre des Affaires étrangères du gouvernement provisoire, et Vladeta Milecevic, ministre de l'Intérieur. Deux autres membres du cabinet arrivèrent mercredi.

SESSION DE QUEBEC

Les provinces peuvent légiférer en matière d'immigration, dit M. Gagnon

Le député de Matane parle des braves à trois poils en âge de porter les armes et qui prennent ici la place des nôtres actuellement outre-mer

QUEBEC, le 10 — (D.N.C.) — S'il se conformait à l'esprit du pacte fédératif, le gouvernement d'Ottawa ne s'engagerait jamais dans une politique d'immigration sans consulter les provinces, a dit hier après-midi l'hon. Onésime Gagnon, député de Matane, dans un discours prononcé à l'Assemblée législative de Québec.

D'après l'article 95 de l'Acte de l'Amérique du Nord, a dit M. Gagnon, les provinces ont le droit de légiférer en matière d'immigration. La constitution donne le même droit au gouvernement fédéral et précise qu'en ce domaine, les lois provinciales ne doivent pas être incompatibles avec la législation du Dominion.

Mais nous sommes évidemment, dit le député de Matane, en présence d'un cas où il y a juridiction concurrente. Par conséquent, le gouvernement d'Ottawa ne devrait jamais adopter une loi en matière d'immigration sans consulter les provinces.

M. Gagnon a demandé au gouvernement de Québec de se prévaloir des dispositions de l'article 95 de la constitution pour protester auprès des autorités fédérales contre l'entrée au Canada, à la faveur de la guerre, de milliers d'étrangers et contre tout projet d'immigration massive pour la période d'après-guerre.

L'Assemblée législative a consacré toute sa séance, hier après-midi, à l'étude de cette importante question soulevée par une motion de l'hon. Maurice Duplessis. M. Jacques Dumoulin, député de Montmorency, l'hon. Onésime Gagnon et M. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mrecier, ont poursuivi le débat, qui avait été entamé à une séance précédente. L'ajournement a été demandé par M. Roméo Lorrain, député de Papineau.

MM. Dumoulin, Gagnon et Francoeur ont tous trois appuyé la motion, et la Chambre semble être unanime à s'opposer à tout projet d'immigration massive. Chacun des trois députés, cependant, a envisagé la question sous un angle particulier et la discussion a été loin d'être monotone.

Le député de Montmorency a d'abord établi qu'il était catégoriquement opposé à tout projet d'immigration. Après la guerre, dit-il, il nous faudra réabsorber deux millions de Canadiens dans des occupations régulières. Il faudra évidemment accorder la préférence aux nôtres. Or, l'agriculture, l'industrie, le commerce et les emplois cléricaux ne suffiront vraisemblablement pas à régler d'emblée l'immense problème soulevé par la réhabilitation civile du cinquième de notre population.

(Suite à la page douze)

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé hier aux Communes que le gouvernement a l'intention d'ajourner la session du 31 mars au 17 avril pour les vacances de Pâques.

* * *

L'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre, a décidé, hier, de faire observer plus rigoureusement que jamais la procédure parlementaire. A moins d'urgence — les députés devront inscrire leurs interpellations au feuilleton au lieu de poser leurs questions de vive voix. Le premier rappelé à l'ordre sur ce point fut l'hon. Herbert Bruce. Le député conservateur de Toronto-Parkdale voulait savoir si le gouvernement fournirait des médecins aux villages qui en manquent. Sa demande de renseignement fut renvoyée à l'ordre du jour par le président.

* * *

La gendarmerie royale et la police provinciale enquête en Colombie canadienne su. la manière dont les Doukhobors répondent aux appels militaires émis en vertu de la loi de mobilisation militaire. Voilà ce que l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a annoncé, hier, aux Communes. Le parlementaire conservateur de Kootenay-Ouest, s'était enquis des mesures prévues à l'égard des citoyens de la côte du Pacifique qui "ignorent totalement" leurs appels militaires.

* * *

Le gouvernement canadien n'a

(Suite à la page douze)

Revue succincte de la situation internationale

URSS... Les Allemands ont abandonné Ouman, base-forteresse en Ukraine occidentale; les troupes russes se portent à l'assaut de Tarnopol et se rapprochent de Nikolaev et Kherson.

RAIDS .... Des bombardiers de la RAF ont ravagé de grandes avionneries à Marignane, près de Marseille, tous les appareils sont rentrés; on rapporte de Stockholm que Goëring serait forcé d'abandonner la place à des plus jeunes, à la Luftwaffe.

ITALIE... On ne signale que des mouvements réduits de patrouille sur les différents fronts; le général Alexander est des plus optimistes au sujet d'Anzio.

PACIFIQUE... Les troupes américaines refoulent les Japonais dans l'angle nord de l'île de Los-Negros; Rabaul, Wewa et Kavieng sont copieusement bombardées; les troupes chinoises, anglaises et américaines font de nouveaux gains en Birmanie.

Nos pilotes sur le nord de la France

LONDRES, le 10. (PC) — Des chasseurs du CARC ont fait des envolées de patrouilles offensives sur le nord de la France tard hier et ont perdu un avion, annonce aujourd'hui le quartier général canadien.

La RAF pilonne des avionneries près Marseille

LONDRES, le 10. — (P.C.) — Le ministère de l'Air annonce, aujourd'hui, que les quadrimoteurs Lancaster britanniques, frappant une autre fois la production aéronautique nazie, ont pénétré bien loin à l'intérieur dans le sud de la France la nuit dernière et ont bombardé la grande manufacture à Marignane, près de Marseille.

Le raid de la R.A.F. a continué les attaques alliées pendant les 24 heures du jour à la suite du bombardement de Berlin, hier au milieu d'épais nuages, par l'aviation américaine.

On a prédit un chambardement parmi les chefs de l'aviation nazie à cause de la série de gros assauts sur Berlin, au cours desquels au moins 324 appareils nazis ont été détruits, selon des dépêches de la presse suédoise.

Racontant l'opération nocturne, le communiqué du ministère de l'Air a dit qu'une grande avionnerie à Marignane a été attaquée par un grand clair de lune et les premiers rapports indiquent que le bombardement a été précis et concentré.

D'autre part, les Mosquito, ne donnant aucun répit à l'Allemagne occidentale, ont frappé des objectifs dans cette région.

Le ministère de l'Air a dit n'avoir perdu aucun avion.

Un communiqué américain, donné hier soir, a signalé que les opérations d'hier contre Berlin et un raid coordonné sur des objec-

(Suite à la page douze)

Record de traversée par avion de Dorval à Karachi, aux Indes

Par Harold FREEMAN

MONTREAL, le 10 — (P.C.) — La transition en deux jours du froid du Canada à la chaleur accablante des Indes, et la traversée aller et retour de l'Atlantique en l'espace d'une journée et demie: tels sont les derniers records du groupe du "Transport Command" de la R.A.F., dans l'Atlantique.

L'envolée aux Indes fut effectuée par un équipage sous le commandement du capitaine S. F. (Ray) Carver, de Green City, Ohio, et de Montréal, qui arriva avec un Liberator à Karachi 49 heures et 32 minutes après être parti de l'aéroport de Dorval, Qué. Le voyage fut fait avec une cargaison de 58.000 livres de parties d'avions et d'équipement radiophonique.

La double traversée de l'Atlantique, — par un avion et les membres de son équipage faisant une tournée de 6.300 milles, avec un seul arrêt en Grande-Bretagne, — est le record fait par des membres du "Transport Command" sous les ordres du capitaine Paul Zimmerman de Mineola, L.I., et de Montréal.

Le temps de vol pour le voyage

(Suite à la page douze)

M. King ira bientôt à Londres

CANBERRA, le 10—(PC-Reuter) —Le premier ministre John Curtin a dit à la Chambre des représentants de l'Australie, aujourd'hui, qu'il avait l'intention de se rendre en Grande-Bretagne bientôt afin de conférer avec le premier ministre Churchill.

Londres a annoncé qu'une conférence sera tenue à une date non encore connue entre les premiers ministres de l'empire, comprenant MM. Churchill, Curtin, Mackenzie King, Peter Fraser, de la Nouvelle-Zélande et Jan Smuts de l'Afrique du Sud.

Neuf divisions allemandes ont été mises en déroute

Des centaines de milliers d'Allemands au piège — Tallinn bombardée — Huit mille Nazis tués et un millier de prisonniers depuis lundi

LONDRES, le 10.— (PC) — La radio allemande annonce aujourd'hui que les troupes nazies ont abandonné Ouman, l'une de leurs bases les mieux fortifiées, dans l'ouest de l'Ukraine.

Ouman, terminus de chemin de fer, se trouve à environ à mi-chemin entre Vinnitsa et Kirovograd, soit à quelque vingt-cinq milles à l'est de la rivière Bug.

LONDRES, le 10.— (PC) — Des centaines de mille soldats allemands de la boucle du Dniépr sont menacés aujourd'hui par les avances des Russes, qui ont pratiqué une brèche de 105 milles dans les lignes nazies, dans le sud-est de l'Ukraine, capturé "l'importante place forte" de Staro-Konstantinov et mené les forces soviétiques à Tarnopol, raccordement sur le chemin de fer Odessa-Lemberg.

Des avions russes ont bombardé Tallinn (Revel), capitale estonienne.

C'est une nouvelle offensive en Ukraine qui a fait la brèche dans les lignes du sud-est de ce pays, laquelle menace les grands ports de la mer Noire, Nikolaev et Kherson. Cette poussée force les Allemands à reculer vers des régions du sud de la Pologne et de la Roumanie, déjà menacées par les Russes.

Le communiqué parle aussi d'une autre marche au sud-ouest, à partir de Berdichev, qui est à environ 100 milles au sud-ouest de Kiev. Dans cette poussée, les Russes ont capturé la ville d'Ula-

(Suite à la page neuf)

Nouveau manuel d'orthographe pour nos écoles

Le Ministère de l'Instruction publique d'Ontario a chargé M. Adélard Gascon, M.A., B.Paed., d'Ottawa, de préparer un nouveau manuel d'orthographe française pour les classes de 2e, 3e et 4e années des écoles bilingues de la province. C'est ce que nous a appris ce matin, M. Robert Gauthier, D.Paed., directeur de l'enseignement français en Ontario.

Les nouvelles leçons d'orthographe seront prêtes pour l'ouverture des classes en septembre prochain. Le travail sera d'abord polycopié et distribué aux écoles par l'entremise des inspecteurs. On s'attend que le nouveau manuel soit imprimé pour l'année scolaire 1945-46.

Le front birman peut prendre une grande importance

NEW-DELHI, le 10 (P.A.)—Le lieutenant-général Joseph Stilwell est si rapide en accélérant le combat dans le nord de la Birmanie, qu'une crise qui accomplira ou brisera la campagne birmane de cette année s'approche rapidement.

Les critiques qui tournaient en dérision la possibilité d'une bataille considérable en Birmanie cette année commencent à s'intéresser réellement au fait que, avec des ressources limitées, **Vinegar-Joe** a fait une marche de près de 100 milles dans le nord birman.

Stilwell met les Japonais en demeure de prendre une décision majeure. Ils doivent retirer leurs forces d'autres fronts birmans pour arrêter ses colonnes chinoises et américaines ou lui permettre d'atteindre son objectif sans être inquiété. Son but est de déloger les Japonais du nord de la Birmanie, de sorte qu'il puisse établir un nouveau lien avec la route birmane pour transporter des approvisionnements aux forces qui combattent en Chine.

(Suite à la page douze)

Le mauvais temps paralyse tous les fronts en Italie

NAPLES, le 10. —(PA)— Le quartier général allié annonce, aujourd'hui, que l'activité sur tous les fronts en Italie a été réduite à des patrouilles de second ordre, hier, à cause du mauvais temps.

Cependant, l'aviation alliée s'arrangea de façon à prendre la voie des airs, car les aviateurs alliés firent 900 envolées. Une autre fois, les bombardiers moyens ont attaqué des transports et autres cibles à Santo-Stefano et Montalto-di-Castro près de Rome. Des bombardiers légers ont atteint des positions d'artillerie à Campoleone à l'arrière de la tête de plage d'Anzio ainsi que le chemin de fer à Capranica.

Le communiqué dit qu'environ 3 appareils ennemis ont été aperçus au-dessus de la zone de combat pendant le jour. Deux appareils alliés sont disparus.

Le général, sir Harold Alexander qui revient d'une visite de la zone où l'activité est restreinte par la boue a exprimé une confiance nouvelle que les défenseurs britanniques et américains de la tête de plage à Anzio conserveront cette bande de terrain de 100 milles carrés au sud de Rome.

"Les choses sont bien meilleures à la tête de plage que lorsque j'y suis allé il y a trois semaines", a dit le commandant allié de la

(Suite à la page douze)

Le Canada refuse de reconnaître le régime Farrell en Argentine

Les relations diplomatiques sont suspendues temporairement entre Ottawa et Buenos-Aires — Notre chargé d'affaires n'a pas toutefois quitté l'Argentine

Par Jean-Marie GELINAS

Le Canada a suspendu temporairement toutes relations diplomatiques avec l'Argentine. Notre chargé d'affaires à Buenos-Aires a reçu ordre d'Ottawa de "s'abstenir de communiquer officiellement" avec le nouveau gouvernement argentin dirigé par le général Farrell. Voilà — en substance — comment le premier ministre Mackenzie King a défini, hier, aux Communes, l'attitude actuelle du Canada à l'égard de l'Argentine. Le chef du gouvernement a précisé, en outre, que — rentré récemment à Ottawa — l'hon. W. F.-A. Turgeon, ancien ministre plénipotentiaire, a mis le cabinet au courant de tous les dessous politiques argentins.

Le premier ministre s'exprima ainsi dans sa déclaration sur l'Argentine et le régime Farrell:

"La situation argentine, depuis quelques mois, est cause d'une considérable anxiété chez ses voisins de l'hémisphère occidental et chez les Nations unies. Cette inquiétude est provoquée par le besoin de la solidarité de l'hémisphère occidental contre les intrigues de l'Axe, et par l'importance de l'Argentine comme source de denrées d'alimentation et d'importantes matières premières pour les Nations unies.

Depuis qu'un coup d'état a renversé l'administration du président Castillo, en juin dernier, la direction politique a passé d'un groupe militaire à un autre, tandis que les processus normaux du gouvernement démocratique ont cessé de s'accomplir, le parlement n'a pas été convoqué, les partis politiques ont été dissous et les journaux réglementés sévèrement. Dans l'espace de neuf mois, trois généraux ont tour à tour exercé les pouvoirs présidentiels, tandis que les Affaires étrangères

(Suite à la page onze)

Le Saint-Laurent est nettoyé de tous les sous-marins allemands

Le débat sur les crédits navals commence à la Chambre — Exposé du ministre de la marine Macdonald — Lacombe évoque les désastres de notre flotte

Par Jean-Marie GELINAS

La bataille de l'Atlantique ne s'arrêtera qu'avec la guerre. Le ministre de la marine de guerre a donné cet avertissement, hier, aux Communes, en marge du vote des crédits navals. "Lorsque les sous-marins nazis cesseront d'attaquer nos convois de ravitaillement, ce sera là le signe de la fin pour l'Allemagne", ajouta l'hon. Angus Macdonald. Puis il dévoila que l'effectif de notre flotte approchera 100.000 hommes à la clôture de la prochaine année financière. Il confirma ensuite — ce que l'on savait déjà depuis l'an passé — l'absence de tout submersible ennemi dans le Saint-Laurent au cours de la dernière saison de navigation.

Il va de soi que l'exposé de M. Macdonald fut suivi de questions [illegible] d'un grand nombre de députés tant de droite que de gauche. Le chef du Parti Canadien, M. Liguori Lacombe, affirma notamment que notre flotte n'avait essuyé autant de pertes que parce qu'elle avait combattu sur toutes les mers du monde au lieu "de défendre avant tout nos côtes".

A l'ouverture de la séance — le premier ministre annonça que les vacances de Pâques commenceraient le 31 mars et dureraient jusqu'au 17 d'avril. Le chef du gouvernement ajouta que l'hon. J.-L. Isley, ministre des finances, ne présenterait son budget qu'après le congé parlementaire.

Puis, en réponse à une interpellation de M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, M. Mackenzie King déclara que le Canada n'exportait [illegible] matériel de guer-

(Suite à la page onze)

Le "Guysborough" a sauvé de la mort l'équipage d'un chasseur américain

UN PORT DE L'EST DU CANADA, le 10 mars. —(Spécial)— Le balayeur de mines GUYSBOROUGH de la Marine royale canadienne, vient d'ajouter, à la liste de ses exploits, un sauvetage en mer dont on parlera encore quand l'écho des horreurs de la guerre actuelle se sera tu.

Ce navire canadien a non seulement maintenu ici la belle tradition de la franche camaraderie, du courage et de l'abnégation devant le devoir et le péril, mais il a conquis tout un équipage américain à l'amitié solide de nos marins. En effet, le GUYSBOROUGH a tiré d'un péril sans nom un chasseur de sous-marins de la Marine américaine au cours d'une tempête dans l'Atlantique-nord. Vingt hommes de l'équipage du chasseur américain ont été sauvés, non sans mal, alors que plusieurs marins de notre équipage ont failli perdre la vie à la tâche. Notre balayeur de mines passe à la galerie de nos braves vaisseaux qui, non seulement accomplissent à l'occasion des patrouilles périlleuses mais sont aussi constamment en éveil, toujours au poste, et toujours prêts à porter secours aux navires en détresse dans ces régions perdues où la mer est sans pitié et le vent indomptable.

Voici les faits. Le chasseur américain patrouillait seul lorsqu'au cours d'une tempête il eut la malchance d'être frappé avec violence par une épave de grande dimension que les vagues lancèrent sur sa poupe. Ce premier coup devait être plus qu'assez mais pour comble de malheur on s'aperçut bien vite que le gouvernail avait été démesurément endommagé). A quelques minutes d'intervalles son poste de radio fut pratiquement démoli et le chasseur américain était là, luttant contre la mer en furie, incapable de communiquer avec tout autre navire ou la terre ferme et dans l'impossiblité de tenter de se mettre sous couvert.

L'équipage confectionna, à la hâte, une sorte de barre de fortune et l'on put tenir le coup, pendant quelque temps encore. Le capitaine tenta alors de rentrer au port par une route directe afin de conserver l'huile. Projeté dans un sens et dans l'autre, le brave petit navire allongea la route et bientôt il avait épuisé sa réserve d'huile. Il était au bord du désastre! Le chasseur allait être la proie facile de la mer maintenant. Le capitaine avait joué son huile contre l'océan et il avait perdu. Loin du port, la tempête grandissant toujours et presqu'à son paroxysme, le capitaine se rendait à l'évidence. Son navire était désespérément perdu à moins d'être aperçu par quelque navire passant.

Il était environ cinq heures du matin lorsque le GUYSBOROUGH qui escortait un vaisseau de commerce à 95 milles du port de New-York aperçut les fusées de détresse.

Un signal fut envoyé au vaisseau marchand de continuer vers le port le plus près sans escorte pendant que le GUYSBOROUGH se rendrait vers l'endroit où la fusée avait été aperçue. Il s'écoula plusieurs heures avant de localiser le chasseur américain. Ce dernier étaitfortement battu par les lames.

Après échanges de messages, les capitaines décidèrent que le GUYSBOROUGH remorquerait le navire américain dans le port de New-York. Les opérations auraient été relativement faciles n'eut été la tempête et le froid.

Le lieutenant Russell, capitaine du GUYSBOROUGH dit: Jamais, depuis treize ans que je navigue, je n'ai rencontré une mer aussi démontée, un vent aussi violent et un froid aussi grand. Notre navire mérite aussi des félicitations, car il a tenu le coup contre des éléments qui auraient pu le détruire à tout moment."

Le quartier-maître Frank Gauthier, R.C.N.V.R., de Charlottetown, I.P.E., dit: "Parfois j'avais l'impression que je ne tenais plus sur mes pieds ou que le navire glissait dans l'eau. J'ai perdu pied une fois et j'ai cru que je tombais à la mer. Mais le navire se trouvait là quand je suis arrivé sur le bastingage après avoir fait une "glissade" d'au moins cinquante pieds sur le pont."

Le quartier maître Arthur Godin, R.C.N.R., de Dalhousie, N.-B., nous dit: "C'était l'enfer! Les vagues rejetaient les navires l'un contre l'autre et la ligne de sauvetage faillit se briser deux fois. Le pont était glacé et j'ai cru que l'on ne sortirait pas de là vivant.

Le matelot Paul Bouchard, R.C.N.V.R., de Sherbrooke; le quartier maître chauffeur Jean Bourbonnais, R.C.N.V.R., le signaleur Daniel Paltiel, RC.N.V.R, et le cambusier Maurice Mallette, R.C.N.V.R., de Montraél, ont tous déclaré que cette tempête est la pire qu'ils ont vue depuis qu'ils ont pris du service dans la Marine canadienne.

M. Ralph P. Bell (à g.), directeur général de Aircraft Production, et le major H. A. Reiffenstein dans le musée.

La Nouvelle-Zélande ne pourra soutenir toutes ses industries après la guerre

De même que plusieurs autres pays, la Nouvelle-Zélande se préoccupe aujourd'hui de ce qu'elle fera après la guerre des nombreuses industries manufacturières auxquelles la guerre a donné naissance, écrit M. C. B. Birkett, commissaire intérimaire du Commerce du Canada à Auckland.

M. Birkett fait remarquer qu'ayant déjà adopté des mesures dans le but de restreindre les importations et de contrôler le change, la Nouvelle-Zélande était en bonne posture pour affronter la situation crée par les restrictions de guerre sur les exportations des pays d'outre-mer et les difficultés du transport maritime. Bien que dépendant jusqu'à un certain point de la quantité des matières premières disponibles, les établissements manufacturiers existants, autres que ceux qui transforment des denrées principales locales ou qui s'en servent leur fabrication, furent grandement encouragés à accélérer leur exploitation afin de remplacer les stocks de marchandises importées qui diminuaient de jour en jour. "D'un autre côté, dit-il, les industries non encore sur des bases solides prirent une importance grandissante à mesure que devint plus pressante la demande d'articles importés autrefois."

"A peu d'exceptions près, mentionne le rapport, les nouvelles industries s'occupent de la fabrication d'articles légers, comme des aliments empaquetés, des objets de fantaisie, des fichoirs à linge, des jouets, de la mercerie, des appareils électriques, etc., comprenant des marchandises d'importation qui étaient classifiées comme non indispensables et qui, pour la plupart, peuvent changer d'un jour à l'autre, tant sous le rapport du dessin que des matières premières. Le rendement des principales industries du pays — établies depuis longtemps et associées intimement aux établissements produisant des denrées principales — fut aussi stimulé par l'augmentation générale de la demande alimentaires et de vêtements. De telles industries sont les tanneries, les fabriques de chaussures, les conserveries, et les établissements fournissant de la laine et des lainages, des produits du lait, et de la viande. Dans l'ensemble, ce genre d'industries a maintenu un plus haut niveau de production qu'avant la guerre.

Les industries principales qui ont commencé leur exploitation depuis le début de la guerre sont celles de la production du lin, de l'agar-agar et du sel marin, les deux dernières en étant encore à leur stade de développement.

Pour ce qui regarde l'industrie linière, on compte aujourd'hui en Nouvelle-Zélande dix-sept fabriques qui produisent de la fibre, de la filasse et de la graine de lin. Non seulement elles subviennent aux besoins urgents de la Grande-Bretagne, mais elles fournissent aux fabricants néo-zélandais des matières indispensables pour la corde et la ficelle. Dans un avenir prochain entrera en production une fabrique d'huile de lin qui utilisera le surplus de graine de lin à toile, et cette production remédiera dans une certaine mesure à la rareté de cette huile.

A mesure que les restrictions d'importation entrèrent en vigueur, surtout dans les catégories de marchandises considérées comme de luxe et non indispensables, un nombre grandissant d'articles produits en Nouvelle-Zélande firent leur apparition sur le marché. Ils furent facilement absorbés, et on en demanda davantage. Outre des aliments empaquetés et plusieurs gros articles en métal et en bois, la liste des nouveaux produits comprend surtout ceux d'une nature légère qui comblent l'insuffisance résultant de l'arrêt des importations.

"La survivance de quelques-unes des industries qui se sont développées durant la guerre, ajoute M. Birkett, n'est en aucune façon certaine et dépendra surtout du degré de protection tarifaire ou d'autre genre d'aide qui leur sera donné quand reviendra la paix et que le commerce mondial se sera adapté à la nouvelle situation. Cependant, les industries qui alimentent aujourd'hui l'industrie du bâtiment recevront une forte impulsion lorsque sera mis à exécution le programme de logements d'après-guerre de la Nouvelle-Zélande. Parmi les plus importantes de ces industries il y a celles produisant des planches murales, des articles en amiante et pour toitures, des placages, des feuilles de bois et des appareils et ustensiles de ménage, et celles fabriquant tout article utile pour le bâtiment et pour les meubles de ménage. Il est tout vraisemblable que ces produits de fabrication locale continueront d'être bien demandés, du moins pendant la période de reconstruction des territoires dévastés de l'Europe et de l'Asie."

M. Birkett dit en terminant qu'une cause d'inquiétude à l'heure actuelle c'est la grosse insuffisance d'énergie électrique, vu qu'elle entrave depuis un certain temps et entravera peut-être sérieusement l'expansion industrielle du pays.

Film sur un gros oléoduc

La représentation de vues animées en couleurs suivit hier le dîner au Château Laurier de la section d'Ottawa de l'institut des ingénieurs du Canada. Le film s'intitulant "Oil for War" montrait les diverses étapes de la construction du "Big Inch", le plus gros oléoduc du monde.

Ce formidable oléoduc, construit en vue de résoudre un des plus graves problèmes d'approvisionnement de l'histoire, franchit une distance de 1.400 milles, allant de Longview, au Texas, jusqu'à la côte est des Etats-Unis. Sa capacité quotidienne est de 300.000 barils, ce qui équivaut à la capacité de 25.000 camions-citernes faisant la navette entre le Texas et la côte est. L'huile avance à la vitesse de 6.6 pieds par seconde, c'est-à-dire qu'il faut quatorze jours à une certaine quantité d'huile pour parcourir la distance entre les deux extrémités du vaste cylindre.

Le film démontrait les diverses méthodes de creusage employées pour les multiples sortes de terrains, le soin apporté dans le revêtement du tuyau avec de l'émail au goudron de houille, et de l'amiante en vue de prévenir la corrosion de sa surface, et les mesures spéciales qu'ont entrainées la constitution et la situation de certains terrains. Le trajet du tuyau est coupé par trente rivières et presque deux cents ruisseaux. Et grâce au travail intensif de tous les ouvriers les premiers gallons d'huile sortaient de l'oléoduc deux cents jours après le début de sa construction.

Le reste du film porta sur les utilités du pétrole, montrant des scènes de la bataille de Midway, de l'armée et de l'aviation. Le film put être représenté par courtoisie de la compagnie limitée Barrett, de Montréal. M. W. L. Saunders, directeur de la section locale, présidait le dîner.

Le conseil univers. de Laval a adopté plusieurs décisions

QUEBEC, le 10. — (D.N.C.) — Le Conseil Universitaire a tenu une séance régulière, hier soir, et plusieurs décisions importantes ont été prises. M. l'abbé Louis-Emile Hudon a été nommé professeur agrégé à la faculté des Sciences Sociales.

On a adopté un règlement d'examen pour le baccalauréat d'infirmière. L'Université Laval ouvrira, dès cette année des écoles d'infirmières. Certaines parties du programme des facultés d'agriculture et des lettres ont été modifiées.

Le Conseil Universitaire a détaché de la faculté des lettres, l'Institut Laval d'Orientation professionnelle et l'Ecole de Pédagogie, pour les rattacher à la faculté des Arts. Enfin l'Université Laval a reconnu les cours de vente qui se donnent à l'Ecole supérieure de Commerce pour les voyageurs de commerce. Ces cours, d'une durée de deux ans, seront sanctionnés par un certificat.

Field, Ont.

FIELD, (Ont.) le 9—(D.N.C.)— M. et Mme André Filion font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Bernadette. Parrain et marraine: M. Georges Trudel et Mlle Isabelle Osborne.

Foleyet, Ont.

FOLEYET, (Ont.) le 9 — (D.N.C.) — L'officier-pilote G. Sangster et Mme Sangster ont passé une quinzaine chez M. et Mme R. Grégoire. M. Sangster avait subi une légère opération au genou et son état nécessitait un repos.

Mlle Mary Gleason est allée à North-Bay, dernièrement, ainsi que Mme W.-S. Gleason, cette dernière visitait sa soeur malade à Niagara-Falls.

Toutes deux se sont rencontrées à North-Bay, où elles visitèrent Hélène du collège de North-Bay, revenue avec sa mère et soeur pour passer une semaine parmi les siens. Hélène, âgée de 16 ans, quittera le monde, pour entrer au couvent des Soeurs St-Joseph de North-Bay, le 15 mars prochain.

Mmes Raoul Languerrand et Chs. Craig sont allées à Elsas, par affaires, dernièrement.

Mme A.-C. Bouchey a subi deux opérations dans un hôpital de Toronto. Son état est très satisfaisant.

M. et Mme J. Hirzer et Mlle Lucie Morin sont revenus parmi nous, dernièrement.

Mme R. Levesque, de Callander, et son jeune bébé Raoul ont passé un mois chez M. et Mme E.-J. Levesque.

Mme Gatchne, de Waterloo, est retournée chez-elle, après avoir passé cinq semaines chez sa belle-soeur Mme T. McCall.

Alexandria (Ont.)

ALEXANDRIA, (Ont.) le 8 — (D.N.C.) — Mme J.-A. Laurin visitait sa fille Laurette, patiente à l'Hôtel-Dieu de Montréal, la semaine dernière.

Le capitaine Aimé Huot, de Longueuils, Qué., a rendu visite à sa mère Mme Réal Huot, dernièrement.

Mme David Lalonde sa fille Mlle Hilda et Mme Réal Huot visitaient M. David Lalonde, patient au Sanatorium St-Laurent, dimanche.

M. Joseph-O Lalonde était à Montréal par affaires, au début de la semaine.

Le maire Roméo Rouleau était à Bourget, par affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Cardinal étaient à Glen Robertson, mardi dernier, pour les funérailles de M. Amédée Déguire.

Mlle Rachel Lalonde, de Montréal, visitait ses parents M. et Mme J.-A. Lalonde, en fin de semaine.

M. et Mme Bernard Groulx, d'Hawkesbury, étaient ici, par affaires lundi.

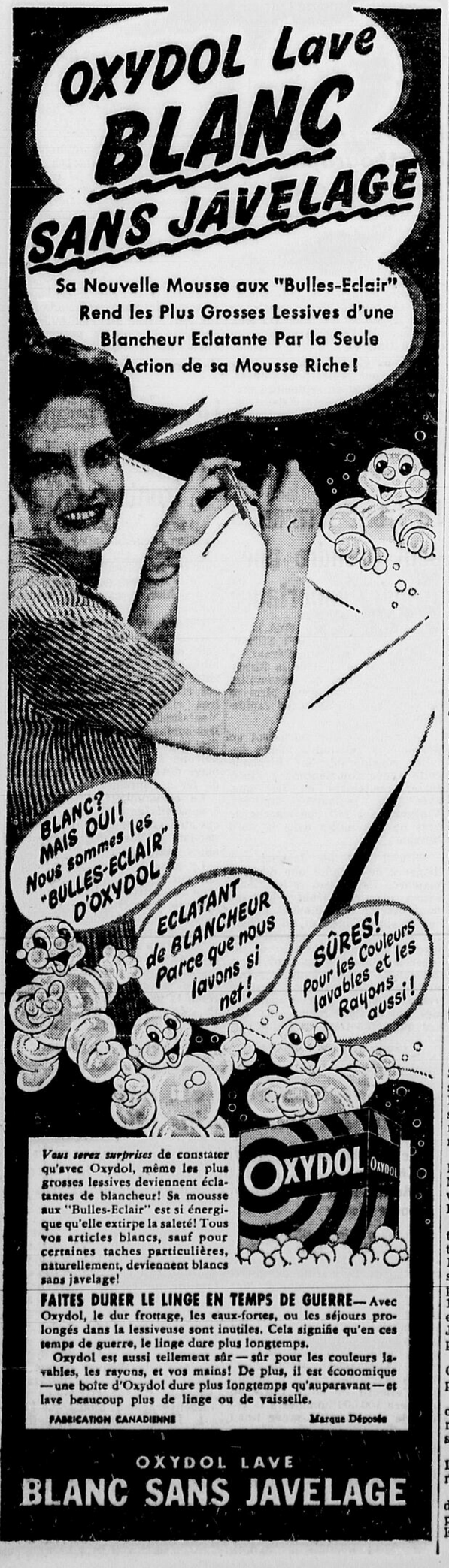
Mlle Fidelia Girard, garde-malades à Cornwall, passait la fin de semaine avec ses parents M. et Mme Herminie Girard.

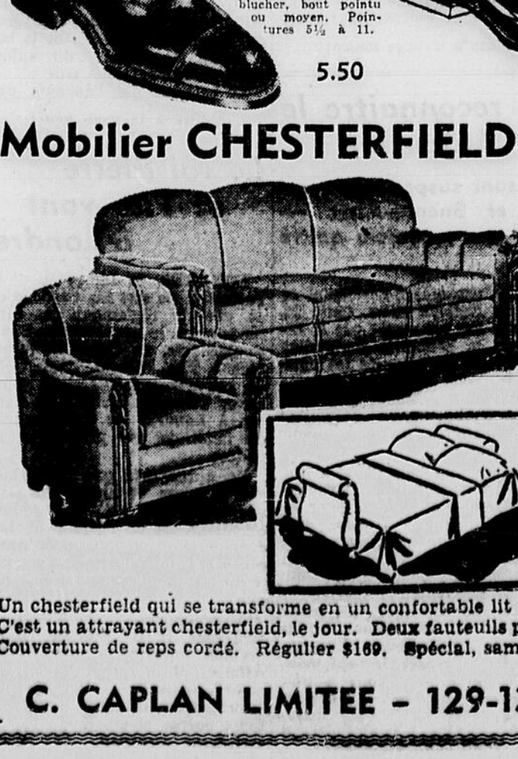
Mlle Madeleine Simard, institutrice à l'école secondaire, passait la fin de semaine à Ste-Agathe-des-Monts.

Le sergent Bert Lalonde, du C.A.R.C., de Lachine, Qué., a visité ses parents la semaine dernière.

Les membres de la ligue du Sacré-Coeur organisent une partie de cartes pour la mi-carême.

Le film "The Song of Bernadette" est tiré du livre que l'Allemand Franz Werfel promit d'écrire s'il échappait aux griffes de la Gestapo. Le livre connait un succès formidable. Jennifer Jones, jeune actrice très distinguée, et catholique, a été choisie pour incarner Bernadette. Un décor couvrant plus de 6 acres a été bâti pour représenter Lourdes en 1858, et un budget de 2 millions environ a été accordé aux producers de ce film magnifique, qui comporte un message de foi et d'espoir.





CE SONT PEUT-ÊTRE VOS REINS?

Prenez les GIN PILLS, le remède pour les reins vendu aux conditions de "satisfaction ou argent remis". Les GIN PILLS aident à soulager, à tonifier vos reins—favorisant ainsi l'élimination des impuretés qui causent malaises et douleurs, troublent votre repos.

Format régulier, 40 Pilules
Plus gros format, 80 Pilules
(Aux É.-U., demandez les "Gine Pills")
3206

Caplan's

AUBAINES EN MANTEAUX DE PAQUES

Fiez-vous à nous pour vous procurer de chics manteaux de Pâques. Manteaux d'une belle apparence, pour bien des circonstances... le genre qui vous plaira tout le printemps durant. Modèles carrés ou ajustés, confection impeccable et détails parfaits en tweeds Harris de couleur, ou de gabardine de laine fawn, brun, tan ou bleu 37.50

D'autres de 19.50 à $110.

Les plus chics bonnets de Pâques

Une splendide collection de chapeaux en vogue. Bonnets inclinés en arrière, chics "beau-brummels", "pill-boxes", canotiers, chapeaux postillons et demi-chapeaux. Pailles ou feutre fourrure. Toutes les entrées de tête. $4.98

Portez des souliers élégants

Noirs, bruns ou marine, en suède, veau ou chevreau pressé. Escarpins, lasés ou à bandes élasticisées avec jolies boucles; talons cubains à hauts. AA à C. Pointures 4 à 9. $4.95

COMPLETS de Tweed et Worsted pour hommes et jeunes gens

Chics complets, en élégants modèles à 2 ou 3 boutons, revers pointus ou à crans. De tweeds donegal ou chevronnés ou worsteds rayés. Toutes les teintes appropriés au printemps. Tailles 33 à 46 ..... 35.00

D'autres de 27.50 à 45.00

Nouvelles consignations PALETOTS

Paletots de gabardine imperméable, pour l'usage général. De tweeds anglais, en chevronné de couleur ou dispositions quadrillées. Velours, tissus d'apparat. Confectionnés dans tous les modèles en vogue du printemps: paletots carrés, balmaccans et raglans. Tailles 32 à 44 ..... 29.50

D'autres de 22.50 à 39.50.

REVERSIBLES pour Fillettes

Manteaux réversibles pour jeunes filles. Faits de velours côtelé de couleur ou de tweed donegal de choix; doublure de popeline de coton imperméable. Genre carré avec fermeture à quatre boutons ou genres ajustés avec ceinture se nouant. Teintes: vert, rouge, brun ou bleu. Tailles 6 à 10x. 11.95 à 13.95

ROBES DE COTON de 2 pièces pour Fillettes

Robes costumes imprimé de coton bleu, rose, orchidée ou vert. Gilet ajusté avec collet de piqué blanc, jupe à pans avec bretelles. Tailles 7 à 14. $3.98

Ensembles de Paletot et casquette pour Garçonnets

Chics paletots à devant simple, avec manches raglan et casquette Eton pour assortir. Faits de tissu polo fawn. Tailles 3 à 7. $5.95

SOULIERS JACK and JILL pour Garçonnets et Fillettes

Oxfords de veau noir ou brun ou souliers à brides en cuir verni. A trépointe Goodyear, d'un bel ajustement. Les souliers Jack and Jill sont les seuls souliers ajustés par l'appareils d'ajustement visible.

6 à 8 ..... 2.75
8½ à 12 ..... 3.25
12½ à 3 ..... 3.75

SOULIERS de qualité

Oxfords de cuir noir ou brun, coupe balmoral ou blucher, bout pointu ou moyen. Pointures 5½ à 11. 5.50

Mobilier CHESTERFIELD-LIT de 3 pièces $145

Conditions budgétaires conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

Un chesterfield qui se transforme en un confortable lit pour la nuit. C'est un attrayant chesterfield, le jour. Deux fauteuils pour assortir. Couverture de reps cordé. Régulier $169. Spécial, samedi $145

C. CAPLAN LIMITEE - 129-137, RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

VENDREDI, 10 MARS 1944

Programme de sécurité sociale d'Ottawa

Où le gouvernement canadien veut-il en venir? C'est ce que nous nous demandons après un mois et demi de session. Nombre de gens se posent également la même question.

Le discours du Trône déclarait que l'emploi intégral de la main-d'oeuvre exigerait, dans la période de transition entre la guerre et la paix, la réadaptation rapide et efficace des industries de guerre, l'extension des marchés domestiques et étrangers, des recherches approfondies sur les nouvelles manières d'utiliser nos ressources naturelles, des programmes d'exploitation nationale et régionale comportant des plans de logement et d'aménagement régional.

Pour l'après-guerre, il était question, dans le discours du Trône, d'un certain nombre de mesures spécifiques: création d'une banque industrielle, loi visant à assurer ou à garantir des crédits d'exportation; extension de la loi sur le logement, mise en vigueur d'un plan national d'assurance-santé, établissement d'une base plus généreuse pour les pensions de vieillesse, paiement d'allocations familiales; création de trois ministères: celui des Affaires des anciens combattants, celui de la Restauration, celui du Bien-Etre social; fixation d'un prix minimum aux principaux produits de la ferme.

Voilà une série de mesures présentées sans suite. Le principe de chacune prise séparément peut être excellent. Mais le discours du Trône n'en montre pas la valeur relative. Après l'avoir lu, on ne peut pas se faire une idée du plan d'ensemble de sécurité du gouvernement. On a là des matériaux. Il n'y a aucune composition.

Lorsque le premier ministre prit la parole au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône nous nous attendions qu'il exposât dans ses grandes lignes, son plan. Il ne l'a pas fait.

C'était peut-être partie remise, pensions-nous, et, quand il soumettrait son premier projet de sécurité sociale, il profiterait de l'occasion pour donner cette vue d'ensemble. Le premier projet, mis à l'étude par la Chambre, c'est la création d'une banque d'expansion industrielle. Il n'a pas encore été question de l'exposé auquel nous nous attendions.

Il est bien difficile, dans les circonstances, de juger de la valeur des mesures individuelles que le gouvernement soumettra au cours de la présente session.

Le gouvernement, à notre avis, procède mal. Ce n'est pas par le bill visant à créer une banque d'expansion industrielle, qu'il faudrait commencer l'étude du plan de sécurité sociale d'après-guerre du gouvernement, si nous voulons que les députés, en discutant chaque mesure, puissent se rendre compte de sa valeur relative dans le plan d'ensemble.

Le premier pas vers la sécurité sociale, pour la famille canadienne, c'est d'avoir un abri convenable pour y élever sa famille et dont on puisse facilement devenir propriétaire. C'est, nous semble-t-il, par un programme de logement, favorisant l'accès de la propriété aux petits et aux moyens salariés, pères de famille, que le gouvernement canadien aurait dû commencer.

Après le logement, ce qui importe pour la famille canadienne, c'est que celui qui en est le soutien puisse gagner un salaire convenable, non seulement à pourvoir à sa subsistance et celle des siens, nourriture et logement appropriés, mais à permettre à l'ouvrier d'acquérir une petite propriété, de s'assurer contre les risques de la vieillesse, de la maladie et du chômage, et d'améliorer sa culture intellectuelle et celle de sa famille. Là où l'industrie ne peut pas payer ce salaire convenable, les allocations familiales doivent compléter le salaire de base. Il nous semble que l'établissement du salaire de base, d'abord, puis des allocations familiales aurait dû venir ensuite.

Cela fait, nous nous attendions à ce que le gouvernement présentât ses mesures de sécurité sociale touchant l'assurance-santé et les pensions de vieillesse.

Après ces mesures générales et d'autres de même ordre, le gouvernement aurait pu soumettre tous ses projets relatifs à chaque domaine de l'économie nationale ou a chaque classe particulière: industrie, agriculture, exploitation de nos ressources naturelles, recherche des marchés extérieurs, rétablissement des anciens combattants, etc.

Tel qu'il procède en ce moment, on dirait que le gouvernement marche sans plan d'ensemble. Des mesures particulières sont improvisées, sans qu'on en puisse voir la valeur dans l'ensemble du plan.

Camille L'HEUREUX

Un nouveau journal acadien

Quelque modeste qu'ait été notre contribution à l'oeuvre de la presse acadienne, il est cependant naturel que nous nous intéressions aux démarches entreprises par les autorités religieuses et laïques de l'Acadie pour doter leur peuple d'un journal franchement catholique et national.

Aussi apprenons-nous avec plaisir que la "Voix d'Evangéline" et l'"Ordre social" viennent d'être fusionnés et qu'à l'avenir un seul journal acadien paraîtra sous le nom de "L'Evangéline".

Pendant quelque temps, ce journal paraîtra une fois seulement par semaine. Dans une lettre qu'ils adressent à leur clergé et à leurs fidèles, S. Exc. Mgr Robichaud, archevêque de Moncton et S. Exc. Mgr Leblanc, évêque de Bathurst, exposent les raisons qui s'opposent à la fondation et à la publication d'un journal quotidien, dans les circonstances que nous traversons. Des restrictions de toutes sortes existent qui empêchent de se procurer le matériel et la main-d'oeuvre nécessaires à la mise sur pied d'une entreprise de presse d'une si grande envergure.

Toutefois, un hebdomadaire sera fondé afin de préparer les voies au futur quotidien, et un atelier d'impressions sera organisé qui permettra au porte-parole de la population acadienne de vivre et de se maintenir.

L'"Evangéline" sera un journal indépendant, "en dehors et au-dessus de toute politique de parti", et aussi un journal catholique, dont le but sera "d'instruire, d'évoquer et de former la mentalité catholique de ses lecteurs et de les pousser à l'action chrétienne et catholique."

Les évêques acadiens comptent sur l'esprit catholique et national de leur peuple pour assurer le succès du nouvel hebdomadaire qui, lorsque les circonstances le permettront, se muera en quotidien. Nous espérons que leur fervent appel sera entendu et nous souhaitons succès et longue vie au nouveau journal des Acadiens.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

M. Cyrille Vaillancourt, gérant général des Caisses populaires de la province de Québec, a pris officiellement possession de son siège de sénateur. Lorsque M. Vaillancourt fut invité à prendre place parmi le membres du Conseil législatif du Parlement de Québec, nous avons applaudi à ce geste de M. Godbout, premier ministre, qui récompensait ainsi un de nos compatriotes éminents, non pas à cause des services qu'il avait rendus au parti au pouvoir, mais pour le dévouement dont il avait fait preuve, tout le long de sa carrière, envers la cause de l'épargne populaire et nationale. Ce sont les mêmes sentiments qui nous inspirent, au moment où M. Cyrille Vaillancourt prend place parmi les membres de la Chambre Haute du Parlement fédéral. En la personne de M. Vaillancourt, M. Mackenzie King a voulu reconnaître l'importance nationale de l'oeuvre des caisses populaires et des coopératives, oeuvre à laquelle le nouveau sénateur a consacré toute sa vie et qui a toujours été chère au coeur du premier ministre.

x x x

M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, directeur de l'oeuvre du bien-être de l'enfance du diocèse des Trois-Rivières, déclare, dans une entrevue au "Nouvelliste", qu'il est en faveur de tous les mouvements qui se dessinent en faveur de la protection de l'enfance et de la prévention de la délinquence juvénile. Il constate que la criminalité juvénile a augmenté, depuis le début de la guerre, de quarante pour cent, et qu'il est nécessaire de soustraire l'enfance à l'atmosphère malsaine et corruptrice dans laquelle elle grandit et dont l'absence de surveillance familiale est la première responsable. Il est en faveur de l'établissement d'une cour de jeunes délinquants, qui sera en même temps un tribunal des relations domestiques.

ARGUS.

DIPLOMATIE SOVIETIQUE

Négociations russo-polonaises

Le succès des armées russes renforce considérablement le jeu diplomatique du Kremlin d'une double manière: il peut arrêter les critiques probables que les Alliés pourraient faire à sa diplomatie; et il laisse à celle-ci un degré de liberté bien plus grand envers les pays avec lesquels elle doit traiter. Si les situations de fait ne s'accordent pas avec les règles du droit, il n'en reste pas moins qu'il est nécessaire de rappeler ces dernières en regard des événements.

Un des plus regrettables incidents entre les Nations Unies est certainement l'état de choses qui caractérise les relutions russo-polonaises. La suspension des relations diplomatiques entre les deux pays, qui remonte à l'incident des cadavres de Smolensk, reste toujours, bien que les deux gouvernements négocient depuis quelque temps une solution générale. Et la situation se trouve compliquée du fait des revendications russes à l'égard de la Pologne. L'intervention discrète de Londres et de Washington a simplement maintenu les ponts entre les deux gouvernements; mais elle n'a pas réussi à faire fléchir la volonté de nos alliés soviétiques.

On sait que Moscou a deux motifs principaux d'opposition au gouvernement polonais: l'un est la constitution même de ce gouvernement, qu'il trouve en général défavorable aux intérêts russes; l'autre est le règlement des frontières russo-polonaises. Sur le premier point, le gouvernement polonais, par esprit de conciliation, a fait quelques changements dans son cabinet de guerre. Mais les Russes trouvent que ce n'est point suffisant: ils demanderaient des modifications plus radicales, en faisant entrer dans le gouvernement des personnalités polonaises qui se trouvent en Angleterre ou aux Etats-Unis, et qui sont favorables à la politique générale de la Russie. La question en serait là en ce moment. Et derrière tout cela, il y a la menace d'ériger en Russie un gouvernement polonais s'opposant à celui de Londres, et entièrement gagné aux intérêts immédiats russes.

Sans pouvoir prédire la solution de ce premier point, il semble que les Russes exercent une pression indue sur nos vaillants alliés polonais, pour les obliger à changer un gouvernement, dont le nouveau personnel pourrait bien donner à la politique polonaise une direction tout autre que celle qui correspond aux aspirations de la population polonaise. Cette pression, qui s'explique sur le terrain brutal de l'intérêt matériel, n'est d'ailleurs pas d'accord avec l'esprit général des Nations Unies, quant au libre choix de leurs chefs politiques. Or le gouvernement polonais de Londres est juridiquement, légitimement, et nationalement le seul gouvernement polonais. Les manifestes publiés récemment par les mouvements de résistance de la Pologne même, prouvent abondamment cette situation.

Que la Russie veuille avoir sur ses frontières des pays amis, cela se comprend et se défend. Mais on ne ferait pas son ami de quelqu'un après lui avoir changé son âme. Ce serait une autre Pologne, artificiellement maintenue en vie, que les Russes auraient à leurs bords. Et si tel est le prix de leur survivance pour les nations moins fortes, on comprend aisément les appréhensions des petites nations, et leurs suspicions à l'égard des grandes promesses qu'elles entendent de divers côtés quant à l'organisation de la paix.

Au sujet du second point, la question des frontières russo-polonaises, la situation semble être arrivée à un point mort, malgré d'importantes concessions de la part de la Pologne. On sait que la Russie revendique la ligne Curzon pour sa frontière occidentale. Cette ligne de démarcation, qui correspond à peu près aux limites orientales de la Pologne avant le traité de Riga (1921), diminuerait de moitié notre premier allié de cette guerre. Avec les armées russes déjà en Pologne, il semblerait que Moscou ne serait pas loin de réaliser pratiquement ses intentions.

Pourtant le gouvernement polonais résiste à cette angoissante pression. Malgré les difficultés de sa position pour négocier, il a pu continuer ses discussions avec les Russes. Il leur a même proposé de considérer provisoirement la ligne Curzon comme la frontière entre les deux pays, de la placer sous une surveillance interalliée, et d'attendre après la guerre pour régler à l'amiable toute cette question. C'est aller loin dans la direction des concessions. Pourtant la Russie ne veut rien entendre; et elle insiste pour une solution immédiate de cette épineuse situation.

Les autres nations unies n'osent pas intervenir dans la dispute. Elles craignent probablement de déplaire à la Russie, à un moment où celle-ci travaille si efficacement pour l'avantage militaire de toutes. Mais elles ne doivent pas oublier que la Pologne se bat toujours à nos côtés; et qu'elle aussi a travaillé pour tous, jusqu'aux limites concevables qu'une noble et vieille nation peut faire pour le bien commun.

THOMAS GREENWOOD.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 10 MARS 1924

La France mobilise toutes ses ressources pour enrayer la baisse du franc. M. Raymond Poincaré attribue cette baisse à des machinations allemandes.

Les pourparlers reprennent entre la Roumanie et le Vatican en vue d'un concordat.

La démobilisation obligatoire en Irlande cause des troubles sérieux.

Des troubles révolutionnaires éclatent en plusieurs endroits de la Russie soviétique, et ont un caractère antisémite. En Ukraine spécialement, les paysans et les ouvriers demandent que les Juifs soient écartés des fonctions publiques et des rangs de l'armée.

Les deux Esquimaux condamnés à mort pour le meurtre du caporal Doak, de la Gendarmerie royale et d'Otto Binder, ont été pendus. D'après une dépêche reçue aujourd'hui de Fairbanks, Alaska, l'exécution a eu lieu le 1er février, sur l'île Hershell.

A Hull, devant un nombreux auditoire, M. l'abbé P.-M. Roussel expose les nombreux avantages qu'offrent les terres de colonisation dans la région du Sault-Ste-Marie.

La presse française accuse l'Angleterre d'entretenir des intrigues dans les pays du Proche-Orient où, jusqu'ici, l'influence française a été prédominante.

M. Fulgence Charpentier, correspondant parlementaire du "Droit", est réélu secrétaire de la galerie de la presse du Parlement fédéral.

Le gouvernement de Québec crée un ministère du Travail qui sera fusionné avec celui des Travaux publics.

M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, répond à ceux qui accusent la France d'être une puissance militariste.

Un appareil de radio est installé au Vatican.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL — Les actions d'éclat de ses fils valeureux sur les champs de bataille vengent bien la province de Québec des calomnies dont on l'abreuve en Ontario et dans l'ouest sur sa contribution à la guerre. Comme en 1914-18, Québec fait vaillamment sa part, une part tout aussi entière, une part encore plus glorieuse, qui fait l'envie des autres provinces. Le fameux 22e qui s'illustra à Courcelette, à Ypres, Paschendaele, se couvre encore de gloire aux avants-postes de la bataille de l'Italie, et ses vaillants héros méritent l'admiration et la reconnaissance de toute la nation. Fort heureusement, les autorités militaires, que ne sont pas imbues du fanatisme étroit qui agite l'Ouest canadien contre Québec, ont décerné à un officier du 22e qui s'est distingué par son audace et sa bravoure devant l'ennemi à Ortona, le plus grand honneur qu'un militaire puisse rêver: la Croix Victoria! C'est le major Paul Triquet, dont la famille habite le modeste village de Cabano, au Témiscouata, qui est investi de cette décoration, la plus élevée au palmarès militaire; l'exploit de notre héros a soulevé par tout le pays un tel élan d'enthousiasme que son nom bien français passera à l'histoire comme le prototype du héros légendaire canadien. Un autre officier du 22e le lieut.-colonel Paul-Emile Bernatchez, qui appartient à une vieille famille de Montmagny, reçoit également les honneurs de l'Ordre du Service Distingué de Sa Majesté George VI, pour sa vaillante conduite durant la campagne d'Italie.

Honneur mérité

* * *

LE NOUVELLISTE — Le Canada a son problème de races, dit-on. C'est se mal exprimer. Le Canada n'a pas de problème de races: sa seule tâche consiste à obtenir l'accord et la bonne entente entre deux groupes ethniques, tous deux appartenant à la race blanche. Le problème noir non plus que le problème oriental ne se pose pour nous. Peut-être conviendrait-il de se montrer moins affirmatif et catégorique pour le dernier. A la vérité le Canada a un problème oriental mais il est particulier à la côte du Pacifique. Si après la guerre on interdisait rigoureusement l'entrée du Canada aux Japonais et surtout si l'on parvenait à éparpiller aux quatre coins du pays les éléments japonais de la Colombie-Britannique ce problème oriental cesserait d'en être un et aurait reçu sa solution pratique.

Problèmes de race

De tous les Dominions, l'Afrique du Sud est réellement le seul à avoir un problème de races. Certes l'Australie doit se défendre contre la venue des Indous mais c'est à cela que se limite son effort: elle n'a pas de population orientale et c'est la plus sûre garantie qu'elle n'aura pas de problème de races. L'Afrique du Sud offre un cas spécial et unique dans l'histoire du Commonwealth, celui d'un pays en grande majorité de race noire et gouvernée par une minorité de race blanche. Il n'y aurait peut-être pas sujet à une vive inquiétude si ce groupe avait une forte natalité et pouvait tabler sur une forte immigration: loin de là, la natalité est à la baisse et l'immigration a cessé depuis longtemps d'être un apport sur lequel compter. D'un autre côté les noirs sont prolifiques et le taux de la mortalité chez eux se fait moindre grâce au progrès de l'hygiène et la médecine.

Le problème noir n'est pas le seul à se poser en Afrique du Sud. Il y a aussi le problème indou. Au fait c'est en Afrique du Sud, au Natal, que le mahatma Gandhi a fait ses premières armes nationalistes. Une loi interdit aux Indous d'acquérir des terres au Natal, l'Inde proteste énergiquement. L'Indou qui verse son sang pour la défense de l'Empire et du Commonwealth n'entend pas être traité en paria en Afrique du Sud. Un nouveau projet soumettrait à ce régime d'exclusion en matière de propriété les Indous du Transvaal. Le ministre des finances reconnait qu'il est dicté "par le préjudice de race et de couleur".

* * *

LA TRIBUNE — La flotte navale canadienne se compose à l'heure actuelle de plus de 250 bâtiments de combat et de plus de 450 autres unités, alors qu'avant la guerre, elle n'en comptait que 15 en tout.

Notre force navale

Aucune marine moderne n'a égalé le rythme d'expansion de la marine canadienne qui, au cours de cette guerre, a pris la troisième place parmi les Nations-Unies.

Le Canada a envoyé à Londres, au début de l'année, le vice-amiral Percy W. Nelles, chef de l'état-major de la Marine, pour y remplir le poste nouvellement créé de "chef hiérarchique" des forces navales rapidement en arme offensive.

En janvier, un contre-torpilleur de la classe Fleet fut mis en service avec un équipage complètement canadien, après avoir été regréé et converti en navire d'escorte anti-sous-marin. Un autre sera bientôt mis en service de la même façon, ce qui portera à six le nombre de contre-torpilleurs cedés par le Royaume-Uni à même sa flotte, au cours de l'année. Les quatre premiers appartenaient à la classe portant des noms de fleuves et de rivières.

Au cours des prochains mois, deux nouveaux croiseurs moyens du type le plus moderne seront cédés au Canada par le Royaume-Uni dans le cadre de l'aide mutuelle.

En outre, deux porte-avions d'escorte de la Marine britannique recevront des équipages et un commandement canadiens, mais il est probable que la Marine britannique fournira les équipages aeriens et les avions. La marine canadienne a eu le sentiment que son chef hiérarchique outre-mer devait être un officier de haut rang. L'amiral Nelles restera à la tête de la hiérarchie navale et exercera un droit de direction générale des forces navales canadiennes dans le secteur européen, bien qu'il n'en ait pas le commandement direct, étant donné qu'elles seront mêlées aux forces alliées.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

LE PERE ANNE DE NOUE

(1587-1646)

Le Père Anne de Noue offre avec le Père Buteux deux points de ressemblance assez frappants. Tous deux se dépensèrent durant de nombreuses années aux Trois-Rivières; ils périrent tous deux en allant porter les secours de la religion.

Anne de Noue appartenait à une noble lignée de la Champagne. Il naquit à Reims, le 17 août 1587. Grâce au rang que sa famille occupait il servit à la Cour à titre de page, puis d'officier de la Chambre de Henri IV. Ce séjour dans un milieu de luxe et de légèreté n'affecta en rien la profondeur de ses vertus puisqu'il entra au noviciat des Jésuites, à Paris, en 1612. Il étudia la philosophie, la théologie, enseigna la grammaire dans divers collèges de province, notamment à Nevers et à Bourges. En 1622, à 35 ans, il reçut les Ordres.

En 1625, il fut désigné pour faire partie du premier groupe de missionnaires que la Société de Jésus envoyait au Canada. De 1626 à 1629, il accompagne le Père de Brébeuf chez les Hurons. Il fut rapatrié par les Kirke en 1629 et demeura à la résidence d'Amiens jusqu'à son retour à Québec. La traversée lui fut cruelle. Il eut les mains et les pieds gelés aux environs de Terre-Neuve. Il s'arrêta en chemin et exerça son apostolat auprès des Montagnais du Saguenay. Mais la fougue avec laquelle il s'adonnait à ses travaux d'évangélisation lui valurent un épuisement presque total. Il fut alors conduit à Sillery, où, de 1633 à 1635, il se donna avec abnégation aux humbles travaux qui lui étaient confiés. Il devint alors attaché à la residence des Trois-Rivières. Tout en se dévouant auprès des Trifluviens, il se vit attribuer le poste de Richelieu, aujourd'hui Sorel. Il voyageait fréquemment des Trois-Rivières à sa mission dans l'intérêt de ses ouailles. L'hiver, il effectuait cette traversée sur la glace. C'est en se rendant à ce poste que, le 30 janvier 1646, il s'égara au milieu d'une tempête et mourut gelé tandis que des soldats du fort tentaient vainement de lui porter secours. Il fut retrouver à genoux, les yeux tournés vers le ciel. Sa dépouille fut ramenée aux Trois-Rivières, où eut lieu l'inhumation.

N.B.— Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

LE CAFÉ "SALADA"

"Ça, c'est du bon café!"

Images et figures de Montréal sous la France

Par Gustave LANCTOT

Voici une brochure qui en peu de temps en dira plus long aux lecteurs sur le Montréal d'autrefois que des heures de lecture. Elle met sous les yeux une série de plans, de gravures et de portraits qui permettent de se faire une idée de sa physionomie française. Les cartes, qui vont de 1684 à 1760, montrant les débuts et la croissance, tous les vingt ans, de Ville-Marie, qui devint bientôt Montréal. Cette série de plans, tous authentiques et tirés des archives, constitue une documentation précise et complète. Les seuls portraits authentiques, malheureusement peu nombreux, font connaitre les chefs et animateurs de cette magnifique initiative que fut la fondation de Ville-Marie, poste de mission, fondé sous l'invocation de la Vierge.

Les gravures qui complètent la brochure révèlent autant que faire se peut, vu la rareté des pièces qui ont survécu, l'atmosphère et l'architecture du Montréal français, avec ses églises, ses institutions religieuses et ses palais de l'administration.

Une introduction et des commentaires accompagnent les trente-six planches de cette brochure et l'enrichissent de renseignements historiques. C'est une publication qui complète le **Vieux Montréal** de Morin, publié en 1884 et aujourd'hui devenu introuvable. M. Lanctot vient de rendre un précieux service à l'histoire en réunissant cette documentation sur le Montréal d'autrefois, publication qui fera la joie des chercheurs et des historiens, et renseignera même le grand public de façon agréable et rapide.

Sommaire de "Relations"

Mars 1944

EDITORIAUX . . . Taux croissant ou décroissant — L'Eglise et les questions économiques et sociales — La dictature des irresponsables — La fête du Pape — Perspectives en éducation.

ARTICLES . . . La politique extérieure du Vatican: Joseph-H. Ledit. — Lettre à M Leacock et all.: Alexandre Dugré. — Terrains de jeux et paroisses: Wilfrid Gariépy. — Que sera notre hydro?: Ernest Robitaille.

COMMENTAIRES . . . Le féminisme et la guerre — Pour un coin français — Des Anglo-canadiens regardent le Québec économique et social — Mgr Griffin et le peuple — Crise scolaire.

CHRONIQUES . . . Pour éviter le laïcisme: Louis C. de Léry. — On a les délinquants qu'on mérite: J.-F. Dalton. — Le centre paroissial de Thetford-les-Mines: Laurent Lacoursière. — Les écoles techniques: Jean Delorme.

HORIZON INTERNATIONAL . . . Saint-Siège — U.R.S.S.

LIVRES RECENTS . . . La Charte du Royaume chrétien — La Tempérance, règle de vie — L'art d'aimer ses enfants — Délivrez-les du mal — La Méditerranée — Exile without an End — Le Verger — Retour à la Vigie — Littérature.

EN TROIS MOTS

Abonnement: $2.00 par année. — Le numéro $0.25.

"RELATIONS", 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Les allocations familiales au Canada

par Mlle D. H. Stepler

L'accord semble se faire chez les Canadiens français sur les Allocations familiales. La grande majorité s'y montre favorable et adopte le plan préconisé par l'U. C. C.: financement par le gouvernement fédéral, mais administration et distribution par le gouvernement provincial d'après une méthode propre à favoriser nos vertus traditionnelles.

Et que pense de cette initiative la population de langue anglaise? Une évolution assez remarquable a eu lieu chez elle en ces dernières années. Et bon nombre de nos concitoyens anglais voient maintenant avec sympathie une mesure à laquelle ils étaient, encore récemment, tout à fait opposés.

Le témoignage de Mlle Stepler est intéressant. Diplômée de l'Université de Toronto, engagée dans les oeuvres sociales, elle publiait sur le sujet en 1943 une étude qui reflète assez bien les idées de ses compatriotes. Avec sa permission, l'Ecole Sociale Populaire a traduit ce travail. Il vient de paraître en une brochure de 32 pages. En vente à l'**Action paroissiale, 4239**, rue de Bordeaux, Montréal.

Il faut collectioner les pierres que l'on vous jette, c'est le commencement d'un piédestal.

Berlioz

On se croit toujours plus sage que sa mère.

Florian

"JE FUS SURPRIS DU COUT MODIQUE"

"JE m'étais figuré que le service d'une compagnie de fiducie était coûteux — destiné à des millionnaires.

Je trouve que vos services sont tout à fait à la portée de tout homme de fortune modique."

Les clients font souvent des déclarations comme celle-là quand, en cours de discussion, l'on en arrive à la question des frais. En réalité, il n'en coûte pas plus d'employer cette corporation solide et expérimentée comme votre Exécuteur Testamentaire et Fiduciaire que de vous assurer les mêmes services d'un individu sans expérience agissant au même titre. Même ces frais modiques sont compensés plusieurs fois par la plus grande efficience et les connaissances plus étendues de cette corporation. Dans les cas de nominations d'Exécuteurs Testamentaires ou de Fiducie d'Assurance-Vie, aucun honoraire quelconque n'est payable tant que n'est pas venu pour nous le moment d'agir.

Demandez nos livrets sur Testaments, Fiducies-Assurances, Donations Entre Vifs et Service de Gestion.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, rue Metcalfe, Ottawa

3297

SAMEDI 11 MARS 1944
71e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.21	6.00
Lune	7.42	7.30

QUARANTE-HEURES
Embrun, 10, 11, 12 mars.
OFFICE DU JOUR
De la férie.

Le Droit

Quatre — HULL, VENDREDI 10 MARS 1944 — Température — PLUS DOUX

La gérance municipale

Un article qui contient des choses très intéressantes sur ce sujet. — Le rôle très efficace du bon gérant. — Le prendre à l'extérieur de la ville. — Un remède au népotisme et au favoritisme.

La question d'avoir un gérant municipal à Hull devrait se poser plus que jamais chez nos administrateurs municipaux, car ils ont eux-mêmes demandé et obtenu récemment l'autorisation d'en nommer un. Jusqu'ici on se contentait d'en parler, sans pouvoir aller plus loin, puisque c'était légalement impossible mais, maintenant, on peut passer des paroles aux actes.

Dans le dernier numéro du "Propriétaire", organe de l'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec, on trouve un très intéressant article sur la gérance municipale. On sait sans doute que l'Union favorise depuis longtemps la gérance municipale et elle l'a fait de nouveau lors de son congrès annuel tenu à St-Jean, l'automne dernier.

L'article vient du correspondant du "Propriétaire" dans la ville de Québec. Il a pour titre: "La gérance municipale s'en vient à Québec. "Il affirme que l'opinion publique dans cette ville est de plus en plus convaincue que là seulement (dans la gérance) se trouve la solution à un état de choses déplorable dans l'administration municipale.

Il mentionne que déjà 550 villes des Etats-Unis et du Canada, dont certaines de la province de Québec, s'administrent avec un gérant, et que ce qui fait le bonheur de ces villes ne peut aussi que bénéficier à celle de Québec.

"A tous les jours chez ceux qui suivent de près l'administration municipale, l'on trouve des lacunes, des négligences et des pertes considérables, parce qu'il n'y a pas de gérant municipal pour contrôler et coordonner les services. "Il y a "de plus l'ingérence du maire et des échevins qui, dans plus d'un cas, se fait au détriment des intérêts de la Cité et des payeurs de taxes. "La présence d'un officier exécutif qui ne relève pas du vote populaire entrave et empêche le jeu de l'électoralisme. Il agit dans l'administration comme un régulateur. Avec un gérant, "il y aurait plus de discipline et un contrôle plus efficace."

Un gérant n'est pas un dictateur, ni une sorte de commission municipale qui vient prendre la place du conseil. Il exécute ou fait exécuter les décisions de ce dernier données sous forme de règlements ou de résolutions. Et alors, ni le maire, ni les échevins, encore moins un électeur ne peuvent l'influencer. Il peut résister à toutes les influences néfastes à l'intérêt commun parce qu'il n'attend rien de l'électorat. Et si le gérant a agi exactement dans le sens d'une décision du conseil, il ne saurait encourir de blâme de la part de ce conseil.

Ce ne sont pas en effet les décisions d'un conseil qui sont ordinairement mauvaises, mais la façon dont elles sont exécutées. C'est dans l'exécution qu'il se produira des interventions malsaines, funestes, à cause du favoritisme et du népotisme qui veulent s'infiltrer. La tâche d'exécution relevant d'un gérant qui, encore une fois, en est entièrement et exclusivement responsable, qui est indépendant dans l'exercice de ses fonctions, le danger d'infiltration mentionné se trouve prévenu ou entravé. Et le gérant enlève aussi "au maire et aux échevins une partie considérable de l'attention qu'ils sont, à l'heure actuelle, obligés de donner à tous les solliciteurs de contrats et d'engagements."

"Qui n'est pas prêt à affirmer, continue l'article, qu'un bon gérant municipal pourrait sauver au moins $100.000 par année à la ville de Québec."

"Mais où prendre ce gérant municipal? Que l'on mette une annonce dans les grandes revues et les journaux, et l'on verra bientôt qu'il y en a plus que l'on pense de ces hommes qui sont qualifiés à cette fin, non seulement parce qu'ils ont fait des études propres à les préparer, mais encore parce qu'ils ont acquis l'expérience dans une cité ou une ville qui emploie un gérant municipal."

Et l'article d'ajouter: "Pour mettre un gérant à l'aise, il faudrait le choisir en dehors de Québec et c'est ce que conseille un ouvrage très important, qui s'appelle "City Management", volume reconnu comme une autorité chez nos voisins du Sud, c'est-à-dire des Etats-Unis."

Ces quelques passages montrent le ton et l'esprit de tout l'article. Ils dénotent la conviction de son auteur et sa confiance d'améliorer considérablement l'administration de sa ville par la gérance municipale.

Celle-ci n'est sans doute pas une panacée. Pour bien réussir, il faut qu'elle soit exercée par un titulaire vraiment bien qualifié et qui recevra suffisamment de sympathie et d'appui de la part du conseil. Un de ses grands mérites c'est de soulager énormément le conseil en lui enlevant la besogne exécutive. C'est aussi d'assurer plus de coordination, d'unité, d'esprit de suite dans l'administration.

Il paraît sûr qu'un bon gérant peut faire épargner plusieurs fois à la ville qui l'emploie le salaire annuel substantiel qu'elle lui verserait.

Le prendre en dehors de cette ville est une garantie additionnelle quant à son indépendance de tout clan ou préjugé local. La nature même de ses fonctions l'incite à ne rien négliger pour assurer le succès d'une administration à la fois progressive et sage.

Henri LESSARD.

L'aviateur J.-Origène NORMAND, de Hull (Qué.), qui était au nombre des Canadiens français qui ont reçu des diplômes, hier, à l'école d'anglais du C.A.R.C., à Toronto, est ici félicité par l'hon. George Drew, premier ministre d'Ontario, qui a présidé la cérémonie. (Photo C.A.R.C.)

Diplômes à plus de soixante aviateurs canadiens-français à l'école du CARC

G. Laramée et J.-O. Normand, de Hull, au nombre des diplômés

TORONTO (Ont.), le 10. — Une brillante cérémonie s'est déroulée, hier après-midi, au Dépôt de l'effectif No 1, en cette ville, alors que l'hon. George Drew, premier ministre de l'Ontario, a présenté leurs diplômes à plus de soixante aviateurs candiens-français qui ont suivi avec succès les cours donnés à l'école d'anglais du C.A.R.C.

L'hon. M. Drew, après avoir été présenté par le vice-maréchal de l'air A. T. N. Gowley, officier général commandant de la 1ère région d'entrainement aérien du C.A.R.C., a chaleureusement félicité les gradués, ainsi que leurs professeurs.

"Il ne fait pas de doute, a-t-il souligné aux gradués, que ces cours d'anglais vous rendront plus utiles encore dans le Corps d'aviation royal canadien vous seront d'une grande utilité, j'en suis convaincu, après la guerre.

"La langue anglaise, à cause des circonstances, est devenue la langue officielle de l'Aviation alliée. Anglais, Américain, Canadiens, Français libres, Polonais, Tchécoslovaques, Australiens et d'autres encore, ont été appelés à combattre ensemble des ennemis comuns. Toutefois, il leur eut été impossible de s'assurer la suprématie des airs, si les représentants de ces diverses nations s'étaient obstinés à parler, dans les airs, leurs langues respectives."

Au nombre des gradués, l'on remarquait l'aviateur de 2e classe **G. Laramée** et l'aviateur de 2e classe **Jos.-Origène Normand**, tous deux de Hull, (Qué.).

Les deux Lalonde condamnés à 8 et à quatre années

Pour toute une série de vols, Jean-Charles Lalonde et Yvon Lalonde, de Montréal, ont été condamnés hier par le juge H. Achim, le 1er à un total de 2 ans et le second à un total de 15 ans de pénitencier. Mais comme la plus forte sentence est de 8 années pour le premier et de 4 années pour l'autre, et que les autres peines sont d'expiation simultanée, la détention se trouve réduite à 8 ans pour Jean-Charles et à 4 ans pour Yvon Lalonde.

Voici leurs méfaits: en novembre 1943, à Maniwaki, vol nocturne avec effraction au magasin J.-H. Poirier, soit pour $1200 de marchandises, Jean Charles 8 ans, Yvon 4 ans; en novembre 1943, à Maniwaki, vol du permis d'auto de J. Wagner, 6 mois pour chacun des deux; en novembre 1943, à Wakefield, vol d'une plaque d'auto et d'un carnet de rationnement, 6 mois pour chacun; en novembre 1943, à Maniwaki, vol d'une auto de $1,400, propriété de la Canadian International Paper, 2 ans pour chacun; en novembre 1943, à St-Jovite, vol, au garage St. Jovite Automotive, de 15 batteries valant $300, d'une chaufferette électrique de $35, et d'un accumulateur de $150, Jean-Charles Lalonde 8 ans, Yvon 4 ans; en décembre, à Montebello, vol nocturne, avec effraction, de $2.000 de marchandises au magasin J.-O. Ouesnel, 8 ans pour Jean-Charles et 4 ans pour Yvon; brèches faites à sa cellule de la prison de Hull, par Jean-Charles Lalonde, dans une intention d'évasion, 1 an.

Les causes de vol ont été préparées et les arrestations faites par le détective R. Graham, de la Sûreté provinciale.

Décès de Madame B. Desrochers

Mme Barnabé Desrochers, née Alexina Boileau, est décédée hier à l'hôpital, après une courte maladie et à l'âge de 67 ans et 8 mois. Outre son époux elle laisse sept fils, Arthur, Wilfrid, Adéodat, Roméo, Lucien, René, Lionel, ce dernier en Colombie Canadienne et dans l'armée; cinq filles, Mmes Armand Moreau, Hormisdas Berthelette, William Aubé, Alfred Martin, Mlle Lucienne Desrochers; une soeur, Mme William Desrochers, à Follyet; aussi 25 petits et arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la maison, 255 Notre-Dame, et les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures 15 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison pour l'église se fera à 9 heures.

La coupe et le flottage du bois

Le Dr Lucien Brault, directeur des Archives du Canada, a été le conférencier à la réunion du Lions de Hull, à l'hôtel Standish Hall, hier soir. Il a parlé de la coupe et du flottage du bois. Il a aussi projeté des films en couleurs sur la vallée de l'Outaouais. Il a été présenté par Lucien Dazé et remercié par Jacques Boucher. Le président Ernest Gaboury était au fauteuil.

Promu sergent

Le sergent Edouard Parent, fils de Mme Léa Parent, East Templeton, Qué., enrôlé le 12 mai 1940, et outre-mer depuis deux ans, a fait parvenir la nouvelle à sa mère qu'il fut récemment reçu sergent. Le sergent Parent est âgé de 19 ans et fit son entrainement à Petawaya; il fait partie des commandos.

Révolution dans la métallurgie

NEW YORK, le 10 (P.A.)—Les métaux légers, les plastiques et l'alcool promettent de devenir les trois industries de base de l'avenir.

Le Dr William Hale, consultant à la Dow Chemical Company, a prédit que chacune de ces industries supplantera les présents procédés de fabrication.

Parlant devant l'Advertising Club de New-York, le Dr Hale a dit que l'industrie de l'automobile est présentement à "se départir de son armature d'acier" en faveur d'une combinaison de métaux légers et de plastiques". Il ajouta que l'avancement de ces produits "ne prédit pas la fin de l'acier", mais indique seulement que ce métal sera conservé aux constructions lourdes et durables.

MM. Albert Beauséjour, Sam. Tessier et E. Garceau ont aussi adresse la parole, M. J.-O. Gagnon présidant. La prochaine assemblée aura lieu le 13 avril.

Les bibliothèques sont au nombre de 500 en Ontario

F.-C. Jennings, bibliothécaire de la bibliothèque Carnegie, à Ottawa, a porté la parole hier, au déjeuner hebdomadaire du Rotary de Hull, et il a félicité ce groupement de s'intéresser au projet d'établissement d'une bibliothèque publique dans la ville de Hull. Il y a 500 bibliothèques en Ontario, dit-il. Il faut sans doute de l'argent pour fonder et maintenir une bonne bibliothèque, mais, en définitive, c'est une dépense très justifiable. Le livre est un délassement ainsi qu'un moyen de culture générale et spéciale. Il forme à l'esprit public ou civique.

M. Jennings a été présenté par François Caron et remercié par E. Manning. Les visiteurs ont reçu les souhaits de bienvenue du Dr A. Powers. Il y a eu chant sous la direction de Th. Lanctôt, avec Yvon Déziel au piano. Le président V. Lemire était au fauteuil.

Gagnants du tirage

Le tirage organisé au profit des Servantes de Jésus-Marie a eu lieu le huit mars après-midi. Les heureuses gagnantes sont: Mme Girouard, 41, rue Dollard, Hull; Mme E. Pelletier, 18, rue Kent, Hull; Mlle Paquette, 60, rue St-Hyacinthe, Hull.

Les Servantes de Jésus-Marie remercient vivement toutes les personnes qui ont bien voulu leur venir en aide en prenant part à ce tirage.

Le public est prié de remarquer que tout billet en vente au profit de la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie doit porter l'estampe.

Funérailles demain

Les funérailles de M. Anselme Lévesque, dont la dépouille mortelle repose chez sa fille, Mme Phil. Mann, 370 Champlain, auront lieu demain matin à 8 heures 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison pour l'église se fera à 8 heures 10. Outre ceux mentionnés hier, le défunt laisse un fils adoptif, Aurélien Lavigne; un frère Rodolphe Bisson; une bru, Mme Paul Lévesque; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Réunion du club libéral Ernest Lapointe, hier

A l'assemblée du club Ernest Lapointe, salle Laflèche, Me Jacques Bertrand a été le principal orateur Il a parlé de la politique passée du parti libéral, pour conclure que ce dernier n'a pas déchu depuis Laurier. Quant au parti conservateur, il a beau changer de nom, il reste toujours avec ses idées impérialistes, dit-il. Pour le parti C.C.F., qui s'apparente au communisme, il est contraire à nos libertés. Le Canada, peuplé de plus de 11 millions d'habitants, est devenu une puissance très considérée parmi les nations alliées. Le gouvernement actuel, sous M. King, a adopté comme nos voisins, les Etats-Unis, diverses mesures de guerre, mais tout en faisant cela il s'est aussi occupé de sécurité sociale. Ses projets législatifs présents comportent des institutions comme les allocations familiales, l'assurance-santé, etc., qui seront d'un grand bienfait pour la classe ouvrière.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

COMPTE SUR VOUS

Tous les Canadiens répondront à son appel!

Les besoins vont grandissant .... DONNONS!

Soyez à la page -- Habillez-vous chez Pharand !

Nouvelles et charmantes

Robes Printanières

Pour Dames et Jeunes Filles

Ravissantes robes imprimés, exactement ce que vous désirez en fait de robes imprimées que vous serez heureuses de porter en plus d'une circonstance. Moulées dans les tissus de belle qualité. Venez choisir celle que vous porterez avec orgueil aux premiers beaux jours.
TAILLES: 12 à 20, 20½ à 32½.

8.95 à 12.95

GANTS demi-saison

pour Dames

GANTS de chevreau et chamoisette, nouvelles teintes printanières, longueur trois quarts. Modèles unis ou de fantaisie. Nuances bleu-marine, beige, brun, rouille, noir. Pointures 6 à 8.
SAMEDI, la paire

1.00

La Paille

La haute nouveauté au printemps

Galon suisse, paille-rappel et autres, dans les tons de bleu marin, beige, brun, rouge, bleu poudre et noir.
Formes sailor, canotier, béret pompadour, ainsi que petites toques de fleurs et quelques formes spéciales pour dames âgées. Jolies garnitures de fleurs, ruban, oeillettes.

1.95 à 6.95

SACS A MAIN

Un très beau choix de sacs à main dans nuances nouvelles pour le printemps. Genre avec monture ou fermoir éclair et tous les accessoires courants à l'intérieur. Imitation de cuir, pigtex ou buffalo.

1.49 à 18.00

SPECIAL, SAMEDI!

Crêpe de Soie Imprimé

Beau crêpe rayé avec fleurs de différentes nuances sur fond rouge, beige et bleu poudre. Largeur: 40 pouces. Valeur réelle de 98c. Aubaine de samedi, seulement.
LA VERGE

59c

Bas de Chiffon et Service

et pour dames

Nous venons de recevoir un lot de jolis bas de soie et chiffon et bas service dans un grand choix de nouvelles nuances du printemps Toutes les pointures.
LA PAIRE ..... **39c à 1.25**

Nouvelles ECHARPES

pour dames

Grand choix de jolies garnitures de cou. Shee, chiffon et crêpe uni ou fleuri; aussi teintes pastelles et blanc. Choix de modèles en vogue de cette saison.
CHACUNE ..... **39c à 2.25**

Il n'est pas trop tôt pour commander votre nouveau complet et paletot pour Pâques.

COMPLETS et PALETOTS

de printemps

FAITS SUR MESURE

Etoffes provenant des meilleures filatures anglaises et canadiennes.

Plus de trois cents nuances et dessins différents. Les plus nouvelles nuances . . . les dernières coupes.

Confectionnés pour VOUS.

VOICI une bonne nouvelle pour les Messieurs. Nous vous offrons ce qu'il y a de mieux en fait de complets et paletots sur mesures. Les tissus: tweeds, serges, worsteds, teints à la pièce et autres d'une qualité telle que vous n'en croirez pas vos yeux. Nous ne vous demandons pas de nous croire; venez plutôt vous rendre compte par vous-mêmes.

Chaque complet est taillé à la main et confectionné par des experts sur vos propres mesures.

Ne manquez pas de venir demain, vous en serez enchantés.

24.50 à 42.50

COMPLETS

pour hommes et jeunes gens

Quelles que soient votre grandeur et votre grosseur, nous avons le style qui vous convient. Worsted rayé et tweed de fantaisie, dans le brun, gris moyen, bleu, teal blue. C'est une confection parfaite, une coupe irréprochable. Venez choisir un de ces complets pour être prêts au premier signal du printemps. —
Grandeurs: 34 à 46. ..... **22 50 à 32 50**

Autres de 14.95 à 27.50

CHAPEAUX MOUS

Ces chapeaux que nous venons justement de recevoir, sont en duvet de très belle qualité — Leur fini est parfait — Les styles, aussi bien que les teintes sont la toute dernière nouveauté.
Pointures 6½ à 7½.
Notre prix est très spécial **3.95**

Chapeaux

Morgan Spécial	5.00
Morgan Kenton Hall	4.50
Morgan Superior	5.50

S.V.P. — Ecoutez les programmes de notre maison au poste CKCH, tous les jours, à 11 h. 30 a.m.

CHEZ PHARAND

85-91, ave Champlain, Hull — Tel. 2-5315

Le mouvement d'Action Catholique va s'occuper de la criminalité juvénile

A la dernière assemblée régulière du comité diocésain d'A. C., hier soir, réunion convoquée spécialement par Mgr J.-H. Chartrand, aumônier général de l'A. C. dans le diocèse, et qui groupait les curés des différentes paroisses d'Ottawa et de Hull, ainsi que des représentants laïques de ces mêmes paroisses et les membres du Comité diocésain, soit en tout une soixantaine de personnes — on décida de donner une forme concrète à un projet préalablement étudié au sein du comité, celui de la création d'organismes destinés à diminuer ou à remédier à la criminalité juvénile chez les nôtres. M. Thomas Moncion occupait le fauteuil présidenteil.

M. le magistrat Joachim Sauvé, membre du comité diocésain, à qui revient l'honneur d'avoir suscité ce projet est d'abord invité à prendre la parole. A l'aide de statistiques irréfutables, il fait un exposé clair et succinct à la fois de la situation causée par l'augmentation des délits graves parmi la Jeunesse catholique et canadienne-française. Par suite des conditions créées par la guerre et dont la principale est sans contredit la désagrégation des foyers familiaux, la criminalité juvénile a atteint en ces dernières années des proportions vraiment alarmantes. Les faits qu'il souligne, les impressions qu'il rapporte sont les fruits d'une exppérience personnelle acquise comme l'un des présidents au tribunal de la correctionnelle à Ottawa. Un des aspects les plus pénibles de la situation c'est l'insuffisance du système pénal actuellement en vigueur au Canada. Les endroits de réclusion ne répondent pas comme il le faudrait aux besoins pressants de réhabilitation, d'avoisinage de jeunes détenus et de prisonniers, récidivistes de tout âge nuit considérablement aux effets salutaires, envisagés par nos institutions, L'heure est grave, dit M. Sauvé, et mérite toute l'attention des catholiques bien pensants. Deux remèdes s'imposent: la prévention du crime et des changements aux méthodes de correction. Dans l'opinion de M. Sauvé, le deuxième remède s'avère comme le plus pressant. Il consiste à prendre les mesures nécessaires pour relever le moral des jeunes détenus et pour les aider à se réhabiliter dans la vie à l'expiration de leur terme de détention. Il suggère l'établissement, sans plus tarder, de comités bénévoles dans chaque paroisse, comités qui relèveraient de dirigeants de l'A. C. et qui auraient pour mission de s'occuper des jeunes délinquants dans le sens indiqué. Des organismes de genre ont déjà été établis en Belgique, en Angleterre et ailleurs et ils ont obtenu un tel succès qu'ils ont gagné la faveur publique et l'approbation des autorités. Nul doute qu'ils seraient également efficaces dans notre pays, pour le plus grand bien de notre religion et de notre race.

Me Mercier

Me Raoul Mercier, substitut du procureur général, fit part à son tour de ses sentiments sur cette question. Il entrevoit aujourd'hui la réalisation d'un rêve qu'il caresse depuis au delà de huit ans. Il appuie en tous points les avancés de M le magistrat Sauvé et c'est avec empressement et ferveur qu'il seconde les recommandations de celui-ci. Il a d'ailleurs déjà donné l'assurance que le mouvement qui vient d'être lancé rencontre ses vues et qu'il entend y consacrer le meilleur de ses forces. M. Mercier cependant, déclare franchement qu'une entreprise de cette envergure ne saurait être faite avec chance de succès sans la pleine et entière collaboration de nos pasteurs.

MM. les curés

Ces derniers sont ensuite invités par le président à émettre leurs opinions à ce sujet. C'est ce que firent tour à tour MM. les abbés Desjardins, Gratton, Barrette, Scantland, les Rév. Pères Louis et Côté, parler des difficultés rencontrées au cours de leur ministère dans leurs efforts pour enrayer la criminalité juvénile.

En résumé, il ressort de leurs remarques que le problème présenterait une solution plus facile si la police leur accordait en certaines circonstances une plus grande coopératoin et s'ils étaient prévenus à temps opportun des accusations pour délits et infractions à la loi qui pèsent sur les jeunes de leurs paroisses.

Le président

M. le président fit remarquer avec preuves à l'appui que l'un des meilleurs moyens de s'assurer la coopération de la police dans les cas où celle-ci laisse à désirer, c'est de faire pression sur les autorités civiles.

Mgr Chartrand

Puis Mgr Chartrand expose brièvement la pensée des papes sur l'action catholique et démontre clairement qu'un mouvement comme celui dont on vient de parler entre parfaitement dans les attributions de l'apostolat laïque organisé. C'est une oeuvre de la plus haute importance et qui répond à l'un des besoins les plus urgents de l'heure présente. En conséquence, Monseigneur demande que les comités paroissiaux d'A. C., avec l'approbation préalable de leurs curés, fassent parvenir dans le plus bref délai possible une liste de 5 ou 6 noms de paroissiens dévoués et jugés compétents, à même lesquels le comité diocésain pourra choisir les membres destinés à faire partie des groupes bénévoles dans chaque paroisse qui devront s'occuper des cas de criminalité juvénile suivant la méthode préconisée par M. le magistrat Sauvé. Ces organismes en définitive se composeront de trois membres au plus, soit une femme et deux hommes. Là où il n'existe pas encore de comité paroissial d'A. C., Mgr exprime l'espoir que les curés profiteront des circonstances présentes pour en hâter la formation.

M. le Président passe en revue les principaux points de la discussion et en fait ressortir les conclusions. Il est confiant que les membres de l'A. C. se donneront à cette tâche avec tout le zèle et le dévouement qu'on est en droit d'attendre d'eux.

Pour les femmes qui souffrent de CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'étourdissements, de périodes irrégulières, de faiblesse, de nervosité, dus à l'âge moyen dans la vie d'une femme, prenez du Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Il a fait du bien à des milliers de femmes qui souffraient de tels malaises. Le Composé Pinkham est bon aussi pour l'estomac! Il vaut la peine d'être essayé! Fabriqué au Canada.

Voici une bonne habitude

Envoyez-lui une fois par mois, un

GATEAU AUX FRUITS

Prêt à expédier.

OUTRE-MER

75 CENTS

CANADA BREAD CO. LTD.

Donnez votre commande au vendeur ou téléphonez 8-0600

Robe souple

Robe d'une simplicité captivante. Ravissante conception, une bonne compagne pour les attrayants accessoires.

Le No 3696 dans la taille 16 exige 4 vgs d'un tissu de 39 pcs. Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Carnet mondain

Le secrétaire général adjoint du ministère polonais à Londres, M. John Wszelaki, est de passage à Ottawa, l'invité de M. Victor Podoski, ministre polonais au Canada.

* * *

Le lieutenant E. Fauquier, de la marine canadienne, et Mme Fauquier sont revenus de Toronto.

* * *

L'ambassadeur américain au Canada, l'hon. Ray Atherton, sera de retour à Ottawa lundi après un séjour à Washington. Mme Atherton reviendra vers la fin de la semaine prochaine.

* * *

Mme G. Gordon Lennox, de Moncton, qui fut l'invitée de Mme G.-E. Martin, est partie aujourd'hui pour Toronto où elle visitera son fils, M. Gordon Lennox.

* * *

M. et Mme Fred Morin d'Ottawa passent quelques jours à Toronto.

* * *

Mme Donald Matthews passe quelque temps dans les Laurentides.

* * *

Le "Westmount Women's Clubs" a eu aujourd'hui son dîner-causerie annuel aujourd'hui et sir William Glasgow, D.S.O., haut commissaire australien au Canada fut l'orateur invité. Il a parlé de l'Australie.

* * *

Mlle Josette Rady a reçu à un shower de porcelaine en l'honneur de Mlle Thérèse Lafond à l'occasion de son prochain mariage. Mmes J.-R. Lafond et L. Mignault, présidaient à la table du thé, et étaient aidées par Mlles C. Lafond, S. Lanctôt, J. Mignault, Y. Leduc, L. Woods, S. Sanche, J. Kelly, et J. Rady.

* * *

M. et Mme L.-P. L'Ecuyer, de Clova, Abitibi, ont le plaisir de faire part de la naissance d'un fils baptisé sous le prénom de Michel.

* * *

M. et Mme Ernest Clément, née Valéda Lamoureux, font part de la naissance d'une fille, Marie-Nicole-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Lamoureux, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Edgar Galant, tante de l'enfant.

* * *

M. et Mme Alfred Boisvenue, de Wrightville, ont reçu un cablogramme annonçant l'arrivée sain et sauf de leur fils Jean-Marie, outre-mer.

Les particularités du nouveau carnet de rationnement

Selon M. A.-R. Gillespie, directeur intérimaire du rationnement au bureau régional d'Ottawa de la Commission des Prix et du Commerce, la distribution des 450,000 nouveaux carnets de rations à Ottawa et la région commencera le 29 mars et se continuera durant trois jours.

Les consommateurs obtiendront leur nouveau carnet de rations de la même manière qu'ils ont obtenu leur carnet no 3. Il ne leur sera point mis à la poste. Le détenteur d'un carnet doit remplir la carte de demande que l'on trouve à la troisième avant-dernière page du carnet de rations No 3. Une fois la carte complètement remplie, on la laisse dans le carnet de rations que l'on apporte à un centre de distribution. Un travailleur bénévole la détachera, donnera au détenteur un nouveau carnet et lui remettra son vieux carnet. On utilisera ce dernier encore pour quelque temps, puisqu'il contient des coupons de sucre pour conserves dont le premier deviendra valable en juin.

La dimension hors tout du carnet sera la même que celle du carnet de ration No 3. mais le consommateur verra qu'il ne contient que onze pages au lieu de douze. Les seules feuilles de coupons supplémentaires sont les feuilles "H" et "K". En ce faisant, on a économisé 30 p. 100 de papier, ce qui représente environ 70 tonnes. Cette quantité est suffisante pour fabriquer 30.000 caisses d'emballage pour des obus de 10 livres.

Les couleurs des coupons dans le nouveau carnet seront les mêmes que dans les carnets précédents. Il y a une feuille verte de coupons pour le thé et le café, une feuille rose pour le sucre, une feuille jaune pour les conserves, deux feuilles violettes pour le beurre, quatre feuilles chamois pour la viande, une feuille grise de coupons "H" et une feuille bleue de coupons "K".

Les nouveaux carnets ont été imprimés sur une qualité spéciale de papier fabriqué exclusivement à cette fin par trois papeteries canadiennes. Le premier carnet de ration au Canada fut imprimé par six firmes, le second par dix, le troisième par cinq et le dernier par trois. On a économisé $50,000 de papier, de frais d'impression et d'expédition, en employant moins de papier et en recourant à un nombre moindre d'imprimeries.

Maison affectée à des fins militaires

SMITHS FALLS, le 10 mars — Le gouvernement fédéral vient de signer un bail pour la maison de feu MM. John et James MacGillivray, Arran Hall, et se propose de la convertir à partir du 1er avril en quartiers généraux du comité d'établissement des soldats pour l'est de l'Ontario. La maison, qui comprend 12 chambres, a déjà servi de maison pour les touristes et d'hôtel. On fera probablement subir quelques modifications à la résidence de façon à la transformer en locaux appropriés.

Surmontez l'obstacle

QUI VOUS BARRE LA ROUTE DU BONHEUR

COMME c'est triste de voir tant de gens privés de toutes les bonnes choses de la vie, à cause de cet obstacle invisible qu'est la "B.O." Souvent ces gens-là ne se rendent même pas compte qu'ils blessent.

Soyez sur vos gardes! Baignez-vous régulièrement au Lifebuoy. Les ingrédients spéciaux qu'il contient enrayent la "B.O.", vous garantissent une propreté absolue. Et son odeur se dissipe avant même que vous ne vous soyez revêtus.

DE LA TÊTE AUX PIEDS— IL ENRAYE LA "B.O."

(Blessante Odeur de transpiration)

UN PRODUIT LEVER

NOUVEL INGRÉDIENT
NOUVEL ARÔME
MÊME PROTECTION EFFICACE

La citrouille en conserve constitue un excellent légume

"Qu'est-ce que je pourrais bien faire de différent?" Voici l'éternelle question de la ménagère qui doit préparer trois repas par jour, sept jours par semaine.

En réponse à cette question, les techniciennes de la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, offrent une variété de recettes réellement différentes, comprenant des suggestions pour utiliser la citrouille en conserve, car elle apparaît maintenant sur les étagères des épiceries plus souvent que les autres légumes en conserve.

Une nouvelle variété de légumes est la bienvenue à ce temps-ci de l'année et la citrouille comme légume ressemble beaucoup à la courge. Essayez-la égouttée et réchauffée avec un peu de beurre, du sel et du poivre. Une boîte suffira pour six personnes.

PETITS PATES A LA CITROUILLE

- **1 boîte de citrouille**
- **1 oeuf**
- **½ tasse de chapelure**
- **1¼ c. à thé de sel**
- **¼ de c. à thé de poivre**
- **2 c. à table de fromage râpé**

Faire égoutter la citrouille dans un tamis pendant 5 minutes, conservant le liquide pour une soupe ou une sauce. Battre l'oeuf, ajouter la citrouille, la chapelure, le sel, le poivre et le fromage. Bien mêler et façonner en petits pâtés. Rouler dans de la chapelure fine (pain ou biscuits), et faire sauter dans du gras chaud jusqu'à ce qu'ils soient dorés, environ 10 à 15 minutes, ou badigeonner de gras fondu et faire cuire à four modéré (350 degrés), pendant environ 3 minutes. Donne huit pâtés.

Note — Du sel d'oignon ou de l'assaisonnement pour volailles peut être employé à la place du fromage.

CREPES AU CACAO

- **2 oeufs**
- **2 tasses de lait**
- **2 tasses de farine à pain tamisée OU**
- **2¼ tasses de farine à pâtisserie**
- **3 c. à thé de poudre à pâte**
- **½ c. à thé de sel**
- **2 c. à thé de sucre**
- **3 c. à table de cacao**
- **¼ de tasse de gras doux**

Battre les oeufs et les incorporer au lait. Mêler et tamiser les ingrédients secs; et les ajouter au premier mélange. Ajouter le gras fondu et bien mêler. Verser par cuillerées dans une poêle chaude légèrement graissée. Faire cuire jusqu'à ce que des bulles se forment sur le dessus des crêpes, retourner et continuer la cuisson jusqu'à ce qu'elles soient légèrement brunies. Servir chaud avec du miel. Fait 18 crêpes de 3 pouces.

OMELETTE CHINOISE

- **4 c. à table de gras doux**
- **1 tasse de cubes de pain d'un demi pouce**
- **6 oeufs**
- **6 c. à thé de lait**
- **½ c. à thé de sel**
- **1 tasse de carotte ou de navet, finement râpé**
- **1 c. à table de persil haché**
- **1 c. à table de gras doux (extra)**

Faire fondre le gras dans une poêle à frire. Quand il est chaud, ajouter les cubes de pain et faire frire, en brassant constamment jusqu'à ce qu'ils soient bruns et croustillants. Retirer les cubes de la poêle. Battre les oeufs légèrement, ajouter le lait, le sel, les carottes ou le navet râpés, le persil et les cubes frits. Faire fondre la cuillerée à table de gras doux dans la même poêle et y ajouter le mélange. Faire cuire lentement, en gardant la poêle couverte, jusqu'à ce que le tout soit brun et ferme en dessous. Servir à plat ou replié sur un plat chaud. Six portions.

MUFFINS EPICES AUX POMMES

- **¼ de tasse de gras doux**
- **de tasse de sucre**
- **1 oeuf**
- **½ c. à thé de sel**
- **1 tasse de pommes hachées, non pelées**
- **¾ tasse de lait**
- **1 tasse de farine à pain, tamisée OU**
- **1 tasse et 2 c. à table de farine à patisserie tamisée**
- **2 c. à table de poudre à pâte**
- **1 tasse de son**
- **¼ de tasse de cannelle**

Défaire le gras en crême, ajouter le sucre et le sel et bien mêler. Ajouter l'oeuf battu, les pommes et le lait; bien incorporer. Tamiser la farine et la poudre à pâte, ajouter le son puis les ingrédients secs aux ingrédients humides. Remplir aux deux-tiers des moules à muffins graissés. Mélanger les deux cuillerées à table de sucre avec la cannelle et soupoudrer sur les muffins. Faire cuire à four chaud (400 degrés). pendant 25 minutes. 12 à 15 muffins.

St-Onge, Ont.

ST-ONGE, (Ont.), le 9—(D.N.C.) —Dimanche, en l'église St-Guillaume de Vars, fut baptisée Marie-Denise-Claudette, enfant de M. et Mme Oscar Doré, née Jeanne d'Arc Gascon. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Gascon, grands-parents de l'enfant.

Notes locales:

M. et Mme Adélard Gascon et M. Léon Gascon de Russell et M. et Mme Léo Marion, de Marionville, étaient chez M. Oscar Doré, dimanche.

Mme Lucien Patenaude, de Russell, a rendu visite à Mme Emile Doré, jeudi dernier.

M. Hector Gibeault, de Chesterville, rendait visite à Mlle Adrienne Séguin, en fin de semaine.

M. G. Bergeron est de retour chez ses parents, après avoir passé l'hiver dans le nord ontarien.

Mme Albert Bergeron a passé quelques jours chez sa fille, Mme Hector Déguire, de Russell.

Mlle Fédora Dignard, institutrice, à Vars, a passé la fin de semaine chez son père, M. Joseph Dignard.

M. Laurent Tessier, du C.A.R.C., stationné à Ottawa, était en visite chez son père, M. Olida Tessier, dernièrement.

Exposition d'artisant organisée par la Ch. de Commerce des Jeunes à Valleyfield

A son assemblée de samedi dernier, 4 mars, l'exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province a reçu rapport de l'un de ses membres, M. Jos. Primeau, de Valleyfield, que l'exposition provinciale d'artisanat organisée par la Chambre de cette localité s'ouvrira le samedi 1 juillet pour se clôturer le dimanche suivant 9 juillet. Le programme complet de ces journées sera publié sous peu.

La Fédération se propose de lancer d'ici quelques mois une grande campagne anti-vénérienne à travers la province. Elle se basera sur l'expérience acquise par plusieurs de ses associations dans la préparation de semblables manifestations, entre autres sur celle de la Chambre des Jeunes de Montréal qui en tiendra toute une série dans la semaine du 20 mars.

Assistaient à l'assemblée de samedi: MM. Gérard Legaré de Rimouski, président, Jean-Paul Bernard de Farnham, François Chevalier de Hull et Jos. Primeau de Valleyfield, administrateurs régionaux; Gérard Boudrias de Montréal, ex-officio; Maurice Rinfret, représentant de la Chambre de Montréal; Gilbert-A. LaTour, membre du Conseil honoraire et Jean-Paul Forest, chef du secrétariat. MM. Lucien Godin de Val-d'Or, Georges Roy de La Tuque et Gérard Garceau de Shawinigan se sont excusés.

Jane Randolph fera partie de la distribution de "Curse of the Cat People".

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

TRAVAILLEZ MIEUX avec ce MEILLEUR DÉJEUNER

Vous travaillez dur à un travail de guerre? Il vous faut alors un déjeuner nourrissant — un déjeuner qui maintiendra votre énergie jusqu'à midi. Le Nabisco Shredded Wheat est un déjeuner énergétique — un *meilleur* déjeuner — parce qu'il est fait avec du blé complet canadien 100% — et fournit des hydrates de carbone qui donnent de l'énergie, des protéines, et aussi du fer et du phosphore. Epargne du temps et du travail — tout cuit, prêt à manger. Utilisez les recettes pratiques et essayées qui se trouvent dans chaque carton.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

344AF

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT A LA CROIX-ROUGE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la Bonbonnière . . .

Je reconnais bien là mes grandes de Ville-Marie ! Bon sang ne saurait mentir ! Je ne m'attendais pas à moins de vous, laissez-moi vous le dire en toute sincérité. C'est ainsi que se sont préparées des Laure Conan, les races d'élite, les âmes qui "montent vaillamment de la souffrance à la sérénité". Le voeu que vous formulez n'est qu'une faible expression de votre patriotisme. Votre coeur n'aura de vraie consolation patriotique que lorsqu'il sera dans le champ d'activité où vous dépenserez vos énergies à l'enseignement; la femme est faite pour donner, donner toujours, à tous les instants et jusqu'à sa mort. Ne vous faites pas d'illusion, cependant, le chemin est jonché d'obstacles et le bonheur n'est pas seulement au bout de ce chemin, il est de l'autre côté de chaque difficulté: autant de difficultés surmontées, autant de joies. Il dépend de vous de n'être pas lâches. La vie mystérieuse vous attend, comme le disait ce bon P. Sauvageau; le mystère commencera à vous être dévoilée dès la chute de vos premières illusions; d'ailleurs c'est ce que vous appris Laure Conan. Chacun de ses livres respire si bien cette subtile compréhension de la femme, de son rôle ici-bas, que vous y gagnerez beaucoup à les lire et les relire; elle était femme avant tout et c'est là le meilleur terme à employer pour exprimer tout l'admiration qu'elle provoque.

Je vais publier votre rapport avec une grande joie; en plus d'être composé dans le plus pur français, il renferme des idées qui demeureront toujours vraies, même après plusieurs générations.

Je salue tous ceux qui ont rehaussé de leur présence votre séance patriotique; je me rappelle leurs figures et encore plus leur sourire encourageant et leur générosité de coeur. Reconnaîtrez-vous jamais ce que c'est que d'avoir des âmes aussi vaillantes pour présider à votre formation !

J'espère vous revoir avant que Ville-Marie ne se soit déparé de sa toilette d'hiver . . . Au revoir, je prierai bientôt la Vierge de la Grotte pour votre bonheur sur le chemin de la vie.

A la S. Pie XII, Saint-Albert, Ont.

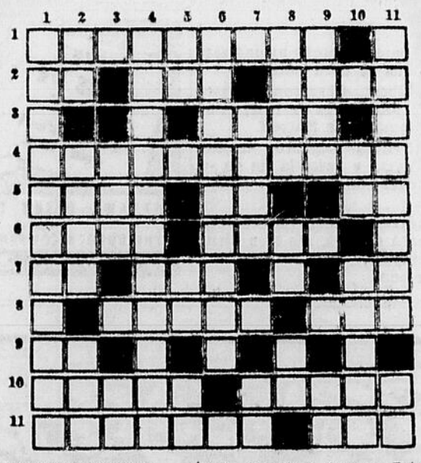
Le beau nom que vous portez et que vous avez solidement cloué au coure de votre Croix de Cartier vous tient, c'est visible, dans un magnifique esprit de travail et de piété. On est certainement content de vous, et vous n'aurez pas de peine à suivre les excellents conseils de M. le curé. Je suis ébalement content de vous: Vos séances sont courtes et très pratiques. Elles récréent et elles enseignenet. Elles continuent la classe—sans la prolonger. Il y a de l'intérêt qui ne diminue jamais. Voici donc que vous possédez un lot de précieux petits secrets. Remerciez-en les bonnes soeurs du Sacré-Coeur, aussi dignes d'éloge à Saint-Albert qu'à Ottawa et à Saint-Isidore. Payez votre dette en vous montrant bien généreux en classe, bien exemplaires en dehors de l'école, et pieux comme des anges—et toujours de bonne humeur. Car vive le sourire, vive la gaieté, si naturelle en des coeurs unis au bon Dieu. Même en carême, ne prenez jamais des visages de carême ! Comme j'ai hâte de vous revoir !

Patriotisme et anglicisme

Voici une vertu et voilà une faute contre le bon langage. Allez-vous dire que cela marche ensemble ? On se dit patriotes et l'on parle la langue de ceux qui ne le sont pas ! ! Le beau patriotisme ! ! Il est partout facile à rencontrer ailleurs que dans l'imagination de ceux qui condamnent ces deux contradictions.

ONCLE JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Typographe chargé de la correction des paquets.
2—Carte à jouer — Triage — Gros nuages épais.
3—Exister.
4—Action d'entrer en fleur.
5—Action de rouir — Ici — Lettre grecque.
6—Manières, façons—Prince troyen, héros de l'Enéide.
7—Consonnes jumelles — Oignon d'une odeur très forte — Note.
8—Foyers de la cheminée — Principe de vie.
9—Terminaison d'infinitif.
10—Vent d'est, chez les Grecs — Démonstratif féminin.
11—Assemblée de personnes — Saison.

VERTICALEMENT

1—Qui remue des paperasses.
2—Premier dans son genre — Joint à un nombre, marque la multiplication — Chemin bordé de maisons.
3—Usité seulement dans la locution au fur et à mesure — Petit ruisseau.
4—Manière de tirer parti de.
5—Terminaison — Autre terminaison — Dernière note de la gamme.
6—Mâle du faucon.
7—Amalgame d'étain — Canadien National.
8—Henri, sauf la première lettre — En les — Démonstratif.
9—Chemins bordés de maisons — Article simple.
10—Métal précieux — Verre que l'on colore en bleu, au moyen de l'oxyde de cobalt.
11—Etat de ceux qui sont gouvernés par les mêmes lois — Voyelles jumelles.

Solution du problème d'hier

H	E	L	I	O	S	C	O	P	E	S
A	L	E	■	■	O	■	R	A	T	E
R	I	S	S	O	L	E	T	T	E	S
N	E	■	P	■	O	N	■	I	■	■
A	■	R	I	S	■	■	A	N	■	■
C	I	R	C	O	N	S	P	E	C	T
H	I	■	■	I	O	■	P	R	O	U
E	■	L	A	■	■	M	U	■	N	E
U	N	I	F	O	R	M	I	T	E	■
R	E	■	I	O	■	■	U	S	E	■
S	O	N	N	A	I	L	L	E	■	S

Bonne Fête

10 mars 1944
Côté, Lucile, 13 ans, Rouyn.
Boucher, Lionel, 10 ans, Pembroke.
Berthelet, Colette, 16 ans, Eastview.
Bélaire, Lucien, 16 ans, Timmins.
Proulx, Lucienne, Timmins.
Guindon, Léone, 14 ans, Aylmer.
Gingras, Lucile, 15 ans, Masham.
Gervais, Rolande, 11 ans, Saint-Louis-de-M.
Ranger, Agathe, 13 ans, Sarsfield.
Drouin, Rita, 15 ans, Clarence-Creek.
Mayer, Lucile, Cochrane.
Bélanger, Lilliane, 16 ans, Chelmsford.
Parisien, Thérèse, Ottawa.
Villeneuve, Micheline, 7 ans, St-Eugène.
Lavergne, Aurèle, Cumberland.
Diotte, Jeanne-d'Arc, 13 ans, Hammond.
Michaud, Yolande, 14 ans, Sturgeon.
Renaud, Thérèse, 13 ans, Sturgeon.
Bouvrette, Denis, 13 ans, Saint-Eugène.
Morin, Grace, 11 ans, Cumberland.
Boulanger, Léon, 11 ans, Grand-Désert.
Perrault, Lucien, 12 ans, Vankleek-Hill.
Vachon, Hervé, 12 ans, Chelmsford.
Laberge, Riola, 13 ans, Sturgeon.
Levairta, Thérèse, Verner.

11 mars 1944
Mantha, Jérôme, 11 ans, North-Bay.
Ricard, Rita, 2 ans, Lac McGregor.
Beauchamp, Yolande, 12 ans, Rockland.
Sylvestre, Eugène, Pembroke.
Vincent, Claire, 16 ans, Lavigne.
Castonguay, Béatrice, Kirkland-Lake.
Maisonneuve, Aline, 16 ans, Ottawa.
Bougie, Laurette, Kirkland-Lake.
Bastien, Béatrice, 16 ans, Aylmer.
Therrien, Lorrain, 14 ans, Chapleau.
Charbonneau, Thérèse, 16 ans, Alfred.
Boucher, Jeannette, Pembroke.
Mayer, Pauline, Hawkesbury.
Parent, Aline, 14 ans, Hawkesbury.
Lacroix, Denise, 6 ans, Limoges.
Laplante, Romuald, 11 ans, Saint-André-A.
Ricard, Rita, 3 ans, St-Pierre de Wakef.
Lamoureux, Aline, 11 ans, Orléans.
Watier, Fernand, 10 ans, Chelmsford.
Lanthier, Lionel, 8 ans, Ste-Anne-de-P.
Leclerc, Madeleine, 7 ans, Hull.

12 mars 1944
Vaillancourt, Andrée, 14 ans, Ottawa.
Bélanger, Pierre, 8 ans, Ottawa.
Archambault, Jacques, 12 ans, Sturgeon.
Ethier, Cécile, 15 ans, Ottawa.
Brisson, Réjeanne, 14 ans, St-Onge.
Dorris, Georgette, 9 ans, Lefaivre.
Danis, Pauline, 9 ans, Rockland.
Lalonde, Rita, 12 ans, Cumberland.
Therrien, Lorraine, 14 ans, Chapleau.

A l'éc. St-Michel de Rouyn, P. Q.

L'autre partie de la visite se développa dans la salle de récréation où se groupèrent tous les élèves des classes supérieures, tout le personnel enseignant et monsieur le curé Pelletier. Mlles Gauthier et Turcot, deux de nos institutrices, saluaient de leurs mélodieux accords l'entrée de Son Excellence et de sa suite en interprétant le duo de piano: "Si j'étais Roi". La chorale Saint-Michel aussi y alla de sa part et chanta "Deux arbres causaient" et "L'Angélus", canon à quatre voix, dont l'harmonie balancée imite le son des cloches. Un groupe d'une dizaine d'acteur exécutaient un drame historique: "L'abbé Jean", dont voici la distribution des rôles: Petit JJean, L.-P. Marchand; Robert, H. Ls Blais; Grégorio, chef des saltinbanques, Célestin Guertin; 1er gamin, Jean-Louis Giguère; 2e gamin, Jeannot Turpin; Emile, fils du forgeron, Hubert Boivin; le Forgeron, Gérard Michaud; le vieux Bernard, frère du P. Adrien,, Laurent Leblanc; le Père Adrien O.M.I., Gaston Boileau; Renaud et Léo, fils d'un riche châtelaine, Jacques Paquin et Gilbert Désabrais. Les scènes du 1er acte se déroulent dans un parc et celles du deuxième acte, dans une salle de la cure.

Roland Lapointe, élève de 10e année présente à Son Excellence les hommages de l'école et Eugène Martin, de 1ère année A lui présentait un chèque d'une somme assez rondelette.

Jour de réjouissances

Depuis longtemps déjà la population écolière de l'école attendait avcec hâte ce grand jour de réjouissance du 11 février 1944. Un souvenir agréable s'attachera désormais à un grandiose événement passé.

Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, nous honorait de sa présence. Vers 1 h. 30, Mgr arrivait avec notre Père Aumônier. Après quelques paroles échangées au bureau de l'école, notre éminent visiteur, accompagné du F. Directeur et du Père Aumônier, commençait la visite des classes de la 1ère année du cours jusqu'à la 5e exclusivement. Il venait clore notre croisade de prières, de sacrifices et d'aumônes en faveur des futurs prêtres de son diocèse. Son Excellence voulut bien passer par chacune des classes indiquées et recevoir avec quelques mots de bienvenue, l'offrande de la classe et multiplier en retour ses bénédictions et ses mots d'encouragement et de félicitations. Quel bonheur pour ces petits de recevoir chez eux un personnage aussi éminent!

Les démangeaisons terribles de la peau sont rapidement enrayées

Voici une huile antiseptique propre, pénétrante et qui ne tache pas qui vous apportera un soulagement rapide des terribles démangeaisons de l'eczéma, des pieds et des orteils, éruptions et maladies de la peau.

Cette huile antiseptique soulage rapidement en cicatrisant les plaies ouvertes et les blessures, elle soulage aussi les clous et les ulcères simples rapidement. Dans les maladies de la peau — la démangeaison causée par l'eczéma disparaît vite; les éruptions sèchent et squames dans quelques jours. Vous obtenez le même résultat dans la maladie de la barbe, l'impétigo et autres éruptions de la peau.

Vous pouvez vous procurer l'Huile d'Emerald de Moone chez votre pharmacien ou dans toute pharmacie moderne.

OUVRIERS DE GUERRE!

● Les longues heures, la tension nerveuse, le travail à plein rendement pour l'effort de guerre du pays, diminuent souvent la résistance à la maladie. C'est notre devoir, à tous, de maintenir notre santé—de prévenir la maladie. Pour cela, prenez régulièrement de l'Emulsion Scott. Ce tonique au goût agréable contient des éléments essentiels qui créent de la résistance aux rhumes, améliorent l'appétit et la santé en général. 4 fois plus facile à digérer que l'huile de foie de morue. Achetez-en aujourd'hui — toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

EMULSION SCOTT

Ec. Ste-Chaterine, Pain-Court, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous avons célébré une des fêtes de notre patronne, le onze février, avec une séance bien intime. Monsieur le curé dut s'absenter à cause d'un enterrement; les élèves de la septième et huitième années étaient à subir des examens d'élimination, cependant pour honorer la Sainte-Vierge, comme notre présidente dit, nous devions avoir une assemblée ce jour-là.

Si vous saviez comme nous sommes contents de pouvoir vous dire que tous les membres de la section étaient présents à la messe. Nous avions craint que le groupe ne serait pas complet à cause d'une tempête de neige, mais non, tous y étaient, ce qui prouve encore une fois que "celui qui veut, peut".

A deux heures, mademoiselle la présidente nous présentait le programme suivant:

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion.
4—Correspondance — lettre de Mademoiselle Fortin.
5—La grâce, explication par Wilfrid Martin, Joseph Trahan, Philippe Blais, Robert Martin et Roger Pinsonneault.
6—Lourdes — lecture par Rose-Marie Caron, Simonne Pinsonneault, Jeannette Béchard, Norman Roy, Ross Béchard, Raymond Béchard, Léo Authier, Rose-Marie Benoit.
7—Maman est malade — composition par Marguerite-Marie Pinsonneault.
8—Concours d'orthographe — les garçons contre les filles.
9—L'air frais — solfège, par Bernadette Benoit, Marguerite-Marie Pinsonneault, Clara Martin, Marguerite Béchard, Florence Faubert, Simonne Charlebois.
10—Saint Valentin — solfège, par Louis-Philippe Pinsonneault, Aline Caron, Jeannette Pinsonneault, Georgette Bossy.
12—Le printemps — solfège, par la classe.
13—Marie Nollet — ceux qui firent notre pays, par Clara Martin.
14—Les soins donnés aux arbres — Leçon d'agriculture par Edmond Roy.
15—Propositions:

(1) Il a été proposé par Léo Authier et appuyé par Raymond Béchard que nous pratiquions avec attention les chants nécessaires pour le concours final.

(2) Il a été proposé par Raymond Blais et appuyé par Edmond Roy que nous envoyions une lettre de remerciements à Messieurs les Commissaires pour les beaux livres de chants qu'ils nous ont procurés.

(3) Il a été proposé par Bernadette Benoit et appuyé par Aline Caron que nous ramassions assez d'argent pour répondre à l'appel de Mademoiselle Fortin.

Clara Martin proposa l'ajournement de l'assemblée; nous chantions alors "O Canada".

Cher Oncle Jean, nous aimons à partager nos joies avec vous, alors nous vous disons que nous avons eu une belle visite de Monsieur Beaulieu, directeur du chant, la semaine passée. Il resta tout l'après-midi avec nous. C'est que nous en avons passé un après-midi agréable!

Ne craignez-vous pas que le bon Dieu nous gâte en nous accordant de telles faveurs?

Vos petits neveux et nièces de la cinquième et sixième années,
Georgette BOSSY,
secrétaire.

Sect. St-Jacques, Hanmer, Ont.

Cher oncle Jean,

Mardi, le 15 février, s'est déroulée notre petite séance de Section. Encouragés par vos paroles bienfaisantes, nous nous efforçons de tendre de plus en plus vers le sommet de notre idéal impliqué dans notre devise: Fils de Héros.

Comme prélude à notre séance, nous eûmes le plaisir de souhaiter la bienvenue à notre bon pasteur ainsi qu'à quelques invités. Après la prière et le serment au drapeau, Mlle la présidente continua le travail commencé à la dernière réunion: Exposé de la littérature canadienne-française—deuxième période. La secrétaire nous lut ensuite les minutes de la dernière assemblée.

Voici le programme suivi:

1 — Chant: "Vent d'Ouest",
2 — Gertrude Plante nous donna lecture des chroniques.
3 — Récitation: "Le mot", par la 9e et 10e année.
4 — Le litige, "La radio est-elle plus utile que les journaux", mettait aux prises Thérèse Depatie et Hermance Proulx pour l'affirmative, Agathe Gatien et Onésime Tremblay pour la négative.

A cause d'une argumentation prolongée de la part de nos orateurs, l'enthousiasme soulevé parmi tous les membres de la section et l'heure avancée, nos propositions furent oubliées.

A la suite du débat, la présidente invita M. le curé à nous adresser la parole. Il nous fit de judicieuses remarques sur le sujet traité. Après avoir complété le travail des orateurs par l'addition d'arguments très importants, il félicita les élèves de leurs efforts et accorda la palme aux défenseurs des journaux.

Le séance se clôtura par le chant de notre hymne national—"O Canada".

Augustine Depatie, sec.
Section St-Jacques

AVIS AUX TRAVAILLEURS DE GUERRE!

Quelques Gouttes au Moindre Reniflement ou Eternuement

Un rhume peut vous coûter plusieurs jours de paye. Mettez quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine—au moindre reniflement, éternuement, ou symptôme de rhume. Cette simple précaution aide les défenses que la nature oppose au rhume, et contribue ainsi à empêcher bien des rhumes de se déclarer—si on l'emploie à temps. Essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. VICKS VA-TRO-NOL

Les Sections de Vankleek-Hill

Cher oncle Jean,

Vendredi le 25 février les membres des sections Pie XI et Sainte-Marie se sont réunies sous la distinguée présidence de la Rév. Sr Supérieure. Ils sont heureux de revenir à votre Royaume pour vous présenter le programme de cette séance.

Après la prière au Sacré-Coeur et le serment au drapeau, la présidente de la section Ste-Marie, Paulette Parent, souhaita la plus cordiale bienvenue à Soeur Supérieure et aux membres de l'autre section. Puis vinrent les numéros suivants:—

1.- Chant: "Elle est ma Mère" par la section Ste-Marie
2.- Une Leçon d'histoire, par la section Pie XI, 4e et 5e années
3.- Chant: "Des Petits Pie XI, çà rit tout l'temps".
4.- Un peu de catéchisme, par la section de Ste-Marie
5.- "Ne jugeons pas", récitation par Grégoire Matte.
6.- Exercice de bon langage
7.- "Les péchés de Berthe", récitation, par Huguette Ouimet.
- Calcul mental. Débat entre les filles et les garçons de 3e année. Les garçons sont victorieux.
9.- Propositions:

Il fut proposé:

(1) que les élèves assistent nombreux à la messe tous les jours durant le carême
(2) qu'ils donnent de leurs sous les bonnes oeuvres de l'école.

(3) qu'ils fassent pénitence durant le carême en se privant de manger entre les repas.
10.- Allocation.

Soeur Supérieure nous adressa quelques paroles pour nous féliciter, et approuver nos résolutions. Elle nous donna de bons conseils que nous tâcherons de mettre en pratique, pour notre avancement.

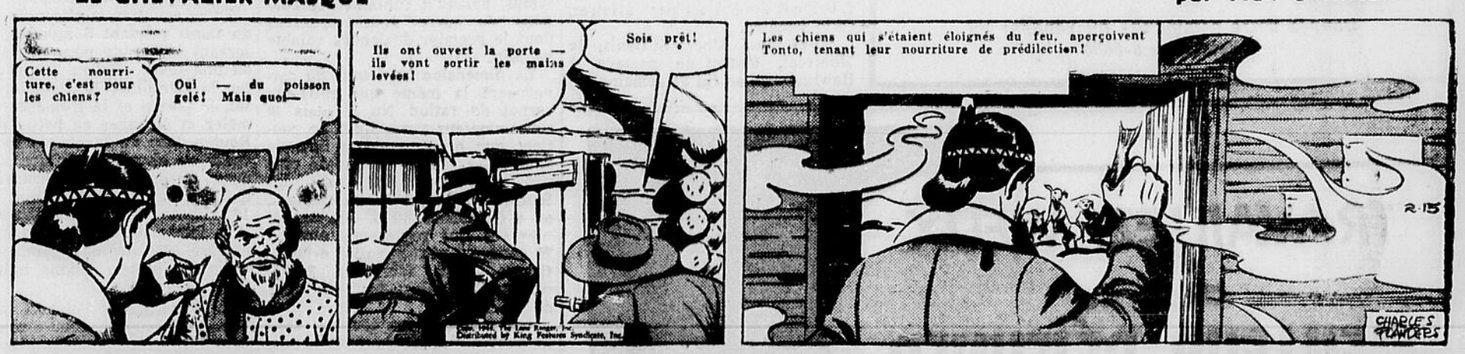
L'hymne national termine cette petite réunion.

Vos neveux et nièces,
Alma Plouffe, sec.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

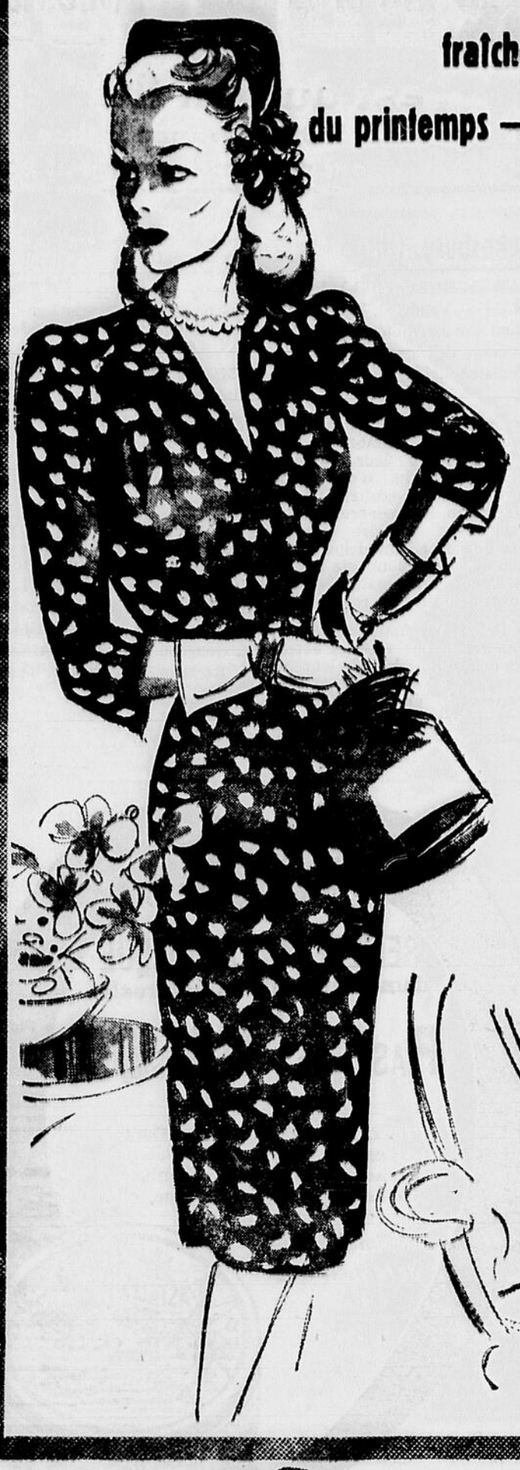


LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striev

• A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD. • A. J. FREIMAN LTD.



fraîches, captivantes, comme les premières violettes du printemps — robes de couleurs pour pâques

8.95

L'attrait des couleurs triomphe dans la splendide collection des modes de Pâques . . . en ravissantes robes de crêpe rayonne, d'une et de deux pièces! Les nouvelles conceptions de la saison: souplesse, jolies fronces, plissés, boutons nouveautés, gracieuse draperie, fascinantes encolures ! Vous apprécierez leur coquette fraîcheur pour égayer les jours de mars . . . vous les trouverez opportunes pour tout le printemps durant. Ne manquez pas d'ajouter de jolies robes imprimées, nouvelles teintes unies pour votre garde-robe de Pâques . . . dans ces classiques, samedi! Tissus unis et imprimés, dans les tailles 12 à 20. Imprimés dans les tailles . . . pour dames 38 à 40 et demi-tailles, 18½ à 24½. Freiman, deuxième étage.

• Voyez les nouvelles teintes printanières . . . vert, aqua, bleu, tan, brun, rouge et marine.

votre manteau de pluie du printemps prêt pour les orages d'avril!

15.95

Egayez les jours pluvieux du printemps par un manteau de pluie de couleurs, d'une coupe et d'un modèle parfaits! Nos plus nouvelles consignations comprenant des modèles amples et ajustés, genres à ceinture. Encolures transformables, se portant fermés jusqu'au menton ou légèrement ouvertes! Chics devant patte (fly) et poches profondes ! De gabardine de coton durable. Une aubaine par excellence ! Manteaux de pluie dans les teintes de beige, brun, rouge, bleu pâle. Pour jeunes filles, 12 à 20. Pour dames, 34 à 42. Freiman, deuxième étage.

la distinction de la confection dans les costumes classiques de Pâques . . . chics teintes unies . . . rayés . . . et quadrillés!

22.95

Le succès assuré pour tous vos accessoires de garde-robe . . . un costume tel que celui que nous suggérons dans ce groupe de modèles appréciés ! Choisissez un costume de worsted ou flanelle de laine de choix, de gabardine douce ou de tweed, et agrémentez-le pour l'élégance en bien des circonstances. Le genre amincissant de 1944 est mis en vedette . . . vous remarquerez l'attention des détails, tels que les épaules doucement rembourrées, les larges revers et les petites poches fendues ! Ils sont ravissants avec les coquettes blouses et les attrayants jabots ! Pour votre costume basique de Pâques ne manquez pas de voir ces aubaines par excellence dans les teintes de bleu, noir, gris pâle et oxford, brun. Tailles 12 à 20 et 38 à 42. Costumes chez Freiman, deuxième étage.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi le 10 mars, 1944

AU CARTIER

"WHAT A WOMAN"

Dans le film "What a Woman", Rosalind Russell remplit le rôle d'un agent de Hollywood qui recherche l'acteur capable de remplir le rôle d'un nouveau héros. Au cours de toutes ces démarches, elle est constamment suivie par Brian Aherne, écrivain à qui l'on a confié la tâche de composer un livre sur la vie de l'actrice. En dépit du sans gêne familier de l'histoire, "What a Woman" est très divertissant. La popularité des interprètes y est pour beaucoup. L'action n'arrête pas du début à la fin; les dialogues sont spirituels et les situations souvent comiques soutiennent l'intérêt.

A côté de ces deux acteurs, un autre plus jeune, Willard Parker commence son ascension. Son rôle est bien rempli et il n'est pas à douter qu'à l'école de Mlle Russell et de Aherne, il parvienne vite au sommet.

Les autres interprètes sont de moindre importance.

Convenable. D'après Harrison's Reports.

Deuxième film. "Is Everybody Happy?"

ROSALIND RUSSELL

Rosalind Russell réussit tout ce qu'elle entreprend parce qu'elle n'accepte pas la défaite. Et si la gracieuse interprète se fixe parfois un but difficile à atteindre, il ne présente que plus d'attraits à ses yeux.

"Je ne me pardonne jamais une défaite, dit-elle. Premièrement, je n'aborde jamais une tâche sans être certaine de pouvoir l'accomplir. Mais lorsque je m'oblige à faire une chose, je prends la résolution de la mener à bien."

Cette volonté inexorable est l'explication de son rapide succès à Hollywood. Ce trait l'a toujours caractérisée d'ailleurs, bien avant qu'elle ne débutât à l'écran ou sur la scène. Ainsi, lorsqu'elle était au collège, elle prit part, avec un succès rare, à une représentation de l'école et reçut une offre de paraître dans une pièce sur le Broadway. Mais Rosalind la refusa.

"J'étais incapable de paraître devant un vrai public et je le savais, explique-t-elle. Quoique cette offre fut une forte tentation, comme vous l'imaginez, je me forçai à répondre non. Je savais que je n'avais pas l'expérience nécessaire, et que la seule façon de l'acquérir était de faire un véritable apprentissage avec une troupe de théâtre. Mais dès lors, ma décision était prise, et je ne tardais pas à la mettre à l'exécution. Je me joignis à une troupe avec laquelle je parcourus une grande partie des Etats-Unis. Lorsqu'on m'offrit pour la deuxième fois, de paraître sur le Broadway, j'acceptais sans hésitation.

Ayant prouvé son talent sur la scène, elle n'eut pas de scrupules à accepter d'aller à Hollywood, et y obtint immédiatement un franc succès.

Le succès de Charles Trenet

Si l'on avait à imaginer la naissance de Charles Trenet, on ne pourrait la concevoir que féerique et participant du miracle.

Nous voyons très bien une bonne fée, à califourchon sur un bleuet et traînée par trois papillons, allant déposer au creux d'un rocher d'une forêt le grand enfant blond.

Et nous le devinons aussi plus tard, lorsqu'il désertait les classes pour courir les bois et les prairies, avec ses cheveux parsemés de brindilles de paille, ses poches pleines de billes, de coquillages et de ficelles, et ses yeux où se réflétait le peuple des lutins tout entier.

La poésie de Charles Trenet a le goût de rosée des contes d'Andersen, le parfum humide des sous-bois du **Songe d'une nuit d'été.** Mais, dans sa spontanéité, elle nous rappelle Villon qui fut comme lui poète. Celui qui écrivait sur un coin de table, dans une caverne, assis sur une pierre, quelque part au milieu de la France, puisant son inspiration aux sources d'une poésie fertile, venue directement du coeur, comme la pluie des nuages.

Les fenêtres de Charles Trenet donnent sur le ciel; elles ont mille fois raison. Il habite un appartement ravissant. Aux murs, de beaux tableaux. Un peu partout des statues anciennes curieusement badigeonnées à la chaux. Tout est imprégné de lui, de ses chansons. Les airs font écho dans tous les coins: un petit vase 1830 évoque "Fleur bleue"; un trèfle à quatre feuilles, religieusement conservé, vous fait penser à "Je chante"; la jambe d'un mannequin rapportée de Yougoslavie, fait songer à "La polka du roi", et jusqu'à ce rayon de soleil oblique qui traverse la fenêtre et qui crie: "Y'a d'la joie."

Tout à la fois peintre, chanteur, compositeur, parolier, poète, conférencier, journaliste, cinéaste et bientôt romancier, s'il a plutôt choisi la chanson, c'est que par la chanson les poètes descendent dans la rue et touchent les foules.

Le secret de son succès? N'est-il pas dans cet apport de sang nouveau et riche qu'il sut donner à la chanson et qui fait de lui "le véritable troubadour des rues."

Depuis l'âge de 14 ans, Susan Peters a travaillé après la classe, à envelopper des colis dans une magasin à rayons, afin d'aider sa mère veuve. Son nom véritable est Suzanne Carnahan; elle mesure 5 pds 4½ pces, pèse 104 livres et a de grands yeux gris expressifs. Elle sera la vedette de "Russia" avec Robert Taylor.

THE Little THEATRE

Aujourd'hui et samedi
Tyrone Power et Maureen O'Hara
dans
"THE BLACK SWAN"
en couleurs naturelles
en plus
"MAIL TROUBLE"
avec Leon Erroll

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Thousands Cheer": 12 h. 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 45, 9h.10. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"What a Woman": 12 h. 30, 3 h. 33, 6 h. 36, 9 h. 39. "Is Eerybody Happy?": 2 h. 17, 5 h. 20, 8 h. 23.

CENTRE—"Destination Tokyo": 12 h., 1 h. 40, 4 h. 10, 6 h. 40, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"None Shall Escape": 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 38.

FRANÇAIS—"They Got Me Covered" et "The Man Who Return To Life".

LAURIER—"Kid Dynamites": 1 h. 10, 4 h. 6, 7 h. 2, 9 h. 58. "Ghost and the Guest": 3 h. 6, 6 h. 2, 8 h. 58.

SOMERSET—"Bombardier": 3 h. 25, 6 h. 38, 9 h. 51. "Swing Shift Maisie": 1 h. 55, 6 h. 8, 8 h. 21. Dernière représentation à 8 h. 21.

REGENT—"Intermezzo".

AVALON—"Laudia" et "A Lady Takes a Chance".

PETIT-THEATRE — "Yankee Doodle Dandy": 2 h. 20, 6 h. 55, 9 h. 20 "Young and Beautiful": 2 h., 6 h. 35, 9 h., 11 h. 30. Dernière représentation à 9 h. 20.

Les horaires ci-dessus sont contrôlés par les gérants des théâtres.

Aujourd'hui et samedi
"WHAT A WOMAN"
avec
Rosalind Russell et Brian Ahern
en plus
"IS EVERYBODY HAPPY"
avec
Ted Lewis et Ann Wynn

CARTIER

LAURIER

Aujourd'hui et samedi
"KID DYNAMITES"
avec
East Side Kids et Gabrielle Dell
en plus
"GHOST AND THE GUEST"
avec
James Dunn et Florence Rice

FRANCAIS

Jeudi - vendredi - samedi
"LAND OF THE OPEN RANGE"
avec Tim Holt
en plus
"EAGLE SQUA[illegible]"
avec William Targan

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	00—Orgue.	A Radio-Canada	CBO Program	Newsca.
6 h.	15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30 Musique s.-am.	Causerie	Magic Chord	
6 h.	45 Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h.	00—Un homme et..	Un homme et..	Singing	Talk
7 h.	15 Rest. Ti-Pit	Métropole		RA on Air
7 h.	30 BBC	BBC	Tropicana	Lum and Abner
7 h.	45 Fiancée du com	Fiancée du com.	Roundup	Rex Battle
8 h.	00—Défilé de la...	Défilé de la...	Victory Parade	Prelude to Vict..
8 h.	15			The Town Crier
8 h.	30—Café chantant	Café chantant	Musical Mailbox	Fr. Page Drama
8 h.	45			Name It
9 h.	00—Causerie	Heure de valse	Waltz Time	Air Band
9 h.	15—Causerie			
9 h.	30—Ensemble	Concert	String Orchestra	Brewster Boy
9 h.	45—			
10 h.	00 Radio-journal	Radio-journal	CBC National N.	Modern Manner
10 h.	15 Notre français	Notre français	Report to the...	
10 h.	30—Rozet	Rozet	Eventide	News
10 h.	45			
11 h.	00 Fermeture.	Musique	Off the record	
11 h.	15—	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h.	30—			

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	00—			
6 h.	15—			
6 h.	30—	Bulletin	CBC News	
6 h.	45—		Morn. Melodies	
7 h.	00 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Wake up and live
7 h.	15 Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
7 h.	30 News	Prog. musical	Musical March	Watching the...
7 h.	45 Musicale			
8 h.	00 Piano	Piano	From Manhattan	From the Hymnal
8 h.	15			
8 h.	30 Concert matinal	Les chansons...	Encores	Brass Band
8 h.	45			Your Date
9 h.	00—Prog. mus.	Prog. mus.	Saturday Symph.	Mid-Morning...
9 h.	15—			
9 h.	30—Sat. Showdown	NBC	Showdown	Newscast
9 h.	45—Chansonnettes	Chansonnettes	Orchestra	CKCO at Home
10 h.	00—Valses	Mus. symph.	On Stage	
10 h.	15			Organ Serenade
10 h.	30 Pharand		Prelude to...	Do you remember
10 h.	45—Cavalcade			
11 h.	00—Variétés	Prog. mus.	BBC News	Newscast
11 h.	15		Melody	Farm Front
11 h.	30 Réveil rural	Réveil rural	Scrapbook	Luncheon Music
11 h.	45—			
12 h.	00 En chantant	En chantant	CBC News	Newscast
12 h.	15 Radio-journal	Radio-journal	The Vagabonds	
12 h.	30—Prog. mus.	Prog. mus.	Ensemble	
12 h.	45—			
1 h.	00—Metropolitan	Metropolitan	Metropolitan	
1 h.	15—			
1 h.	30—			
1 h.	45—			
2 h.	00—Metropolitan			
2 h.	15—			
2 h.	30—			
2 h.	45—			
3 h.	00—			
3 h.	15—			
3 h.	30—			
3 h.	45—			
4 h.	00—			
4 h.	15—			
4 h.	30			
4 h.	45—			
5 h.	00—Heure du thé	Heure du thé	Tea Time	
5 h.	15—			
5 h.	30—Avis de décès			Tea Time
5 h.	45—	Disques.	Mus. Prog.	
6 h.	00—Orgue	Causerie	Sat. Serenade	Newscast
6 h.	15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Adrian Rollini
6 h.	30—Caprice musical	Causerie	CBO Program	Tales for Tots
6 h.	45—Causerie	Intermède	BBC News	Jungle Jim
7 h.	00—Questionnaire de.	Questionnaire de..	Wes McKnight	Variety Hour
7 h.	15		Singing	
7 h.	30—Prog. Alouette	Prog. Alouette	Songs at Eventide	Double or Nothing
7 h.	45—		Books	
8 h.	00—H. Dominicale	H. Dominicale	Jolly Miller	Musical Telequiz
8 h.	15—A choisir	Colette et Roland		
8 h.	30—Causerie	Ensemble	Share the...	A Little Bit...
8 h.	45—			Hawaïan Echoes
9 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	Hockey	The Town Crier
9 h.	15—Causerie			Vocal Gems
9 h.	30—Religious Theatre	Hockey		CKCO Sextette
9 h.	45			
10 h.	00—Concert.			Music in...
10 h.	15—			
10 h.	30—Orgue	Orgue	Organ	
10 h.	45—			Headliners
11 h.	00—Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h.	15—			
11 h.	30—		CBC News	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le 'Droit' n'en peut être tenu responsable.

A l'opéra, demain

Le Metropolitan Opera de New-York a mis à l'affiche pour samedi, le 11 mars, l'opéra "Falstaff", de Verdi. L'oeuvre est chantée asez rarement et il y a longtemps que nous l'avons entendue à la radio. Les premiers rôles ont été confiés à Mmes Eleanor Steber, Lucielle Browning, à MM. Léonard Warren et John Brownlee, barytons, et àà M. Charles Kullman, ténor. Sir Thomas Beecram dirigera. Pour l'écoute: CKCH à 2 heures samedi après-midi.

Au micro, ce soir

A 8 h. 30 ce soir nous entendrons la seconde émissin de la rubrique "Au café chantant" qui présentait la semaine dernière le baryton polonais Alfred Orda. Un orchestre à cordes sera entendu à 9 h. 30. Après les nouvelles de Radio-Canada à 10 heuresdu soir, il y aura la populaire émission dirigée par M. Jean-Marie Laurence: Notre français sur le vif. Pour faire suite, on pourra écouter des beaux textes de littératures lus par François Rozet, à 10 h. 30. Tous ces programmes sont diffusée par le poste CKCH.

Quatre prisonniers faits par un seul

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant de guerre des journaux de langue française.

AVEC LES CANADIENS, en Italie, le 16 février. (PC) — (Retardée) — Le troupier John Edward Lee, de Toronto, n'a pas hésité une seconde lorsqu'un soldat allemand, s'approchant par derrière, lui braqua le canon froid d'un revolver sur la tempe, en disant des paroles en allemand.

Assis au volant de son jeep stoppé devant un pont démoli près de Guardiagrele, Lee quitta son siège, mit un pied sur la route, et en même temps, asséna un formidable coup de poing à la figure du Boche, qui roula dans la poussière.

Lee ramassa le revolver, pendant que l'Allemand, se relevant en tâtant sa mâchoire endolorie, criait quelque chose dans sa langue dans la direction d'une ambulance qui se trouvait près de la route.

Deux Allemands surgirent de derrière l'ambulance, les bras en l'air. Lee les fit ranger près de leur compagnon et les fit monter dans le jeep.

A ce moment, un soldat britannique parut au tournant de la route. Lee, qui était fort nerveux, lui lança un mot de passe auquel l'Anglais ne put répondre.

Il avait maintenant quatre prisonniers. Il les surveilla durant un bon quart d'heure, et lorsqu'une de nos patrouilles s'amena, il se débarrassa de ses captifs et de leurs armes, qui consistaient en trois mitrailleuses Schmeisser, deux revolvers P.38 et plusieurs grenades.

Plus tard, à l'interrogation, un officier demanda au premier prisonnier allemand pourquoi ses compagnons, dissimulés derrière l'ambulance, n'avaient pas fait feu sur le Canadien.

"Nous avions fait un pacte avant de partir pour cette patrouille, répondit l'Allemand. Si l'un de nous était fait prisonnier, les deux autres se rendaient aussi."

Lee est le chauffeur du major J.-G. Gray de Montréal, commandant d'un escadron d'un régiment canadien de chars d'assaut.

Aviateurs décorés

Deux autres officiers du C. A. R.C., en service outre-mer, ont mérité récemment la "Distinguished Flying Cross", a annoncé, aujourd'hui le quartier général de l'Aviation militaire canadienne. Il s'agit du commandant d'escadre D. C. S. MacDonald, pilote de chasse, de Vancouver, et du sous-lieutenant d'aviation W. V. Blake, pilote de bombardier. d'Hamilton (Ont.).

En janvier dernier, la formation de quatre "Mosquito" que commandait MacDonald, durant une incursion au-dessus de la France, rencontra sept avions ennemis. Au cours du combat aerien de huit minutes, qui s'ensuivit, le commandant d'escadre MacDonald descendit un "Heinkel 111" et un "Heinkel 117".

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle des morts, blessés et disparus.

OUTRE-MER — Tué en service actif, 1; disparu en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes, 61; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté prisonnier de guerre en Allemagne, 1; antérieurement disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 5; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant reputés morts pour fins officielles, 18; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté sauf au Royaume-Uni, 1; gravement malade à la suite de blessures reçues en service actif, 1; gravement malade, 1.

Les officiers et aviateurs dont les noms suivent sont parmi les "disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes": l'officier pilote Harold John Barrons, fils de M. Howard Barrons, 8337 avenue Bloomfield, Montréal; le sergent de section Wilfrid-Henry Coderre, fils de M. Amos Coderre, Forget (Sask.); le sous-officier brevete Léonard Ulric Joseph Côté, fils de Mme Laura Côté, Lampman (Sask.); le lieutenant de section **Thomas Edmund Dubroy,** fils de M. William Dubroy, 109 rue Cartier, Ottawa; le sergent Geoffrey Maynard Jandron, époux de Mme G. M. Jandron, 1487 rue des Conseillers, Montréal; le sergent **Joseph-Jean-Baptiste-Laurier Leduc,** fils de Mme Stanislas Leduc, 20, rue Alice, Cornwall (Ont.); le sergent de section Joseph Alponse Léon Martel, fils de M. L. M. Martel, 203A rue Heriot, Drummondville (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation **Gordon Richard Presland,** époux de Mme G. R. Presland, 89, 4e ave, Ottawa; le sergent de section **William Craig Thom,** fils de Mme W. C. Thom, 107, ave Goulburn, Ottawa.

Le sergent Joseph Henri-Fernand Rousseau, fils de M. J. A. Rousseau 5257 avenue Byron, N.-D.-G., Montréal, antérieurement porté disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins officielles.

La liste nous apprend, en outre, que l'aviateur de 1ère classe Joseph Raymond-Jean-Jules Cantin, fils de Mme E. L. Cantin, 6½ rue Scott, Québec (Qué.), est gravement malade, outre-mer.

Grenville (Qué.)

GRENVILLE, (Qué.) le 9 — (D.N.C.) — Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de M. Alphonse Dumoulin décédé après quelques jours de maladie. La levée du corps fut faite par M. le curé Thériault qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Larocque, comme diacre et Landry, sous-diacre.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Elisabeth Cayer; 2 filles: Mme Isidore Pominville, Mme Alcide Desforges; 4 fils: Médard, Télesphore, Adolphe et Noé; ses belles-filles: Mmes Médard, Télesphore et Adolphe Dumoulin; un frère: Napoléon; une belle-soeur: Mme Nap. Dumoulin, plusieurs neveux et nièces.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Nos condoléances à la famille.

Naissances: M. et Mme Léo Larose, (Antoinette Tessier) annoncent la naissance d'un fils.

A M. et Mme Herménégilde Proulx (Françoise Berniquez) est née une fille.

A M. et Mme Léo Larose est né un fils baptisé Joseph-Pierre.

Bingo: Les familles irlandaises aidées des familles canadiennes organisent un bingo à l'occasin de la St-Patrice, le 17 mars courant. Le matin à 9 heures, une messe sera chantée et un sermon sera prononcé par le Rév. Père Conway.

Le soir à 8 heures, aura lieu un bingo dans la saile Dansereau, au profit de l'église.

Le bill constituant en corporation la Société mutuelle d'assurances générales de l'Union Catholique des Cultivateurs

QUEBEC, le 10 —(DNC)— Le comité des bills publics a adopté hier matin, après une vive discussion, le principe du bill 102 constituant en corporation la Société mutuelle d'assurances générales de l'Union Catholique des cultivateurs.

Les requérants ont eu à rencontrer l'opposition d'un groupe de mutuelles de paroisse représentées par Me Maurice Boisvert. Celui-ci soutient que la Mutuelle de l'U.C.C. va faire aux mutuelles de paroisses une concurrence qui va être désastreuse pour tout le monde. Car les membres de l'U.C.C. sont presque tous membres des Mutuelles de paroisses, dit-il. Ils vont se retirer des mutuelles de paroisses pour s'assurer d'après le système de l'U.C.C. Ce qui va avoir pour effet d'affaiblir les mutuelles de paroisses et de les obliger à augmenter leurs taux.

Si l'on créait plutôt, dit M. Boisvert, une union des mutuelles de paroisses pour leur donner plus de force, vous feriez oeuvre utile, car les mutuelles de paroisses, par leurs taux très faibles ont rendu d'immenses services à la classe agricole.

M. Boisvert soutient de plus que d'après le bill, la Mutuelle de l'U.C.C. va faire, en réalité, de l'assurance-stock sans capital actions. Ce sont les billets de dépôt qui vont remplacer le capital et s'il arrive de grandes conflagrations, les sociétaires seront peut-être appelés à perdre de l'argent.

M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., a répondu qu'il n'était pas question de faire une concurrence désastreuse aux mutuelles de paroisses.

Celles-ci portent actuellement des risques pour 150 millions. Or, il y a en notre province des biens périssables agricoles pour plus de 500 millions qu'il faudrait assurer. Les mutuelles de paroisses ne peuvent assurer au delà d'un certain montant, de sorte que bien des cultivateurs qui font partie de ces mutuelles doivent recourir aux compagnies privées pour obtenir une protection additionnelle. De plus, les mutuelles n'assurent pas les cultivateurs qui sont dans les villages. Et il y en a beaucoup. Il y a donc place pour la mutuelle de l'U.C.C. sans nuire aux mutuelles de paroisses.

Cette opinion fut partagée par la majorité des membres du comité. Plusieurs députés signalèrent que les cultivateurs de leurs comtés s'étaient prononcés en faveur du bill, alors qu'ils n'avaient reçu aucune protestation de la part des mutuelles.

Une vive passe d'armes a eu lieu entre l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, et M. Boisvert. A un moment donné, M. Duplessis déclara que la Mutuelle de l'U.C.C. allait renforcir les mutuelles de paroisses.

M. BOISVERT— On ne peut pas renforcir un individu en lui coupant la tête.

UN DEPUTE— Non, mais on peut parfois l'embellir.

Finalement, le comité adopta le principe du bill sans prendre le vote, M. Alexis Caron, député de Hull, enregistrant toutefois sa dissidence.

Le comité a ensuite étudié le bill dans ses détails.

Treadwell, Ont.

TREADWELL, (Ont.), le 9. — (D.N.C.)— M. et Mme Palma Quesnel sont revenus d'un voyage de quelques mois à Montréal et à Ste-Agathe-des-Mots, où ils ont visité leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Georges Charbonneau étaient à Ottawa, récemment, par affaires.

Mlle Irène Miller, de North-Battleford, Sask., est en visite chez sa tante, Mme A. Villeneuve.

Mme Maxima Gratton, passe quelques jours en vsiite chez ses enfants, M. et Mme Osias Deschamps de South-March, Ont.

M. et Mme Joas Ménard visitaient leurs enfants MM. et Mmes, Henri Lemieux, d'Embrun, Paul-Emile Lévêque ,Casselman, Oscar Paradis, d'Alexandria, récemment.

Mme Lafond, de Rockland, Ont., est arrivée pour demeurer avec Mme A. Villeneuve, de Field, ces jours derniers.

Le militaire Polidore Lafantaisie, de Terre-Neuve passait quelques jours dans sa famille, dernièrement.

Le soldat Marcel Vézinat est en visite chez son père et sa soeur, Mme François Desjardins.

M. Achille Lalonde, de Nobel, est en visite à Field, chez sa soeur Mme Marie-Louise Piché.

Mlle Cécile Piché, du couvent des Soeurs de la Sagesse, de Sturgeon Falls, était en visite chez sa mère Mme M. Piché, dernièrement.

Les dames de la F.F.C.F. ont reçu à un banquet à l'hôtel Trottier.

Le militaire Antonio Lafond est venu passer quelques jours à Field, dans sa famille, dernièrement.

Naissances:

M. et Mme Lorenzo Bercier annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Yollande-Lise,. Parrain et marraine: M. et Mme Rolland Bercier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Berthe Bercier, tante de l'enfant.

M. et Mme Garfield Morrison font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Jeanne-Paulette. Parrain et marraine: M. et Mme L. Morrison.

M. et Mme André Filion annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Bernadette. Parrain et marraine: M. Georges Trudell et Isabelle Osborne, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Simon Rivet annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Simone-Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Hormidas Ranger, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Legault, née Agathe Charbonneau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de : Joseph-Emilien-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Charbonneau, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Arthur Legault, d'Alexandria, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Lionel Rivard annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jules-Yvon-Michel. Parrain: M. Alban Rivard; marraine: Mme Maria Roberge, de St-André-Avellin, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Huguette Rivard.

Pustules soulagées en 1 jour

Souffrez-vous des laides pustules et de peau tachée? Peu importe que votre malaise date de longtemps ou ce que vous avez essayé, vous pouvez maintenant commencer à mettre un frein aux pustules, à la démangeaison, au porrigo, à l'impétigo et aux autres irritations de la peau avec la première application d'un nouveau traitement appelé **Nixoderm.** Il arrête la démangeaison en 7 minutes et devrait clarifier, adoucir votre peau dès les premiers jours — de fait il doit satisfaire ou l'on vous remboursera. Procurez-vous **Nixoderm** chez votre pharmacien aujourd'hui, avec l'entente d'essai et de remboursement. Constatez comme il agit promptement et comme vous paraissez mieux.

Organisation des états du Soviet

MOSCOU, le 10. — (P.C.) — La réorganisation de l'Union soviétique en 16 républiques séparées se continue aujourd'hui, et on annonce la nomination par le presidium du Soviet suprême d'Antole-Iosevich Lavrentieff comme commissaire du peuple aux Affaires étrangères dans la république d'Azerbaïdjan.

Le Soviet suprême de la république, qui s'est réuni à Bakou, a commencé à discuter la formation d'un commissariat des Affaires étrangères. Azerbaïdjan est au nord de l'Iran.

Lavrentieff fut ministre en Bulgarie de 1931 à 1940, ministre en Roumanie de 1940 à 1941, vice-directeur de l'agence Tass et, depuis 1943, il travaillait au ministère des Affaires étrangères comme chef du département du Moyen-Orient.

Le premier commissaire aux Affaires étrangères élu a été Alexandre Korneichuk, nommé pour représenter l'Ukraine.

En tête par sa qualité!

LE THÉ RED ROSE

"est du bon thé"

Le Thé RED ROSE Orange Pekoe est merveilleusement bon!

4410F

Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY, (Ont.), le 10— (D.N.C.) — Vendredi, le 3 février, eut lieu une assemblée générale de la chambre de commerce. M. A.-A. Préfontaine agissait comme président.

Le cercle pédagogique Lapensée fit parvenir à la chambre de commerce, une lettre leur exposant l'urgence des soins d'une garde-malade pour les écoliers. Après considération, les membres du conseil suggèrent de faire pression auprès du conseil municipal et du bureau d'hygiène pour que les services d'une garde-malade soient procurés dans le plus court délai.

Le Dr T.-W. Smith donna un compte rendu du résultat obtenu par la délégation lors de leur récent voyage à Toronto. Cette délégation, formée du Dr T.-W. Smith, MM. O. Laurin, R.-C. Berthiaume, Dr Lafrance, maire, Dr H.-H. Kirby et de M. S. Blais, avait pour mission de tenter de régler une question d'amélioration de finances de la dette de la ville. Ils ont été très bien reçus et semblent avoir bon espoir, même si rien de définitif n'a été accordé.

M. R.-J. Allen, président du comité des amusements, fit voir aux membres qu'avec un appui financier quelconque, il serait possible de réaliser des entreprises telle que la construction d'une piscine publique.

A cette assemblée on remarquait: M. le chanoine J.-R. Guindon, le Dr T.-W. Smith, le Dr H.-H. Kirby, MM. C. O'Gorman, L. Thériault, Jos Assaly, A. Berthiaume, A.-L. Sabourin, R.-C. Berthiaume, A. Gougeon, J.-O. Pagé, A. Giroux, A. Barbeau, B. Allen, J. Thue, O. Laurin, J.-H. Giroux, I. Larivière, F. Cuerrier, A.-A. Préfontaine et Oscar Lalonde.

REMÈDE ANTISEPTIQUE
d'une réputation universelle
LES
PASTILLES VALDA
COMBATTENT
Toux, Rhumes, Maux de Gorge, Laryngites, récentes ou invétérées, Bronchites aigües ou chroniques, Catharrhe, Grippe, Asthme, etc.

Fac-similé réduit de la Boîte

Il fut blessé ainsi pour

VOUS

Donnez- LUI

une chance de vivre

● Un cadeau du coeur signifie la vie pour le brave combattant qui combattit le bon combat pour **vous** sur le champ de bataille. A mesure que la guerre s'intensifie, l'appel à la Croix-Rouge se fait plus pressant pour **plus** de précieux sérum de sang pour épargner des vies . . . pour l'augmentation des expéditions de bandages, articles divers . . . pour plus d'aliments et de médicaments pour les prisonniers de guerre canadiens . . . pour services d'ambulance et d'hôpitaux . . . soulagement pour les civils victimes de la guerre. De jour en jour les tâches déjà lourdes de votre Croix-Rouge se multiplient et le besoin pour vos dollars de secours se fait plus urgent. Donnez avec bon coeur à la Croix-Rouge, plus que vous avez donné jusqu'ici. Faites cela AUJOURD'HUI.

Les donneurs de sang DOIVENT ETRE APPUYES PAR LES DONNEURS D'ARGENT

Donnez généreusement maintenant!

"LE BESOIN S'ACCROIT A MESURE QUE LA VICTOIRE APPROCHE"

La Commission d'Energie Hydroélectrique d'Ontario

Le chanoine Joseph Romuald Pelletier est décédé à Québec

QUEBEC, le 10 (P.C.) — M. le chanoine Joseph-Romuald Pelletier est décédé de bonne heure aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu de Québec, dans sa 71e année.

M. le chanoine Pelletier était membre du chapitre métropolitain de Québec depuis le 4 avril 1915. Docteur en musique et lauréat de l'école pontificale de musique sacrée de Rome, M. le chanoine Pelletier était titulaire de la chaire de chant grégorien à l'université Laval.

Il fut atteint de paralysie au début de février. Sa mort cause un vide profond dans les rangs du clergé diocésain.

M. le chanoine Joseph-Romuald Pelletier est né à Saint-Laurent-d'Orléans, comté de Montmorency, le 11 juin 1873, de Honoré-Bruno Pelletier, instituteur, et de Marie-Luce Vallée.

Il fit ses études à Québec où il fut ordonné prêtre pas Mgr Louis-Nazaire Bégin, le 22 avril 1900. Il commença à enseigner au Séminaire de Québec en 1900.

Lui survivent: un frère, le R. P. Alphonse Pelletier, o.m.i., professeur à l'université d'Ottawa; une soeur, Mlle Anne-Marie Pelletier, actuellement à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, de Québec.

La dépouille mortelle est exposée à la chapelle de la Congrégation du Séminaire de Québec.

Lacombe demande que l'on épargne la Ville Éternelle

M. Liguori Lacombe, chef du Parti Canadien et député de Laval-Deux-Montagnes, — participant au débat sur les subsides navals, hier, aux Communes — a demandé aux nations alliées d'épargner à la Ville Eternelle les horreurs d'un siège et des bombardements.

"Puisque nous discutons des crédits de guerre, a dit M. Lacombe, je crois le moment opportun de rappeler au Parlement l'appel lancé par son Eminence le Cardinal, les archevêques et évêques du Canada, suppliant les gouvernements et les belligérants de sauver Rome de la ruine. Il n'est pas un peuple chrétien et civilisé qui puisse rester sourd à cet appel. Les autorités civiles et militaires peuvent trouver le moyen d'éviter une caastrophe que l'histoire flétrirait. Les nobles noms de christianisme et de civilisation figurent au premier plan des buts de guerre des Nations Unies. Que les Alliés épargnent la Ville Eternelle et ce sera pour eux le plus grand pas vers la victoire."

La base de...

(Suite de la 1ère page)

l'île de Los-Negros, du groupe de l'Amirauté, se continue, et des navires de guerre et de ravitaillement alliés sont entrés dans le port de Seadler, autrefois hérissé de canons japonais, sans qu'il y ait eu opposition.

Rabaul, base japonaise en Nouvelle-Bretagne, est pratiquement non utilisable, après des semaines d'attaques par des avions et des navires de guerre alliés.

Un porte-parole du quartier général dit que des photographies montrent qu'il n'y a pas un seul navire intact dans le port de Rabaul et qu'il se trouve moins de 50 avions dans se champs aériens.

Les fusiliers-marins, dans leur marche à travers la péninsule de Willaumez, à partir de la rive ouest, ont séparé des groupes de troupes ennemies à l'extrémité nord de la péninsule.

Des troupes américaines s'avançant à l'ouest de Saïdor, sur la côte nord-ouest de la Nouvelle-Guinée, ont atteint le cap Rigny, à l'extrémité la plus basse de la baie d'Atrolade. Madang, base ennemie sur la baie et objectif de la poussée, est à 20 milles de distance.

De l'avis des officiers américains, les Japonais de l'île de Bougainville, dans les Salomon, se massent pour une dernière attaque de suicide contre les forces américaines à la baie de l'Impératrice Augusta. L'artillerie ennemie a été réduite au silence après avoir lancé des obus sur deux champs aériens alliés.

Neuf divisions allemandes...

(Suite de la première page)

nov, à 26 milles au sud-ouest de Berdichev et ont uni leurs forces avec l'aile le plus à l'est des troupes russes qui combattent à Tarnopol et Staro-Konstantinov.

Les Russes ont annoncé que le combat d'hier a porté à 340 les localités libérées, dont 200 dans les combats de quatre jours où Staline a déclaré que les forces du 3e front ukrainien du général Rodion Malinovsky avaient envahi le front allemand au sud-ouest de Krivoï-Rog, dans la bouche du Dniéper.

Staline a rapporté qu'une "grande défaite" a été infligée à neuf divisions allemandes et que la ligne soviétique a été avancée vers l'ouest de 19 à 37 milles en face de la rivière Ingouletz, et il annonce aussi la capture de Novy-Bug, à 55 milles au nord de Nikolaev, à l'embouchure de la rivière Bug, et de Kazanka, à 17 milles au nord-est de Novy-Bug.

Les Russes ont non seulement coupé le chemin de fer de Dolinskaïa-Nikolaev, mais le communiqué annonce que dans le combat qui commença lundi 8,000 Allemands ont été tués, 1,000 fait prisonniers et que d'important matériel de guerre ennemi a été capturé.

IRVIN S. COBB, humoriste et écrivain, est décédé aujourd'hui à l'âge de 67 ans après trois mois de maladie.

Ford congédie une dizaine d'employés à Rivière-Rouge

DETROIT, le 10 — (PA) — Ayant apparemment la pleine sanction des officiels unionistes, les noms de 10 employés de la Ford Motor Company, qui ont participé à une démonstration à l'avionnerie de Rivière-Rouge ont été rayés des listes de payes d'une façon permanente, aujourd'hui.

Le congédiement et la suspension indéfinie de 10 autres personnes ont été jugés à une audition qui s'est terminée tard hier.

L'action a été prise après que les directeurs du syndicat ont été priés de prendre "une action drastique et efficace" en relation avec le trouble et un arrêt de travail non autorisé mardi, et dont on n'a dit que le tout était "injustifié" et en violation de la constitution de l'union ainsi que contre la garantie donnée de ne pas faire de grève.

La compagnie a accusé les employés congédiés et suspendus d'avoir employé "des méthodes de révolte", mercredi, en protestant contre l'action disciplinaire prise contre trois ouvriers, accusés d'avoir violés les règlements de l'usine. Un porte-parole de la Ford Motor a dit que 250 employés ont assailli le bureau des relations ouvrières, en causant des dommages considérables et en ruant de coups un gardien de l'usine.

L'association mutuelle des fonctionnaires

M. A.-W. Grant était récemment réélu trésorier de l'association mutuelle de bénéfices pour les employés du service civil pour la 39e fois consécutive. Il y a en effet 39 ans que M. Grant est trésorier de la société qu'il a vue progresser du nombre de quelques centaines à celui d'environ 3,000 membres.

M. A.-H. Brown fut réélu président; et M. F.-M. Peters vice-président. Parmi les autres élus on compte M. B.-R. Trottier, au comité s'occupant des demandes d'inscriptions et des bénéficiaires et M. E.-A. Ranger au comité de la publicité.

Berlin veut que...

(Suite de la 1ère page)

l'aide aux partisans de Tito, mais on n'a pas annoncé officiellement la présence d'un commando britannique ou de troupes américaines en Yougoslavie.

Le message de radio allemand dit:

"Les événements qui se déroulent à Lissa sont d'un grand intérêt. Un général britannique du nom de Churchill y est arrivé, il y a quelques jours, a pris le commandement des troupes alliées.

"On ne sait si ces troupes comprennent aussi les partisans de Tito, dont environ 2,000 sont dans l'île. En tout cas, il y a plusieurs commandos américains et britanniques, sous le commandement du général Churchill, dont la force totale est d'environ 1,500 hommes.

"Ces détachements sont probablement destinés à s'assurer la possession de l'île comme base de ravitaillement et à garder les approvisionnements américains et britanniques de l'île au bénéfice des hommes de Tito dans le sud-est de l'Europe.

"Comme ces troupes comprennent simplement des formations séparées, on peut s'attendre à des raids de commandos en certains endroits de la côte dalmate et dans les îles dalmates.

"Ces raids n'ont qu'une faible valeur militaire, mais nous pouvons être exploités pour des raisons de propagande, particulièrement envers les groupes de Tito, qui, au cours des dernières semaines, se sont plaints du manque d'appui britannique et américain."

Trois pilotes du CARC tombés à Buffalo-est

BUFFALO, (N.-Y.), le 10 (PA) —Deux membres du CARC ont échappé à la mort lorsque leur avion d'entrainement, de St. Catharines, (Ontario), est venu se briser sur le toit d'une demeure à Buffalo-est hier. Les aviateurs: l'officier-pilote William Knowles, 19 ans, d'Oshawa, (Ontario), et l'aviateur-chef Edward Balderston, 18 ans, de Toronto, n'ont pas expliqué la cause de l'accident.

Navires anglais et américains pour la Russie

WASHINGTON, le 10 — (P.A.) — Plus d'une douzaine de navires de guerre britanniques et américains et une vingtaine d'autres vaisseaux seront peut-être transférés à la Russie, conformément au plan à l'état d'élaboration en vue de la dispersion de la flotte italienne.

Le plan actuel, apprend-on ici aujourd'hui, consiste à transférer des unités navales britanniques et américaines pour les opérations russes pour la durée de la guerre et à laisser la flotte italienne relativement intacte dans la Méditerranée, où elle a fait du bon travail sous la direction britannique.

Une fois que les Russes auront reçu des instructions sur la manière de se servir des vaisseaux qu'ils obtiendront, des facteurs stratégiques indiquent qu'ils seront transférés dans le service sur la route de ravitaillement du nord qui conduit à Mourmansk. Ils ne peuvent être envoyés dans la mer Noire à cause du contrôle par les Allemands de l'est de la Méditerranée. A tout événement, si la Russie fait la guerre au Japon, les navires pourront servir dans le Pacifique.

L'histoire entière de la disposition de la flotte italienne indique que la plus grande somme de confusion et en particulier l'inquiétude exprimée par le premier ministre Badoglio, d'Italie au sujet de ce qui doit arriver proviennent de la façon dont la nouvelle a été pour la première fois livrée au public.

A sa conférence de presse, vendredi dernier, le président Roosevelt a déclaré qu'environ un tiers de la flotte ou son équivalent était dû à la Russie et que le problème consistant à en opérer le transfert n'était qu'à demi résolu.

A ce temps-là, on peut maintenant le divulguer, le problème était étudié par les autorités militaires depuis déjà plusieurs mois. Il fut amené au premier plan par les conditions de la reddition italienne en septembre dernier et fut développé de la façon suivante:

La reddition fut faite au général Dwight Eisenhower, alors commandant en Méditerranée, qui agit au nom des Etats-Unis, de la Russie et de la Grande-Bretagne et dans l'intérêt des Nations-Unies.

Quelque temps après la reddition, les Russes firent une enquête dans laquelle ils se demandaient "quelle serait notre part de la flotte".

A ce temps, il semblait probable que la Turquie prendrait part à la guerre. Cet acte de la Turquie aurait probablement eu comme résultat de débarrasser l'est de la Méditerranée. Cela aurait permis aux navires italiens d'aller dans la mer Noire, où les Russes auraient pu les utiliser avec grand avantage. Mais, comme les négociation turques traînaient en longueur, le problème de la flotte subit le même sort.

Comme résultat de la continuation de leurs délibérations, les chefs militaires en vinrent à la conclusion que les résultats les meilleurs seraient obtenus en retenant toute la flotte dans la Méditerranée et en transférant à la Russie l'équivalant en navires anglais et américains.

Finalement, il y a environ deux semaines, l'ambassadeur Andrei Gromyko demanda de nouveau au président quelle serait la part que retirerait la Russie de la flotte. Ce fut comme commentaires de son enquête diplomatique que le président annonça vendredi dernier que, d'après les conditions de reddition, la Russie avait droit à sa part du tonnage italien.

Les chiffres publiés relativement au nombre exact des navires de guerre italiens livrés sont vagues, mais ils indiquent approximativement que cinq cuirassés, dont quelques-uns étaient vieux et endommagés, 8 croiseurs, 27 destroyers et un porte-avions furent rendus. En outre, les Italiens ont probablement livré environ 60 sous-marins, un certain nombre de navires torpilleurs et d'autres petits bâteaux.

Sur la base des principaux genres de navires livrés, les Russes peuvent avoir neuf destroyers, deux à quatre croiseurs, ou deux cuirassés. En outre, ils obtiendront peut-être une partie des sous-marins ou une valeur équivalente de destroyers, de même que de petits bateaux, tels que des navires torpilleurs.

Récupération des journaux sur les trains du C.N.

MONTREAL, le 10. — Pour toute autre personne qu'un employé du chemin de fer, il serait difficile de dire ce qu'il advient des journaux, revues et du papier laissé à bord des trains par le public voyageur. Dans le cas du Canadien National, ce matériel est récupéré soigneusement et déposé dans les gares à voitures de voyageurs du réseau national. On fait la toilette de chaque voiture avant chaque voyage et tout le papier recueilli est emballé puis remis au comité de récupération.

De septembre 1939 au 31 décembre 1943, il a été recueilli par les employés du Canadien National, 5,389,571 livres de papier. Une certaine quantité du papier ainsi récupéré sert à emballer des colis expédiés aux prisonniers de guerre par la Croix-Rouge canadienne.

MINISTRE SERBE ASSASSINE

NEW-YORK, le 10. (PA) — Radio-Belgrade, contrôlée par les Nazis, a dit, aujourd'hui,, dans une émission que le colonel Miles Marsalovich, chef de cabinet dans le gouvernement fantoche de la Serbie a été tué raide, mercredi par un assassin non identifié.

L'intérieur de la Capital Carbon and Ribbon

C'est dans cette partie de l'immeuble de la compagnie Capital Carbon and Ribbon, rue John, Eastview, que s'est déclaré vers 9 heures dans la matinée un incendie qui a coûté la vie à M. George Golden, âgé d'environ 75 ans, et demeurant à 28, rue Nepean. Les pertes se chiffrent par plus de $50.000. Le bureau d'administration n'a pas été fortement endommagé ni la cave.

L'Eire pressée d'abandonner les marchés ennemis

BELFAST((Irlande du Nord), le 10 — (PA) — Les Etats-Unis ont demandé à l'Irlande neutre de fermer la légation allemande et le consulat japonais par mesure de protéger les mouvements de troupes alliées en Irlande du Nord.

Bien qu'une note, présentée tard en février par David Gray, ministre des Etats-Unis à Dublin, ne contenait pas d'ultimatum et aucune demande pour des bases en Irlande du Sud, des rumeurs circulent à l'effet que de telles demandes ont été présentées.

Le gouvernement britannique a approuvé la note américaine; mais les Etats-Unis font le travail de tenter de mettre un frein aux informations parvenant à l'Axe et qui sont une surce d'inquiéttudes à Londres et à Washington depuis des années.

Par Flora LEWIS

WASHINGTON, le 10. —(PA) — Des rapports à l'effet que les Etats-Unis aient prié l'Irlande neutre de rompre les communications avec l'Axe laissent entendre comme probable qu'un nouveau pas des efforts alliés soient faits afin d'empêcher les facilités d'informations et de ravitaillement à l'Allemagne en prévision de l'invasion de l'Europe.

Le secrétaire d'Etat et la légation de l'Irlande ont refusé de discuter les rapports.

Les efforts alliés afin de faire disparaître les agents de l'Axe ainsi que les achats stratégiuqes dans d'autres pays neutres ont été augmentés en ces derniers temps; mais c'est la première fois que des représentations sont faites à l'Irlande. Le gouvernement américain prend les devants avec l'entier appui de la Grande-Bretagne.

Actuellement, des négociations sont poursuivies avec l'Espagne et le Portugal dans un effort pour arrêter l'envoi de matériel de guerre à l'Allemagne. Le secrétariat d'Etat espère encore que la Finlande se retirera de la guerre et que la situation turque sera de nouveau ravisée. Le mois dernier, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont arrêté les envois de toute première priorité militaire en Turquie.

La Suède a annoncé, au début de l'année, que les commandes de minerai de fer à destination de l'Allemagne tomberaient cette année à un bas du temps de guerre.

La situation des Alliés varie avec chaque pays neutre, et les relations tradionelles telles celles établies par l'alliance anglo-portugaise et le traité entre la Grande-Bretagne et la Turquie sont réflétés dans les négociations respectives.

L'Irlande n'occupe plus la position stratégique de première importance comme au début de la bataille de l'Atlantique alors qu'il manquait d'avions pouvant parcourir de grandes distances et les porte-avions ont rendu possible la protection des cnovois marchands sur toutes les routes de l'océan.

Toutefois, ce pays dépend dans une grande mesure de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sur le rapport de ravitaillement importants.

Le ministre d'Irlande à Washington, Robert Brennan, a dit récemment que la situation alimentaire était bonne en Italie à l'exception d'un déficit de 20 pour cent de blé. Il demanda au secrétariat d'Etat la permission d'accorder à une compagnie irlandaise de transport d'acheter deux navires marchands des Etats-Unis afin de les employer en tout premier lieu au transport du blé.

La flotte marchande de l'Irlande, qui fait principalement le service au Canada, aux Etats-Unis et au Portugal, consiste en environ 12 vaisseaux. Deux ont été coulés pendant l'année dernière, dont l'un par un sous-marin non identifié. Quant à la cause de la disparition de l'autre navire disparu, on n'a jamais pu la trouver.

Succès prévus des Chinois

TCHOUNG-KING, le 10—(PA).— Un porte-parole de l'armée chinoise a mentionné aujourd'hui de nouvelles activités japonaises en Chine qui peuvent conduire à des tentatives pour fermer les brèches sur les chemins de fer Canton-Han-Keou et le Peiping-Han-Keou. Il a aussi révélé que les troupes chinoises dans le nord de la Birmanie ont avancé de quatre milles au sud de Mainghwan qui a été capturée.

Le Reich viole une autre loi internationale

MOSCOU, le 10 (PA) — Le journal *Pravda* affirme, aujourd'hui, que les soldats nazis, faits prisonniers en Afrique et échangés ensuite pour des troupes britanniques prises par les Nazis ont été mobilisés de nouveau et envoyés sur le front russe en violation avec la loi internationale.

Pravda a imprimé une déclaration signée et obtenue d'un prisonnier allemand, le caporal Karl Wilde du 1er bataillon, 257e régiment, 83e division, qui a dit être dans un échange de "prisonniers en bonne santé" entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne et qu'ensuite il a été envoyé au front russe.

C'est le second cas du genre, rapporté par la presse russe et *Pravda* a publié la déclaration de Wilde sous la manchette "Les hitlériens violent les lois internationales".

Verdict d'ici 24 heures dans l'affaire Pucheu

ALGER, le 10. (PC) — Le principal procureur de la défense, Louis Buttin, a accusé le Comité français de la Libération nationale d'une violation délibérée de la justice en hâtant le procès de Pierre Pucheu sur une accusation de trahison, alors que la cause approchait de la fin, aujourd'hui, devant un tribunal militaire spécial.

On s'attendait que Buttin termine son argumentation finale cette après-midi et des attachés à la cour ont prédit qu'un verdict serait rendu tard ce soir ou demain matin par le tribunal siégeant en juge sur le cas de l'ancien ministre de l'Intérieur.

En correctionnelle

Deux des quatre accusés du vol de marchandises dans la compagnie de tabac en gros Irvine ont comparu en correctionnelle ce matin et se sont avoués coupables. Lionel Robillard, 18 ans, 309, avenue Oakdale, et Elzéar-A. Poirier, 27 ans, d'Ipperwash, Ont., recevront leur sentence mercredi prochain.

Robillard est accusé d'un vol de cigarettes au montant de $132,00, appartenant à la compagnie Irvine et Poirier, du vol d'une quantité de cigarettes, papier à cigarettes et d'une quantité de gomme à mâcher au montant de $483,00, appartenant à la même compagnie.

Jack Sim, 35 ans, 145, rue Sparks dut payer une amende de $15 et les frais, pour avoir employé une femme à des heures autres que celles définies par la loi des tabriques, boutiques et bureaux. L'inspecteur provincial, Daniel N. Campbell, du ministère du Travail d'Ontario, occupait pour le ministère.

Raymond Sabourin, 18 ans, 19, rue Larose, Hull, s'avoua coupable d'avoir faussé une carte d'enregistrement et se vit imposer une amende de $50 et les frais ou 3 mois de détention.

Six personnes ont payé des amendes de $4 et les frais pour diverses infractions aux règlements de la circulation. Il s'agit de René E. Derouin, de 429, rue Besserer, et Benjamin Manuglewicz, de 37½, avenue Western, pour avoir circulé dans la mauvaise direction sur une rue; de Melvin Blair, de 136, rue Queen, et Robert Brouse, de la route rurale no 1 à Billings Bridge pour obstruction de la circulation; de René Charbonneau, de 260, rue Notre-Dame, et Harry Chew, de 187, rue Percy, pour avoir doublé une lumière rouge. Deux personnes ont payé l'amende du stationnement illégal.

Quatre amendes de $3 plus les frais ont été imposées pour négligence a se procurer un permis pour poste récepteur de T.S.F. Elles le furent à: Milton Latimer, de 116, 3ième avenue; Ernest W. Moodie, de 30, 4ième avenue; James A. Stoate, de 12, rue Herridge; William Chinkiwsky, de 84, rue Sherbrooke.

LA BARONNE DE ROTHSCHILD BATTUE ET VOLEE

NEW-YORK, le 10 — (PA) — La police a révélé, aujourd'hui, que la baronne Alphonse de Rothschild, veuve de feu le baron Alphonse Mayer de Rothschild de la famille des banquiers européens, a été battue et volée par un nègre, vêtu d'un zoot-suit, dans Park Avenue, hier soir. Sa bourse contenant $35 en monnaie, des papiers d'enregistrement comme étrangère, ont été enlevés, a dit la police.

La cause de Burkholder

Le procès de M. F. D. Burkholder, chemin d'Aylmer, Québec, accusé d'avoir acheté de l'essence sans remettre de coupons de rationnement, a été ajourné à deux heures et demi, cette après-midi, en correctionnelle, ce matin, présidée par le magistrat Strike.

Rogathe Martin, employé au poste d'essence Lewis, où Burkholder acheta cette essence sans remettre de coupons de rationnement et maintenant purgeant une sentence de 7 mois, à la prison de Guelph, fut le seul témoin, ce matin.

La guerre civile est à redouter en Finlande

STOCKHOLM, le 10 — (PA) — L'acceptation des demandes originales faites par la Russie au sujet de l'armistice pourrait précipiter une guerre civile en Finlande, dit aujourd'hui Eric Lindquist, rédacteur des informations étrangères au journal suédois MORGON TIDNINGEN, après un voyage à Helsinki.

Pendant qu'on rapporte que la Finlande attend la réaction de Moscou à une réponse finlandaise revisée aux conditions russes, Lindquist dit que l'opinion publique finlandaise est si peu préparée à la paix qu'une seule personne est en mesure d'unir le peuple dans le dilemne actuel. Cette personne, dit-il, est le feld-maréchal baron Carl-Gustaf Mannerheim, commandant en chef finlandais.

$1.000 de pertes par le feu

Un incendie qui s'est déclaré peu après huit heures ce matin dans la demeure du dentiste G.-H. McKeown, 49, Wilton Crescent, a causé des dommages de $1.000 environ. Une fournaise à l'huile qui fit explosion dans la cave a été cause de l'incendie. Le feu s'est propagé dans les autres parties de la maison. Sous la direction du chef Gray Burnett les pompiers ont réussi à maîtriser l'incendie en moins d'une heure. Le dentiste McKeown a ses bureaux à 426, rue Sparks. Les assurances compenseront partiellement les pertes.

NEW-DELHI, le 10. (PC) — Les unités britanniques, luttant sur le front d'Araka en Birmanie ont fait de nouvelles avances dans la zone de Sinohbyin à environ un mille au nord de Butnedaung. Les gros bombardiers ont atteint l'aéroport de Tavoy dans la presqu'île Malaise, située à l'extrême sud en Birmanie.

Quels sont ceux qui peuvent vraiment lire l'étiquette sur un pot de moutarde?

Pas trente personnes dans l'univers, selon Villiers de l'Isle Adam — Le travail du ministère des Postes

D'une humeur plutôt acerbe, un jour, le poète français Villiers de l'Ile-Adam, a écrit: "Il n'y a pas trente personnes dans l'univers, capables de lire un texte, pas même une étiquette sur un pot de moutarde".

Les employés de la poste n'admettent pas la véracité de cette assertion plutôt fantasque ils ont l'habitude de la lecture des textes, des adresses qui figurent sur des millions d'objets de correspondance. Ils ne peuvent lire cependant que l'adresse qui y est consignée — en conséquence, il appartient à l'envoyeur de veiller à ce que l'adresse qui figure sur une étiquette ou sur un colis soit exacte.

On a ou dans un appel fait par l'honorable M. Mulock, Ministre des Postes. que plus de 29,000,000 de livres d'objets de correspondance ont été expédiées aux forces armées par la Base postale, au cours de l'an dernier. Durant cette période par suite de négligence ou d'inattention de la part de l'envoyeur, plus de 250,000 lettres seules ont dû être mises de côté, jusqu'à ce que les membres du Corps postal aient pu remplir les manques qui se trouvaient dans les adresses ou y apporter les corrections nécessaires afin que les lettres puissent être envoyées à bonne destination.

En outre, l'an dernier, plus de 1.500.000 objets de correspondance pour distribution interne, ont été acheminés sur le Bureau des rebuts pour la même raison.

Et ceci se produit alors que l'effectif entier de l'organisme postal est taxé plus que jamais auparavant pour faire face aux problèmes résultant de la guerre, alors que chaque minute doit compter afin de gagner du temps pour le traitement des correspondances.

Ces chiffres démontrent irréfutablement le besoin de coopération de la part du public pour éviter les pertes et le retard.

Le Ministère des Postes traite le volume le plus considérable de correspondance d'affaires, de celles du gouvernement et des objets ordinaires et à celles-ci viennent s'ajouter les correspondances pour les forces armées, non seulement outre-mer mais également dans les camps militaires à travers tout le pays.

Il faut traiter cette avalanche d'objets de correspondance alors que les employés de la poste expérimentés font défaut, un grand nombre de ces derniers s'étant enrolés et leurs places ayant été prises par des employés plutôt novices.

Le public, en général, est enclin à oublier les difficultés nouvelles qui surgissent et qui nuisent à l'efficacité du service postal en temps de guerre, les périls des traversées transatlantiques, le temps qu'il faut pour former les convois, l'encombrement des chemins de fer et des autres moyens de transport, le manque d'espace dans les navires et dans les avions, la température contraire, au cours de l'hiver, qui force a suspendre les envolées et, naturellement, il y a toujours le danger de perte par suite de l'intervention ennemie.

Des retards pour ces raisons sont inévitables, mais le public peut aider a éliminer les causes inutiles de délai. Les adresses inexactes, les abréviations susceptible d'industrie en erreur, le fait de ne pas inclure le numéro matricule, la division du service et ansi de suite, sont autant de causes pour que l'envoi ne soit pas trié immédiatement, ni envoyé a destination. Une lettre dont l'adresse est défectueuse doit être mise de côté jusqu'à ce qu'un membre du Corps postal trouve le temps de faire les recherches nécessaires et qui sont considérables afin de pouvoir corriger l'adresse.

Le public peut remédier a cet état de choses et par le fait même aider nos filles et nos gars outre-mer, en veillant à ce que les adresses des envois soient exactes jusque dans les moindres détails. Une seconde de plus au moment de l'adressage de l'objet pour s'assurer que l'adresse est bien exacte peut aider considérablement la Poste à donner le service efficace auquel vous vous attendez.

PASSE-MOI MON CATSUP

CHICAGO, le 10 —(PA)— Dans un restaurant de la rue Canal, on entend maintenant les clients crier: "Passez-moi mon catsup, s'il-vous-plaît!" C'est que, à cause du rationnement, une quinzaine de dineurs habituels ont garni les tablettes de bouteilles marquées à leur nom, tout comme cela se pratiquait pour les pots à savon, chez les barbiers de naguère.

Bulletins de la dernière heure

TORONTO, le 10. (PC) — Le quartier général de la campagne nationale de la Croix-Rouge canadienne rapporte aujourd'hui que les sommes recueillies atteignent $4.788.007, ou 48 pour cent de l'objectif. La campagne se terminera le 15 mars.

* * *

NAPLES, le 10. (PA) — Le premier ministre Pietro Badoglio a exprimé, aujourd'hui, sa gratitude au premier ministre Churchill pour sa déclaration sur la disposition de la flotte italienne. Un porte-parole du gouvernement de Badoglio a dit que "l'incident était clos".

* * *

LONDRES, le 10. (P.A.) — On a appris, aujourd'hui, les détails sur le sauvetage du colonel Elliott Roosevelt, fils du président Roosevelt, par le lieutenant de section John Kennedy de Southampton, (Ontario), qui évita un atterrissage forcé quand l'avion se perdit dans une tempête.

UN MEURTRE DU XVI SIECLE

LISBONNE, le 10. (PA) — Un meurtre remontant à 400 ans a été découvert dans la ville italienne de Vitterbo par les bombardements aériens alliés, selon une dépêche de Rome dans une copie de l'**Hamburger Fremdenblatt** recue ici.

La dépêche dit que les corps de deux hommes et une femme ayant le corps fracturé et revêtus de costumes du 16e siècle, ont été découverts dans le sarcophage du cardinal Vice Domini alors que des préparatifs ont été faits pour déplacer le corps après que l'église eût été endommagée par les bombes. Le cardinal est mort au 13e siècle.

La dépêche ajoutait qu'un meurtrier du 16e siècle avait, apparemment caché les corps dans le sarcophage.

PLUS DE MARTYRS DES FAUTEUILS ?

BOSTON, le 10, (PA) — Trois mille voyageurs en chemin de fer seront priés de déterminer le genre de sièges qu'ils désirent à bord des wagons pour l'après-guerre.

L'idée est de fabriquer des sièges qui répondront aux exigences du public plutôt que de forcer les gens à se conformer aux fauteuils.

Margaret O'Brien, 7 ans, et Jackie Jenkins, 6 ans, joueront dans un film de la MGM qui présentera la vie à la campagne dans le Wisconsin.

Tank transformé en artillerie lourde

Durant la bataille furieuse au nord d'Ortona les troupes canadiennes ont fait l'expérience de se servir de tanks comme artillerie lourde. Les objectifs étant invisibles, les canonniers étaient dirigés par les officiers des tanks postés sur des points d'observation avancés. On voit ici les hommes recevant leurs instructions à la toute dernière minute. De gauche à droite, le caporal L. LARIVIERE, St-Hénédine (P.Q.); le troupier William DEWARS, Toronto; le troupier James NESBITT, Aschroft (C.-C.).

Les Canadiens se rallient en 3e et battent Volants 7 à 6

Eddie Finnigan est le grand héros de cette deuxième joute quand il compte quatre buts dont trois en dernière

★ ★ ★

Les Volants débutèrent à vive allure mais les Habitants se ressaisirent à temps pour mettre frein aux montées adverses — Dagenais et Larabie sont les autres compteurs — La troisième joute sera disputée mardi soir — Une finale de 4 en 7

Par R. S.

La tenue phénoménale d'Eddie Finnigan a permis aux Canadiens d'égaliser les chances dans la finale de la ligue de la Cité. Finnigan n'enregistra pas moins de quatre buts lorsque les Habitants l'emportèrent par 7-6 sur les Volants. La présence de ce vétéran sur l'alignement du bleu, blanc, rouge a complètement transformé les protégés de Dalton Crowe.

FINNIGAN

Les Hullois débutèrent à vive allure et nous étions rassurés qu'ils allaient l'emporter très facilement. Après neuf minutes de jeu, les panthères menaient par 4-0 et déjà on comptait la cause adverse comme perdue. Archie Creighton enregistra deux de ces buts tandis que Pranschke et Godin réussissait les autres. Mais, avant que la fin de la période ne s'annonce les Canadiens déjouèrent Woods à trois reprises pour améliorer les choses. Finnigan, Dagenais et Larabie ont réussi à compléter ces buts.

Au second chapitre, les gars du blanc et noir possédèrent encore l'avantage et accomplirent deux buts contre l'unique de leurs adversaires. "Toots" Sévigney et Joe Wilmon firent briller la lumière rouge pour le compte des leurs alors que Paul Dagenais parvenait à compter pour les gars de Len Bélaire.

TOUTE CANADIENNE

Mais, le troisième verset ne devait nullement favoriser la troupe de Bob Guertin. Hull attaqua à maintes reprises, mais la chance ne les courait nullement et ils manquèrent plusieurs buts certains alors que Gallagher était à leur merci. Les attaques hulloises furent souvent répétées, mais sans succès. C'est alors que le vétéran Finnigan se mit en évidence. Eddie n'enregistra pas moins de trois buts dont celui qui devait mettre la partie dans le sac des Canadiens. Les deux premières réussites de Finnigan furent accomplies sans aide tandis que le dernier le fut avec l'aide de Johnny Cross. Par la suite, les porte-couleurs de la cité transpontine tentèrent de beaux efforts mais ce fut inutile et le sort de la rencontre resta dans les mains des Canadiens.

JOUTE MARDI

La prochaine joute de la série aura lieu, mardi soir à l'Auditorium. Les autorités de la ligue ont de plus annoncé que la série serait maintenant de 4 dans 7 au lieu de 3 dans 5 tel que prévu auparavant.

Les nouvelles figures présentées par Guertin firent du beau travail et seront très effectifs quand ces joueurs se seront accommodés à l'atmosphère hulloise. Trainor, Sévigny et Diotte promettent beaucoup et désirent bien se reprendre mardi soir. Lally Lalonde a figuré lui aussi avec le blanc et noir mais ses apparitions furent réduites au minimum.

Les équipes:

Hull — Buts, Wood; défenses, Morey et Annany; centre, Wilmon; ailes, Creighton et Pranschke; subs., Sévigny, Diotte, Kipp, Imbesi, Coghlan, Lalonde, Godin et Trainor.

Canadiens — Buts, Gallagher; défenses, Lefebvre et Crowe; centre, Finnigan; ailes, Pilotte et Nadon; subs., Larabie, Cross, Becker, Liberty, Dagenais, Beauchamp et Young.

Arbitres — Arnie Peterkin et Happy Shouldice.

Sommaire:

Première période

Hull, Creighton (Wilmon)	4.57
Hull, Pranschke (Creighton et Morey)	5.53
Hull, Creighton (Pranschke et Morey)	6.43
Hull, Godin (Kipp et Diotte)	8.49
Canadiens, Finnigan (Cross)	12.20
Canadiens, Dagenais (Crowe et Lanthier)	14.00
Canadiens, Larabie	17.11

Punition — Annany.

Deuxième période

Canadiens, Dagenais (Cross et Larabie)	11.14
Hull, Sevigny (Morey)	15.08
Hull, Wilmon (Pranschke)	16.25

Punitions — Crowe, Diotte et Creighton.

Troisième période

Canadiens, Finnigan	2.23
Canadiens, Finnigan	16.22
Canadiens, Finnigan (Cross)	17.53

Punition — Diotte.

Le St-Charles remporte le titre junior de la St-J.B.

Les championnats de boxe de l'armée canadienne bientôt

Il a été fixé une date-limite pour les éliminatoires des matches de boxe entre unités ainsi que pour les finales de l'ouest et de l'est en vue du championnat de boxe de l'Armée canadienne dans tout le pays.

On a annoncé aujourd'hui que les joutes entre unités et les joutes régionales devront être terminées avant le 22 avril, tandis que les champions de l'est et de l'ouest devront avoir été nommés avant la fin de la semaine se terminant le 29 avril.

La lutte finale pour le championnat national aura lieu à Ottawa, au cours de la première semaine de mai.

Dans l'ouest, la région du Pacifique se mesure avec le district militaire No 13 (Alberta) et le district militaire No 12 (Saskatchewan), avec le district militaire No 10 (Manitoba).

L'est a été divisé en onze districts répartis en trois groupes. Le premier groupe comprend Terre-Neuve, le Labrador et les districts militaires no 6 (Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Pince Edouard) et no 7 (Nouveau-Brunswick); le district no 1 (London), no 2 (Toronto) et le camp Borden figure au second groupe, alors que les districts militaires no 3 (Kingston), no 4 (Montréal) et no 5 (Québec) forment le troisième groupe.

Il est toutefois probable que les concurrents des divers districts ne se rencontreront que vers la mi-avril car les éliminatoires doivent commencer dans les pelotons individuels des camps du pays. Viennent ensuite les championnats du camp et les vainqueurs se rencontrent enfin de décider des représentants du district.

Canadien qui se distingue en Sicile

Le lieutenant Peter CRERAR alors qu'il franchit la perche quand son équipe participa aux épreuves du saut en hauteur lors d'un festival sportif tenu à Syracuse, en Sicile, organisé par un régiment canadien de l'est. Crerar est le fils du lieutenant général H. D. G. Crerar, nouveau commandant des forces canadiennes outre-mer.

Bernard Leblanc compte l'unique but de la joute quand le Notre-Dame est défait à l'Auditorium

★ ★ ★

Gérard Malloy passe la rondelle à Bernard après 2.35 minutes de jeu dans la troisième période — Les nouveaux champions prendront part aux éliminatoires du district

par Alfred O.

On jubile dans la paroisse St-Charles depuis minuit ce matin. Depuis minuit car c'est presque sur le coup des douze heures que l'équipe St-Charles remportait le championnat de la ligue de hockey junior de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa en triomphant du Notre-Dame au score de 1 à 0.

Le héros de ce triomphe a été le jeune Bernard Leblanc qui, après deux minutes et 35 secondes de jeu dans la troisième période, comptait l'unique but de la partie après avoir reçu une passe de Gérard Malloy. La rondelle fut lancée, rapide et précise et le gardien de buts Leblanc du Notre-Dame eut peu de chance de la bloquer.

Plusieurs centaines de personnes assistaient à cette joute décisive qui fut disputée à l'issue de la rencontre entre les Canadiens et les Hull-Volants dans la finale de la ligue de la cité. Les arbitres pour la joute furent Happy Shouldice et Arnie Peterkin. Frank Smith a été le chronométreur et Léo Venne surveillait la "boîte" des pénitents. Ces quatre officiels sont tous des hommes d'expérience.

Deuxième rencontre

La joute d'hier était la deuxième rencontre entre ces deux équipes dans la finale de la St-Jean-Baptiste. Les deux clans avaient fait match nul de 2 à 2 lors du festival à l'Auditorium le 29 février dernier. M. C.-R. Lafrenière, président du jeune circuit, demanda que l'on joue un autre match afin que le champion soit décidé et que l'équipe gagnante se prépare à participer aux séries éliminatoires du district pour le titre sénior. On ne sait pas à l'heure actuelle quelle sera l'équipe que les Charlots rencontreront.

La joute d'hier avait attiré une grande foule et la joute elle-même fut des plus captivantes. Le jeu a été très ouvert en tout temps et les deux gardiens de buts, Desmarais, des Charlots, et Leblanc, du Notre-Dame, se mirent souvent en évidence par leurs nombreux arrêtés.

La première période donna des attaques répétées des deux côtés mais les gardiens furent solides. Il n'y eut pas de punition au cours de ce premier verset. Dans la deuxième période, cependant, Levesque fut le premier puni pour avoir collé un adversaire à la clôture. Quelques moments plus tard Tink du Notre-Dame et Sabourin du St-Charles furent punis pour avoir porté leur bâton haut.

Le but de Bernard Leblanc

C'est presque au début de la troisième période que Bernard Leblanc, faisant une montée avec Gérard Malloy, réussit à tirer de côté dans la cage du gardien Leblanc. Il y avait un démêlé devant les buts et Leblanc et Malloy s'empara de la rondelle, passa à Leblanc qui venait de contourner les buts et ce dernier tira dans le côté gauche de la cage.

Gougeon du Notre-Dame fut puni pour avoir fait trébucher un adversaire et les Charlots en profitèrent pour multiplier leurs attaques vers la citadelle du Notre-Dame. Quelques secondes plus tard le Notre-Dame dut lutter avec trois hommes sur la glace seulement quand Lalonde suivit Gougeon au pénitencier... mais les Charlots ne réussirent pas à compter pendant l'absence des deux pénitents en dépit du torpillage qu'ils effectuaient sur la cage de Leblanc. Plus tard dans la partie Malloy fut puni pour rudesse.

Leblanc est retiré

Alors qu'il ne restait que quinze secondes de jeu et que le Notre-Dame menaçait la cage de Desmarais, l'instructeur René Lavigne du Notre-Dame retira son cerbère Leblanc pour lui substituer un avant... mais le St-Charles se tira d'embarras et conserva jusqu'au dernier coup de sifflet, le faible mais si précieux avantage que Bernard Leblanc leur avait donné au début de cette période finale.

Les équipes:

St-Charles — Desmarais, buts; Levesque et Legault, défenses; Sabourin, centre; Halikas et Gallagher, ailes; Lafleur, Lafrance, Beaudoin, Gravel, B. Leblanc, Malloy, Pelletier et Bouthilier, remplaçants.

Notre-Dame — C. Leblanc, buts; Mallette et Tink, défenses; Labonté, centre; Rochon et Mainville, ailes; Archambeault, Gougeon, Beland, Lalonde, Galipeau et Desjardins, remplaçants.

Officiels — "Happy" Shouldice et Arnie Peterkin.

Résultats du Hockey

Ligue senior de la Cité

Finales

Canadiens, 7; Hull, 6. (Egalité par 1 à 1 dans la séries du meilleur dans 7 joutes.)

Haute école junior

Tech., 6; Univ. d'Ottawa, 3. (Première joute d'une série au total des points.)

Ligue Américaine

Indianapolis, 4; Buffalo, 2.

A. H. N. O.

Sudbury Open Pit, 4; Porcupine All-Stars, 3. (Sudbury est en tête de la série du meilleur dans 7 joutes, par 3 à 1.)

Manitoba junior

Division du nord

St-Boniface Athlétique, 5; Winnipeg Esquires, 1. (St-Boniface gagne la série finale du meilleur dans 5 joutes, par 3 à 2.)

Classement de la Ligue Nationale

Joutes d'hier

Toronto, 8; Rangers, 0.
Canadiens, 3; Chicago, 2.

Classement

	G	P	N	P	C	Pts
Canadiens	34	4	7	205	75	75
Détroit	23	16	5	191	158	52
Chicago	21	20	4	161	168	46
Toronto	21	22	4	197	168	46
Boston	17	24	5	198	238	39
Rangers	6	36	4	155	284	16

Prochaines joutes

Samedi: Détroit à Canadiens, Rangers à Toronto.

Dimanche: Canadiens à Boston, Toronto à Détroit, Rangers à Chicago.

Nageur hawaien

KEO NAKAMA, le brillant nageur de l'Université de l'état de Ohio, est un Hawaien qui s'est distingué dans plusieurs épreuves à la nage.

Le jeu est rude quand les Canadiens triomphent des Éperviers 3 à 2 hier

★ ★ ★

Maurice Richard et Murph Chamberlain sont sévèrement punis — Doug Bentley a probablement le nez fracturé

CHICAGO, le 10 — (P.C.) — L'assistance de 13.925 personnes, qui entourait hier soir la patinoire du Stadium de Chicago a vu se dérouler une joute remplie de toutes sortes de tableaux lorsque les Canadiens de Montréal ont décroché leur 34e victoire de la saison aux dépens des Eperviers de Chicago. La partie s'est terminée par le pointage 3-2 en faveur des Montréalais.

Pluie de punitions.

Le chronométreur de la ligue Nationale qui était chargé de surveiller le temps de punitions a été grandement affairé, car pas moins de 15 punitions furent décernées, les visiteurs en obtinrent 10 pour eux seuls. Maurice Richard et Murph Chamberlain furent les deux vilains en obtenant respectivement une punition de mauvaise conduite et une de mauvaise conduite pour la joute complète.

Maurice Richard est encore parvenu à compter et a réussi un but et contribué pour un autre pour encore devenir l'étoile de la soirée. Le capitaine a compté lui aussi tandis que le centre Elmer Lach a obtenu deux assistes. Ray Getliffe est revenu sur l'alignement et c'est lui qui réussit à enregistrer le point victorieux à la dix-huitième minute du second verset. Chamberlain était alors absent pour purger une punition. Mais Emile Bouchard brisa une attaque adverse et monta à toute vitesse et glissa le caoutchouc à Getliffe qui sut accomplir le nécessaire en logeant la pilule derrière Karakas.

Les compteurs des Eperviers furent Joe Cooper et Art Wiebe. Mush Marsh, John Allen et Cully Dahlstron méritèrent des assistes. Doug Bently a été assez gravement blessé lorsqu'il voulut en venir aux prises avec Glen Harmon et Mike McMahon. Il fut coupé à la figure et a probablement le nez brisé. Après un repos de vingt minutes il put reprendre le jeu.

Les équipes:

Montréal — Buts, Durnan; défenses, McMahon, Harmon; centre, Lach; ailes, Blake, Richard; subs., Bouchard, O'Connor, Getliffe, Watson, Chamberlain, Majeau, Filion.

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Cooper, Johnson; centre, Dahlstrom; ailes, Allen, March; subs., Wiebe, Smith, Bentley, Toupin, Mosienko, Gottselig, Seibert.

Arbitres — Norm Lamport; chefs de ligne, Steve Meuris et Joe Springer.

Sommaire:

Première période.

Montréal, Richard (Lach, McMahon)	1.11
Chicago, Cooper (March, Allen)	19.18

Punitions—Harmon (2), Bentley, McMahon (majeure), Richard, mineure et 10 minutes pour mauvaise conduite.

Deuxième période.

Montréal, Blake (Lach, Richard)	13.24
Montréal, Getliffe (Bouchard)	13.22

Punitions—Cooper, Allen, Mosienko, Chamberlain (2 punitions, dont une pour mauvaise conduite).

Troisième période.

Chicago, Wiebe (Dahlstrom)	8.37

Punitions— Bouchard, McMahon, Wiebe, Harmon.

Les étoiles d'Eastview sont éclipsées devant les montées rapides du St-J.V.

★ ★ ★

Ce sont les véritables Etoiles d'Eastview qui ont succombé, hier soir, au score de 4 à 2. La partie fut très rude et très rapide. Roland Bégin ouvrit le bal après 4 minutes lorsqu'il déjoua Mayer sans aide. Cinq minutes plus tard, Ray McCarthy égalisa, lui-même, sans aide. Cyr est banni du jeu pour 2 minutes. Sa punition était à peine terminée que Bélaire et Mayer patinèrent vers la boîte à leur tour. Personne ne réussit à compter durant ce laps de temps. Cependant, après plusieurs essais, Art. Bélaire donna de nouveau l'avance à son équipe en comptant sur des passes de Gingras et . . . Julien. 2 minutes après le début de la 2e, Gaston Haspect accepta la passe de Raymond Mayer et déjoua le gardien Lefebvre. Gilles Mayer dût bloquer plusieurs durs lancers de Gingras. L'arbitre Shimurda n'est pas avare de punitions. Cinq durent être décernées, l'une après l'autre. Le jeu est devenu de plus en plus rude. Les deux cerbères gardent magnifiquement la cage de leur équipe respective. Aucun point n'est compté jusqu'à la fin de cette période. Le jeu ralentit quelque peu au début de la 3e. Les Etoiles se lancèrent tour à tour à l'attaque, mais Gilles Mayer demeura invincible. Rien ne put arrêter l'élan rapide et sûr de nos brillants porte-couleurs. Raymond Mayer fut le héros de la joute en comptant le but qui donna la victoire aux Gatinois après 14 minutes de jeu sur une passe de Ray McCarthy. Léo Plouffe mit définitivement le victoire dans le sac en déjouant Lefebvre sur une magnifique passe de Raymond Mayer.

Plusieurs joueurs n'étaient pas sur l'alignement des Gatinois, dont Parent qui avait été blessé à Buckingham, lundi. Il espère être en mesure de reprendre sa position dimanche soir, lorsque ces mêmes Etoiles reviendront.

Edouard Marineau, d'Eastview, n'a pu faire le voyage avec l'équipe. Fernand Gingras fut, sans contredit, l'étoile No 1 des protégés de M. Bélaire. Il est vrai qu'il ne récolta qu'un assist, mais il brilla surtout par ses rapides montées répétées. Andy Milchack, la solide défense de l'E.S.J.V. joua une de ses plus belles parties à la ligne bleue. Lui et Ray McCarthy venaient à peine de terminer une partie pour l'Ottawa U.

Les équipes:

Etoiles — Buts: Léo Lefebvre; défenses: Oscar Bussière, Jimmy Landriault; centre: Fernand Gingras; ailes: Pierre Grandmaître, Roger Cyr; subs.: Gérald Carrière, Roland Brunette; Arthur Bélaire, Pierrot Julien, Roland Bégin.

E.S.J.V. — Buts: Gilles Mayer; défenses: Andy Milchack, Réjean Paquette; centre: Raymond Mayer; ailes: Gaston Haspect, Ronald Carle; subs.: Ray McCarthy, Léo Plouffe, Lucien Maisonneuve.

Arbitres: Pee-Wee Pilon (Eastview) John Shmurda (Gatineau).

Première période

Etoiles: Bégin	4.16
E.S.J.V.: McCarthy	9.32
Etoiles: Bélair (Gingras et Julien)	17.29

Punitions — Mayer, Cyr, Bélair.

Deuxième période

E.S.J.V.: Gaston Haspect (Mayer)	2.17

Punitions — Landriault, Carle, Bégin, Mayer, Cyr.

Troisième période

E.S.J.V.: Mayer (McCarthy)	14.00
E.S.J.V.: Plouffe (Mayer)	16.21

Punition — Cyr.

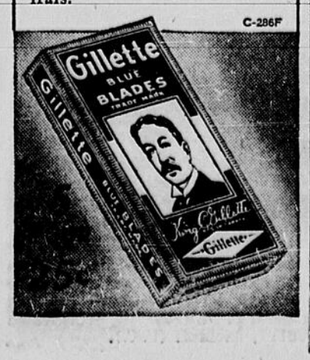
"PRENEZ MA PAROLE, VOUS VOUS RASEZ PLUS VITE, PLUS FACILEMENT AVEC LES LAMES BLEUES GILLETTE"

BILL CORUM
reporter vedette de la "Cavalcade des Sports" de Gillette — dit:

"IL est agréable de se raser avec les Lames Bleues Gillette, perfectionnées, dont le tranchant est affilé au superlatif. Des milliers d'essais au fameux comparateur Gillette —qui mesure la finesse du tranchant à un faisceau de lumière—l'ont démontré surabondamment.

"Aucune autre lame n'est aussi affilée, douce ou durable. Elle rase net la barbe la plus revêche, et vous laisse le visage frais."

C-286F



AUDITORIUM
LIGUE INTERSCOLASTIQUE
Partie pour le championnat
St-Patrice vs Université d'Ottawa
SAMEDI, LE 11 MARS, A 3 HEURES
Billets réservés, 50c — Entrée, 25c

Patinage public
PATINOIRE MINTO
(155, RUE WALLER)
◆
Tous les
MARDIS, VENDREDIS, SAMEDIS
SOIRS
DURANT MARS
8-10 p.m.
ENTREE 25c

HOCKEY
AUDITORIUM
SAMEDI à 8 h. 30 p.m.
JOUTE DE DETAIL DE LA L.H.S.Q.
Royaux de Montréal
vs
Commandos d'Ottawa
PRIX
Rés. 50c, 75c, $1.00. Bout d'affluence 25c
En vente maintenant au contrôle de l'Auditorium
Les réservations des détenteurs de billets d'abonnés et de saison seront retenues jusqu'à 6 h. du soir, samedi.

Mack's — Votre magasin pour hommes et garçons

Votre nouveau Paletot de printemps est ici

25.00 - 27.50 - 29.50

Procurez-vous un paletot avenant et fascinant pour la saison. Chics nouvelles teintes et dispositions des plus seyantes. Confectionnés par des experts. Modèles comprenant des raglans, des slip-ons et des balmaccans. Devant patte (fly) avec manches insérées.

Vos nouveaux Souliers

4.95 - 6.00

Soyez chic au printemps en portant de souliers d'une belle apparence. Du veau noir ou brun, genre blucher ou balmoral. Pointures 6 - 11.

Votre chapeau de printemps

5.00 - 6.00

Kensington et Brock par Stetson. Genres préférés pour jeunes gens. Bords rabattus. Bruns, gris et bleus.

MACK'S
McKERRACHER-WANLESS Limited

Angle des rues Rideau et Sussex

Donnez Généreusement à la CROIX ROUGE CANADIENNE

L'équipe de quilles "Chez Pats" crée un nouveau record dans la L. Brading

★ ★ ★

Un record de ligue a été créé lundi dernier sur les allées du B.B., à Hull, alors que l'equipe "Chez Pats" dont Roger Lalonde est capitaine, a cogné la plus haute série et le plus haut total de la ligue de quilles Brading. Cette équipe, composée de six joueurs, mais comptant cinq totaux seulement, parvint au magnifique haut total accumulé de 3526. Le total de la deuxième corde a été de 1312 pour cinq joueurs, soit une moyenne de 262 par joueur pour cette corde. La moyenne par joueur pour les trois cordes a été de 235. Roger Lalonde, le capitaine lui-même, a roulé la plus haute série, soit 737. "Chez Pats" jouait contre le National System of Baking.

Voici les tableaux des deux équipes:

Equipe Chez Pats

Joueur	1	2	3	Tot.
Fernand Ouellette	151			151
Lionel Dallaire	196	273	219	688
Roger Lalonde	303	258	176	737
Fernand Wolfe	201	221	195	617
Marcel Gratton	284	288	136	708
Marcel Ouellette		352	273	625
Totaux:	1135	1312	999	3526

National System of Baking

R. Plante	237	194	186	617
H. Raymond	220	175	235	630
L. Malette	250	217	232	699
J. Gauthier	93	237	192	522
Lau. Villeneuve	177	319	262	760
	979	1142	1107	3228

On constatera que Marcel Ouellette, qui n'a joué que deux parties, a réussi 352 et 273, soit une moyenne de 312.5. On constatera également que J. Gauthier, des pâtissiers, a roulé 93 et fut le seul à ne pas cogner le "600".

Pour leur brillant record, félicitations aux membres de l'équipe "Chez Pats".

Le Saint-Laurent est nettoyé de tous les sous-marins allemands

(Suite de la 1ère page)

ne en Espagne. Il précisa que les rumeurs à cet effet n'avaient pas le moindre fondement. Il avoua toutefois que l'on exportait en Espagne des planches d'amiante pour fins de construction. D'ailleurs tous les envois canadiens en Espagne doivent être approuvés d'abord par le conseil du blocus allié. De plus, l'Espagne fournit, de son côté, des métaux essentiels aux alliés, notamment le mercure.

A la suite d'une question de l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, expliqua qu'il déposerait à la Chambre une lettre de l'Aluminum Company of Canada au sujet de l'établissement du nouveau prix. M. Howe nota, en outre, que la compagnie avait pris l'initiative de diminuer le prix de l'aluminium. Cette réduction a été faite par lettre et non par entente officielle.

FOULIOT PARLE DE TRIQUET

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, demanda ensuite que le Parlement vote un octroi à chaque Canadien décoré de la Croix Victoria. Il attira de nouveau l'attention des Communes sur la plus haute décoration militaire décernée à l'un de ses électeurs, le major Paul Triquet, de Cabano, Québec. M. Pouliot proposa, en outre, que l'on enseigne aux enfants les exploits des héros modernes à l'égal des actes de bravoure des grands capitaines de l'antiquité. Il suggéra donc la distribution dans toutes les écoles de son comté du texte de la citation officielle des exploits de Triquet.

Le rapport des pénitenciers — déposé immédiatement après par l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice — a révélé une diminution de 263 dans le nombre des bagnards. Les forçats l'emportent très fort en nombre sur les femmes détenues puisqu'ils se chiffrent à 2.969 en comparaison de seulement 52 femmes. Il n'y a actuellement que 152 condamnés à vie dans les pénitenciers fédéraux. On a enregistré trois évasions des bagnes, l'an dernier.

Et la discussion sur les crédits navals commença par l'exposé de l'hon. Angus Macdonald. Après avoir annoncé que les subsides de la marine subiront pour la prochaine année financière une coupure de 79 millions de dollars, il affirma que la bataille de l'Atlantique était loin d'être gagnée. Mais l'augmentation énorme de la flotte et de l'aviation fait maintenant pencher la balance en faveur des alliés qui ont coulé plus de 200 submersibles ennemis en 1943.

La construction navale

Passant en revue l'activité de son ministère et celle de la Marine royale canadienne, M. Macdonald a encore déclaré que nos pertes navales avaient été plus que compensées par les constructions nouvelles. Les marines du Canada, des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne sont toutes les trois beaucoup plus fortes a l'heure actuelle qu'elles ne l'étaient au début de la guerre. En plus d'affirmer notre puissance navale, les constructions maritimes, presque inexistantes au Canada avant la guerre en ce qui concerne la construction de navires de guerre, ont marqué un progrès immense dans le sens de notre indépendance industrielle. Au début, les navires construits au Canada n'étaient canadiens que dans la proportion de 50 p. cent. Ils le sont aujourd'hui dans la proportion de près de 95 p. cent, la plus grande partie du materiel, y compris les canons et la machinerie, étant de fabrication canadienne.

Nous avons maintenant 250 navires de combat, contre 6 au début de la guerre; 450 navires auxiliaires, contre 7 à la même époque. Depuis 14 mois, c'est-à-dire depuis le 1er janvier 1943, la Marine canadienne a augmenté ses effectifs de 27.000 hommes et femmes, ce qui en porte le total actuel à près de 80.000. Le personnel féminin a atteint 4.500 et est dispersé en 32 endroits du Canada, ainsi qu'à Terre-Neuve, aux Etats-Unis et en Angleterre. Environ 40 p. cent des hommes sont en service en haute mer et un grand nombre de ceux qui occupent des fonctions à terre ont servi en mer ou s'entrainent dans ce but.

Après avoir tracé un tableau de ce qui se fait dans le domaine de l'entrainement, avec une mention particulière pour l'entrainement universitair, M. Macdonald note qu'à l'instar de l'Aviation, la Marine a transporté en Ontario l'école d'anglais qui avait d'abord été établi à Québec pour les recrues de langue française, afin de leur donner de meilleures occasions d'apprendre l'anglais par la pratique. Cette école est maintenant à London.

Nos corvettes en Méditerranée

Pas moins de 17 corvettes canadiennes ont pris part à la campagne méditerranéenne qui a chassé l'ennemi d'Afrique du Nord. Elles ont détruit trois sous-marins ennemis dans cette zone de combat. Une flotille a aussi été en service dans la mer des Caraïbes et des navires canadiens ont fait partie de la campagne des Aléoutiennes. Lors de l'invasion de la Sicile, quatre flotilles de bâtiments de débarquement ont pris part à l'invasion de la Sicile.

Malgré la part qu'elle prend aux opérations sur les divers fronts, la marine canadienne a toujours pour tâche principale celle d'assurer la protection des convois dans le nord de l'Atlantique. Si le nombre des sous-marins détruits est un indice du succès de ces opérations d'escorte, le nombre de navires dont la traversée a été heureuse en est un autre. En 1941, les alliés perdaient un navire sur 131; en 1942, un sur 233; en 1943, les pertes ont été réduites à un navire sur 344. En d'autres termes, deux fois plus de navires qu'en 1941 ont traversé sans encombre l'année dernière.

Les unités de la marine canadienne ont parfois formé jusqu'à 48 p. cent des escortes. Durant les deux dernières années, la proportion n'a jamais été moindre de 40 p. cent. Depuis le début de la guerre jusqu'à la fin de 1943, nos navires ont escorté ou aidé à escorter plus de 18.000 vaisseaux voyageant d'Amérique vers l'Europe, ce qui représente quelque 114.000 de tonneaux rendus à bon port. Il faut ajouter à cela 10.000 navires escortés sur la route du retour, et 20.000 autres naviguant dans les eaux américaines.

Après avoir rendu hommage aux 1.300 marins perdus depuis le début du conflit, signalé que notre flotte s'est augmenté de quelque 70 unités combattantes depuis 14 mois et noté que la Ligue des Cadets de la Marine est forte de 13.700 membres, M. Macdonald envisage l'avenir.

Croiseurs et porte-avions

Cette année, nous nous porterons acquéreurs de deux croiseurs modernes et nous fournirons des équipages pour deux porte-avions. Ce seront là les premières unités de fort tonnage de notre Marine et le commencement d'une aéronavale canadienne. Les avions et les aviateurs sont toutefois fournis par la Marine royale. Nous augmenterons en outre notre flotte d'une centaine de navires de combat de tous types et d'un grand nombre de vaisseaux auxiliaires. Le recrutement se poursuivra au rythme d'environ 1.000 recrues par mois.

M. Macdonald termine son exposé en parlant, d'une façon très générale cependant, des projets mis à l'étude en vue de la démobilisation. "Même s'il est vrai", dit-il, "que la guerre est loin d'être gagnée, cela est indispensable au bon moral de nos marins de leur faire savoir que pendant qu'ils se battent, leurs compatriotes s'occupent de leur préparer un heureux retour." Il annonce qu'à l'instar de l'Armée et de l'Aviation, la Marine a mis sur pied un service qui a pour tâche d'étudier tous les aspects du problème de la démobilisation, du rétablissement civil et d'autres sujets connexes.

Le lieutenant de section James Sinclair, libéral Vancouver, raconte ses expériences personnelles avec la marine et son discours est une magnifique pièce de description littéraire. Il déclare qu'en Afrique et en Italie, l'histoire apprendra que la marine a été encore plus décisive que l'armée ou l'aviation.

En terminant, il réclame l'établissement d'une base navale moderne et puissante à Vancouver afin de préparer la participation de la marine canadienne dans la guerre contre le Japon.

Plusieurs autres députés, dont M. G. K. Fraser, (conservateur, Peterborough), et M. H. R. Jackam, (conservateur, Toronto-Rosedale) M. J. K. Kinley, (libéral, Lunenburg), font tour à tour l'éloge des gars de la marine.

Pour sa part, M. Clarence Gillis, (C.C.F. Cap-Breton) dit que les grands sujets glorieux se traitent d'eux-mêmes et qu'il s'en tient aux menus détails qui font la vie des marins. A ce propos, il soumet divers cas de marins qui ont besoin de pensions ou de traitements médicaux.

M. Sam Factor, député libéral de Toronto, obtient du ministre l'assurance que les travaux commenceront bientôt aux nouvelles casernes de Toronto. L'hon. Grote Stirling, (conservateur, Yale) s'étonne qu'un pays agricole comme le Canada ait réussi à constituer une marine avec une efficacité sans précédent dans l'histoire navale et il veut des précisions sur le traitement accordé aux membres de la réserve navale.

Enfin, M. R. W. Mayhew, (libéral, Victoria) demande diverses améliorations à la base d'Esquimalt.

Boston fait subir un revers aux Canadiens

Les Oursons de Boston ont lutté avec fermeté dans cette joute contre les Canadiens de Montréal à Boston, faisant subir aux Canadiens leur premiers revers en quinze joutes de la ligue de hockey Nationale cette saison, gagnant ainsi la joute par 5 à 4. La photo nous fait voir le cerbère Bert Gardiner des Oursons, étendu à plat ventre, bloquant une rondelle de Gerry Heffernan. Nous voyons également Flash Hollett (2) Herb Cain (4) ainsi que Elmer Lach et Fernand Mageau, ces deux derniers des Canadiens.

Lacombe et nos désastres

M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, dit que la Marine canadienne n'a essuyé tant de pertes que parce qu'elle a combattu sur toutes les mers du monde, au lieu de défendre avant tout nos côtes.

"Le destroyer Ste-Croix fut une perte totale entrainant la mort de 147 hommes. Nous avons perdu deux corvettes en Méditerranée, après que les destroyers Fraser, Margaree furent engloutis. Les corvettes Lévis, Windflower, Spikenard, Charlottetown, Weyburn et Louisbourg ne sont plus, de même que les navires-patrouille Bras-d'Or, Otter et Raccoon. En outre, 954 marins sont disparus avec ces navires. 177 furent blessés sans compter les prisonniers de guerre." M. Lacombe dit qu'il faut s'occuper sans retard de la démobilisation des milliers de Canadiens dans la marine.

M. John MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport, proposa que, lorsque le Canada aura ses propres porte-avions, il fasse au pays l'entraînement des aviateurs qui composeront une partie de l'équipage de ces puissantes unités navales. Puis M. Gordon Fraser, député conservateur de Peterborough-Ouest, demanda que nos futurs porte-avions soient construits dans nos propres chantiers maritimes.

L'hon. Gordon Graydon dit ensuite qu'il ne comprenait pas la raison de la différence dans le chiffre des soldes versées aux femmes en uniforme. "Je ne conçois pas pourquoi elles reçoivent moins que les hommes", commenta-t-il.

Gauthier et la flotte marchande

Le Dr Pierre Gauthier, député du Bloc Populaire de Portneuf, rendit hommage aux "héros inconnus de la marine marchande". "J'espère", dit-il, "que le ministre de la marine n'oubliera pas nos volontaires de la flotte marchande."

Appartenant lui-même à une famille de marins — le Dr Gauthier insista sur le fait que les jeunes gens de sa province commençaient à aimer la mer dès leur âge le plus tendre. "C'est pourquoi leur plus grande récompense est de rester marin leur vie durant", expliqua-t-il.

Loi sanctionnée

QUEBEC, le 10 — (DNC) — La sanction royale a été donnée, au cours de l'après-midi par le lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, au bill relatif au refinancement de la cité de Montréal, mesure ministérielle que les conseillers législatifs avaient adoptée en 2e et en 3e lecture, sur la division, quelques minutes auparavant.

Au cours d'un débat sans précédent au Sénat, l'hon. J.-W. de B. Farris, libéral de la Colombie canadienne, a fortement pris à parti l'hon. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, à cause de sa persistance à rester hors du parlement depuis qu'il a pris la direction de ce parti.

M. Bracken viole ainsi l'esprit de la constitution, a affirmé le sénateur Farris, qui s'attachait principalement à considérer l'aspect constitutionnel du cas posé par le chef progressiste-conservateur. Le leader conservateur, l'hon. C. C. Ballantyne, de Montréal, a protesté contre cette intervention oratoire du sénateur Farris, disant que c'était là de la petite politique qui porterait atteinte au prestige de la Chambre haute et que le groupe progressiste-conservateur s'abstiendrait de pousser plus loin la discussion.

L'hon. Dr J.-H. King, leader du gouvernement, conclut en disant qu'il ne voyait pas pourquoi il serait interdit de discuter au Sénat des questions concernant les deux Chambres du Parlement. "Le sénateur Farris a évité avec soin d'entamer une controverse politique pour s'en tenir à l'aspect constitutionnel de la question," dit-il, "et son intervention n'est pas plus déplacée que celle que fit l'an dernier le sénateur A.-D. McRae, progressiste-conservateur de Vancouver, en s'attaquant au premier ministre pour souligner que celui-ci avait perdu la confiance du pays."

Au début de la séance, l'hon. Elie Beauregard, libéral de Rougemont, donna avis d'une motion qu'il entend soumettre au Sénat pour proposer la création d'une commission économique qui serait chargée d'étudier les meilleurs moyens de transformer notre production de guerre en une production de paix.

Il fut ensuite résolu que le comité sénatorial des finances serait composé de 35 sénateurs, et les noms des sénateurs suivants furent ajoutés à la liste de ceux qui font déjà partie de ce comité: les hon. C.-P. Beaubien, T.-D. Bouchard, J.-A. Calder, John-T. Haig, Johnston, Norman-P. Lambert, Antoine-J. Léger, W. Robertson, J.-E. Sinclair et Cyrille Vaillancourt.

En fin de séance, le Sénat a adopté en deuxième lecture les bills de divorce adoptés la veille en première lecture.

En reprochant à M. Bracken de n'avoir fait aucun effort en vue de s'assurer un siège au Parlement et de mener une campagne politique active et dissociée de tout devoir ou responsabilité parlementaire, le sénateur Farris a soutenu que cela était contraire à la coutume établie voulant que le chef de l'opposition ait un siège dans l'une ou l'autre Chambre du Parlement, que c'était là un écart des meilleurs usages constitutionnels, que cela était propre à bouleverser le gouvernement parlementaire et ne répondait pas à l'intérêt public.

Pour démontrer que la conduite de M. Bracken s'écartait des meilleurs usages constitutionnels, le sénateur Farris s'appuya sur la théorie parlementaire britannique qui veut que le gouvernement soit représentatif et responsable. "Aux Etats-Unis", dit-il, "le gouvernement est représentatif, mais non responsable, et un vote de non-confiance du Congrès ne renverse pas le président. En pays britannique, au contraire, le gouvernement qui n'a plus la confiance des Communes doit démissionner. Cette règle suppose comme corollaire la loi non écrite, mais établie par une longue coutume, qui veut que le premier-ministre et les chefs de partis siègent aux Communes. Quelles protestations n'entendrait-on pas si le premier ministre voulait rester en dehors du parlement et continuer de diriger le gouvernement." Il en va de même du chef de l'opposition, soutient le sénateur Farris.

"Le système parlementaire", continue-t-il, "est basé sur la théorie d'un parlement divisé en un parti ministériel et un parti d'opposition. Cela est consacré par le fait que le leader de l'opposition est officiellement reconnu comme tel et, à ce titre reçoit un salaire équivalent à celui d'un ministre."

"Ce salaire," dit le sénateur colombien, n'est pas institué pour être versé à un substitut ou à un double, mais 'à la prima donna'."

Après avoir cité à l'appui de sa thèse un auteur parlementaire anglais, le sénateur soutient que la théorie d'une opposition faisant équilibre au gouvernement suppose la présence à la Chambre du chef de cette opposition. Car celui-ci peut être appelé à former un gouvernement dans le cas d'une défaite du ministère en Chambre et cela devient impossible si le chef de l'opposition ne siège pas au Parlement.

La contribution du chef de l'opposition au bon fonctionnement de la constitution ne la cède qu'à celle du premier ministre lui-même et son éloignement du Parlement est presque aussi reprehensible que le serait celui du premier ministre, selon le sénateur Farris.

La réplique du sénateur Ballantyne fut courte. Il se montra scandalisé d'avoir entendu ce qu'il a appelé le premier discours de campagne politique prononcé au Sénat depuis 12 ans qu'il y siège. Ce seul discours, à son sens, démontre les capacités de M. Bracken et établit que celui-ci est un homme avec qui l'on doit compter. C'est au fond un éloge qui relève le prestige du chef progressiste-conservateur et qui manifeste l'inquiétude qu'en ressentent les libéraux. Il regrette qu'une telle discussion ait été soulevée au Sénat après avoir été débattue aux Communes.

Le leader conservateur soutient que le discours du sénateur Farris est hors d'ordre pour plus d'une raison. Cette question n'a rien à voir avec les affaires de la Chambre haute. Cette attaque n'est pas fondée en fait, car M. Bracken n'a pas été choisi pour chef de l'opposition mais pour chef d'un parti.

Il termine son intervention en disant qu'il trouve regrettable que cette question ait été soulevée au risque de diminuer le prestige de la Chambre haute et en déclarant que son parti s'abstiendra de prendre part davantage à un tel débat.

A l'hôpital de la Marine royale canadienne d'un port de Terre-Neuve, des médecins et des garde-malades consacrent bénévolement leur temps à la clinique des bébés des membres du personnel naval. Le principal travail consiste à immuniser les petits contre les maladies et à surveiller leur régime. Sur la photo, Louise, fille de 11 mois du lieutenant Harry-Paul Demers, RCNVR, et de Mme Demers de Montréal, qui fait la joie de tout le personnel de la clinique par ses charmes et son sourire heureux, parait très amusée de se faire examiner les oreilles par le commandant A.-A. Giffin, RCNVR, officier-médecin principal.

PETITE ERREUR

HOLYOKE, (Mass.), le 10. — (P.A.) — Un citoyen de cette ville a accepté de payer un compte de dommages parce qu'étant incapable de déverrouiller l'automobile stationnée devant sa demeure, il brisa la vitre d'arrière, l'enleva, pénétra dans l'auto, et là, s'aperçut que ce n'était pas la sienne.

Le Canada refuse...

(Suite de la 1ère page)

étaient administrées par deux amiraux et deux généraux, et il y a eu en outre plusieurs autres changements au Cabinet.

"Le 26 janvier de cette année, le Gouvernement du président Ramirez annonça la rupture de ses relations diplomatiques avec les puissances de l'Axe, par suite de la révélation, en Argentine, d'intrigues axistes contraires à sa neutralité et dangereuses pour la sécurité des autres pays sud-américains. Cette décision ramena l'Argentine en ligne avec les autres pays de l'hémisphère occidental qui ont tous, soit déclaré la guerre à l'Allemagne, soit rompu leurs relations diplomatiques avec elle et les autres pays de l'Axe. Cette décision reflétait sans aucun doute le sentiment pro-allié de la grande majorité du peuple argentin. Elle semblait annoncer une conduite ultérieure conforme à la solidarité et à la défense de l'hémisphère.

"Au cours du mois qui suivit, certains groupes que l'on croit peu sympathiques à la politique déclarée de l'Argentine de participer à la défense de l'hémisphère, réussirent, le 15 février, à forcer le général Gilbert, ministre des Affaires étrangères, de démissionner. Dix jours plus tard, ils obtinrent la délégation des pouvoirs du général Ramirez, comme président, au vice-président et ministre de la guerre, le général Farrell.

"A la suite de ces changements de personnes, le Gouvernement des Etats-Unis donna instruction à son ambassadeur, M. Norman Armour, "de s'abstenir de toutes relations officielles avec le nouveau régime, en attendant". Dans une déclaration du 4 mars exposant les raisons de la conduite des Etats-Unis en l'occurence, M. Stettinius, secrétaire d'Etat suppléant, souligna le fait qu'en Argentine, "l'appui par des éléments importants opposés à l'effort de guerre des Nations Unies de mouvements destinés à annuler les décisions antérieures ne pourrait être considéré qu'avec la plus grande inquiétude."

"En réponse à une question posée hier à la Chambre des communes britanniques, le secrétaire britannique aux Affaires extérieures a déclaré que vu les circonstances obscures entourant la délégation de pouvoirs consentis par le président Ramirez en faveur du vice-président Farrell, l'ambassadeur britannique en Argentine bornait ses communications avec le gouvernement argentin aux seules questions d'ordre courant. La même ligne de conduite a été adoptée en ce qui concerne les communications avec le Gouvernement britannique et l'ambassadeur d'Argentine à Londres. M. Eden a aussi déclaré que cette attitude serait maintenue en attendant les événements.

"Le Gouvernement canadien a été mis au courant de tous les événements d'Argentine par sa légation à Buenos-Aires. Il a aussi obtenu des renseignements de première valeur de la part de l'honorable W.-F.-A. Turgeon, revenu tout récemment au pays après avoir servi comme ministre plénipotentiaire en Argentine. En attendant que soit clarifiée une situation qui demeure des plus obscures, le Gouvernement a donné au chargé d'affaires canadien à Buenos-Aires instructions de s'abstenir pour le moment de communiquer officiellement avec l'administration du général Farrell. Nos sentiments d'amitié envers le peuple argentin demeurent les mêmes. Nous espérons que l'Argentine adoptera éventuellement une politique conforme à son passé, digne de ses citoyens et propre à servir la cause de la défense de notre hémisphère."

La Croix-Rouge a atteint la moitié de son objectif

Les contributions à la Croix-Rouge or tété versées à si bon rythme que plus de la moitié de l'objectif a été atteint. En effet les sommes recueillies jusqu'à présent se chiffrent par $125,463, a-t-on déclaré au quartier général de la campagne et l'objectif fixé à la capitale est $240,000. Les rapports au quartier général donnent le chiffre de $55,958 et les souscriptions au comité de service public se montent à $62,624. L'école Connaught a donné $100 et les sommes additionnées offertes par les professeurs se montent à $100.

Lors de son assemblée mensuelle le comité du Superfluity Shop a permis le don de $2,000 à la Croix-Rouge et une somme additionnelle de $300 destinée aux réfugiés français en Angleterre.

Voici la liste des dons d'hier de $10 et plus:

$3,531.55—Les employés de Metropolitan Life Insurance Company.
$2,000—Le sénateur et Mme Paterson.
$433—Les employés du Château Laurier.
$300—Fonds spécial des pompiers d'Ottawa, Mme H.-M. Ami.
$200—International Business Machines Co. Ltd., Mme Walter Kenny.
$150—Builders Sales Ltd., M. et Mme S. Miller, Frederic E. Bronson, Anonyme, M. et Mme G. Gordon Gale.
$132.10—Professeurs et élèves de l'école de l'avenue Hopewell.
$100—Le colonel et Mme E. R. McNeil, Florence Paper Co., J. L. Connor, Anonyme, McNulty, Charleson et Anglin, Dunkirk Hotel Ltd., Mlle Jane Crannel, l'hon. et Mme C. D. Howe, Mme W. S. Fenton, le Dr et Mme H. Leggett, boulangerie Morrison-Lamothe Ltée.
$75—Théâtre Impérial, Ottawa Cinema Ltd., Mme J. D. Hyman, M. et Mme E. F. Newcombe.
$60—Mme W. T. Wiener, Charles W. Ross.
$52—Kean's Drug Store.
$50—Hobbbs Glass Ltd., Mme W. E. Weld, Mme A.-F. May, Mme Douglas W. Cameron, Beach Motors Ltd., Anonyme, Mme N. Cauchon, Mme E. Crombie, M.B.E., et Mlle Marguerite Crombie, Mlle Margaret M. Lister, Plaza Hotel, Mme M. Brinckman, le Dr Henry M. Tory, le Dr et Mme Geo. S. MacCarthy, Capital Storage Co.
$45—Le Dr et Mme J. S. Girwin, le major et Mme G. A. E. Chapman, Mlle G. Ewart.
$35.40—Employés de la Dominion Bridge Co. Ltd.
$35—Le Dr et Mme W. E. Guest, G. L. Myles.
$33—Lieut-colonel J. E. MacDermid.
$30—Dominion Rubber Co., brigadier-général et Mme C. F. Winter.
$25—O. A. Beach, M. et Mme C. A. Brittain, Mlle Olive E. York, le Dr et Mme H. T. Jost, Mme A. W. Buckman, Mlle I. C. Armstrong, M. et Mme A. E. Runions, le Dr et Mme G. W. B. York, Mlle Mary Connor, M. et Mme O. S. Finnie, M. E. H. Clayton, Mme C. A. DaCosta, Mme P. Gordon Evans, major-général H. A. Panet, Mme Mary E. Clarke, M. et Mme A. D. Cartwright, The Deb Shop, Chateau Furs Ltd., H. B. J. Richardson, Mlle Charlotte Ross, M. et Mme Alan C. Ewart, Frank Jarman, Bruce Stuart & Co., McIntosh & Watt, Mme J. W. Toole, Mme G. Davidson, M. et Mme L. J. Beesly, le Dr D. M. Robertson, J. F. Warren, Insulation Products, Legge Press (Can.) Ltd., Mme B. Whitfield, Monk, Steers & Co., M. Caplan Ltd., Mme G. Hooper, Mme E. S. Sherwood, le juge et Mme L.-E. Maynard, Mme Roger Rowley, M. et Mme R. Stothers, Mme R. Leach, J. A. D. Holbrook.

$20—Anonyme, Mme B. T. A. Bell, M. et Mme Alec G. Bounsall, Mlle Elsie Simpson, le Dr J. D. Ferguson, le colonel J. T. Clarke, Mme J. B. Donaldson, Mlle M. R. Elliott.

$15—M. et Mme Glen Strike, Mlle Ethel MacCarthy, Mlle B. Williamson, Mme S. McDougall, Mme G. C. Jones, Roxy Frock Shop, Mme A. F. Rogers, Mme Charles Robertson, Breadner Co. Ltd., Mlle D. Joyce Adam, Mlle Eleanor Carson, Mc Hugh & Macdonald, Mme J. C. Hone, Anonyme, Mme M. O'Halloran, Mme E. H. Tidswell, Mlle I. G. Elliott, F. A. Matatall.

$14.50—Employés de Betcherman Iron & Metal Co. Ltd.

$13.25—Employés de McKay Smelter Ltd.

$12—S. J. Jarvis, le Rév. F. S. Milliken, Mme Ruth Falkner.

$10—Le Dr J. P. Bonfield, Mme C. R. Jameson, le Dr L.-F. Dupuis, Ian R. McRae, M. et Mme R. J. Canning, M. et Mme Isaac Johnson, Mme L.-V. Clauson, Mme M. Clauson, F. Lavalley, H.-F. Brisson, personnel du Protestant Children's Village, H. H. Tapp, Mlle C. Tribble, M. et Mme J. E. Swayze, K. R. Wilson, Mme Chas. Wood, Mlle Audrey Wood, Mme G. Nettleton, Mme C. E. Pearce, Mme R. M. Lindsay, Mme Ethel MacLuckie, Mlle Lorna Lanning, Max Gold, Mme J. Rachlin, L. Rachlin, Mme Gordon Richardson, Mme M. Kirk, Mme G. G. Truscott, G. E. Britnell, Walter Wigget, Mme David Woodsworth, T. Ross, W. Fuller, Mme Armeda Merrill, le Dr S. L. D. Danby, Mme Mary E. Kirby, J. A. Hume, Mme E. D. Hetherington, Mme G. Burns, Mlle M. N. Dunlop, le Dr L. P. MacHaffie, Mme H. Grimes, George Yelland, Mme P. D. Conron, G. R. Preston, M. et Mme E. W. Marshall, O. H. Holtz, Mme B. E. Brown, Women's Association, Dominion United Church, Mme J. Hardman, M. et Mme A. McNeill, Mlle M. L. Elliott, Mme J. E. Birks, Mme Ward Gilmour, le capitaine et Mme Herbert Walton, G. F. McLatchie, M. et Mme A. Spence, M. et Mme J. R. Fisher, Théâtre Mayfair, J. E. Hermon, E. T. Headley, Mlle B. H. Jarvis, Mlle H. R. Runions, Mlle D. Arthur, Mme D. R. A. Walker, Scolasticat St-Joseph, Mlle Agnès Dempsey, Brook Badgley, Mlle B. Belcourt, Mlle J. F. McKinley, M. et Mme Ralph Smith, M. et Mme Short, Mme Hugh Hughson, H. Lebreton, Ross, Mme James Ritchie, Mme R. J. Hayne, Théodore P. Metrick, Mlle Charles Hielman, R. G. Peers, Mme H. Roffey, Thomas Studio, Mlle G. Garvin, T. E. Maddock, S. Kronick & Son, Trudel Quality Food Store, T. J. Seaton, Albert & Martell, N. A. Arnold & Co., J. A. Tweedy, T. P. Maxwell, Mlle Mary Lou McRae, Uwanta Lunch, Mme G. E. Donaldson, M. et Mme Mark Powell, Mme George I. Scott, Henry R. Wade, Stewart Christie, Mme Hugh S. Somers, Mme Rose Penhale, Mme E. M. Seybold.

Brevet d'aptitude aux parachutistes

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui qu'il vient d'autoriser la remise d'un brevet d'aptitude aux parachutistes du Corps d'infanterie canadien en plus des "ailes" qu'ils portent déjà.

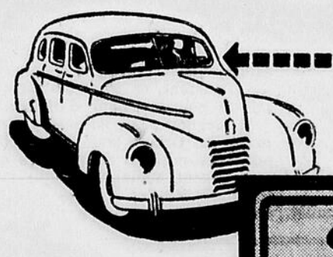
Les brevets seront émis aux candidats qui auront terminé avec succès leur instruction. Si un candidat quitte le Canada avant l'émission des brevets, on expédiera son brevet à Ottawa où on le gardera en sûreté jusqu'à ce que la livraison en soit possible.

Hommes 30,40,50 ans

Vous cherchez entrain, vigueur normale

Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c, seulement. Si non satisfait du premier paquet, le fabricant remboursera tout prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui.

Evitez l'affluence de la dernière minute



OZT4R-0 1944

000-00 PASSENGER

Procurez-vous votre permis de véhicule-moteur de 1944

Maintenant!

Les permis de véhicules-moteurs de 1944 sont maintenant en vente.

C'est MAINTENANT le temps d'acheter le vôtre. Vous vous rappelez les longues files de gens des autres années. N'attendez pas à la dernière minute pour vous procurer votre permis de 1944.

Ne mutiliez ni ne détruisez pas votre plaque de 1943. Les restrictions du temps de guerre exigent qu'elle serve un autre année.

La cotisation pour votre permis de véhicule-moteur reste la même. Un timbre pour votre pare-brise vous sera remis avec votre permis de véhicule-moteur de 1944, validant l'usage de votre plaque de 1943.

La demande pour 1944 est stipulée sur le revers du permis de 1943. C'est la seule formule dont on peut faire usage.

SAVEZ-VOUS—

Qu'il y a plus de 36,000 personnes en Ontario dont les permis de conduire sont suspendus en raison de leur incapacité de se procurer une assurance de sécurité ou de produire une autre preuve de leur responsabilité financière? Elles furent convaincues d'infractions aux lois des véhicules-moteurs à la suite d'accidents.

Il est mieux de conduire en sécurité et d'éviter les accidents que de vous trouver dans l'incapacité de conduire.

GEO. H. DOUCETT
Ministre de la Voirie

244

La Prévoyance va s'occuper aussi d'assurance-vie

L'honorable Alphonse Raymond, président de La Prevoyance, a fait les remarques suivantes lors de l'assemblée annuelle des actionnaires tenue au siège social de la compagnie, le lundi 6 mars 1944. "Messieurs les actionnaires,

Les administrateurs de La Prévoyance ont l'honneur de vous soumettre le compte rendu des opérations de l'exercice clos le 31 décembre 1943.

Avant de proposer l'adoption du bilan, je me permettrai de faire les quelques remarques suivantes:

L'actif total de la Compagnie, qui s'est accru de $142,398.03 depuis un an, s'établit maintenant à $1,354,679.59.

A la fin de l'exercice, les disponibilités de caisse ressortent à $167,953.47, comparativement à $166,437.73, l'année précédente.

Nous avons effectué en 1943 des placements pour un montant de $172,529.40, dont $130,000.00 en obligations du Dominion du Canada, à rapprocher de placements s'élevant à $86,297.00 en 1942.

La liquidation de la British Colonial Fire Insurance Company

M. JEAN RAYMOND, secrétaire-trésorier et administrateur d'Alphonse Raymond Ltée, a été récemment élu membre du conseil d'administration de La Prévoyance.

s'est terminée au cours de l'année. La Prévoyance a acquis du liquidateur l'immeuble situé à 464, rue Saint-Jean, au coût de $41,267.60. Cet immeuble est porté au bilan au prix coûtant, moins un amortissement de $562,50 pour les huit mois du 1er mai au 31 décembre 1943.

Votre Compagnie a reçu du liquidateur un dividende de $43,440.67 sur les actions qu'elle détenait et qui étaient portées aux livres de l'année précédente à $50,000.00. La Compagnie a donc ainsi absorbé une perte de $6,559.33.

Le capital a été porté, au cours de l'année, de $200,000.00 à $250,000.00. Le surplus, qui était de $28,233,24 est actuellement de $38,183,50. La réserve générale de $50,000.00 comprend la réserve pour éventualités de $25,000.00, déjà existante au 31 décembre 1942, une prime sur capital de $15,000.00 et aussi une somme de $10,000.00 provenant des profits de l'exercice. Le capital payé, le surplus et la réserve générale constituent donc un fonds de $338,183,50, qui vient s'ajouter aux autres réserves, pour la protection des assurés.

Le rapport des opérations d'assurance accuse un profit de $31,357,00, comparativement à $23,398,00 il y a un an, soit une augmentation de $7,959.00. Le revenu net de l'exercice s'élève à $32,556.00, soit $8,682,00 de plus que l'année précédente. Les divers impôts fédéraux et municipaux, sans tenir compte des impôts fonciers, que la compagnie est appelée à payer pour l'exercice, s'élèvent à $31,015,70. Les provisions nécessaires ont été faites.

Au cours de l'année 1943, vos administrateurs ont continué de développer les affaires de la Compagnie. Les primes des polices souscrites au cours de l'exercice représentent une augmentation de $97,798,00 sur 1942 et atteignent le chiffre imposant de $942,660,00.

Lors de la dernière assemblée annuelle, je vous ai fait part de notre intention de nous occuper aussi d'assurance-vie. J'ai le plaisir de vous dire que ce service est maintenant complètement organisé et que la Compagnie commence, aujourd'hui même, ses opérations dans ce domaine. Nous avons consacré beaucoup de temps à cette organisation et nous y avons apporté toute l'attention et la prudence nécessaires.

Nous avons donc poursuivi notre marche ascendante dans les genres d'assurance auxquels nous nous sommes intéressés jusqu'ici et nous continuerons nos efforts dans ce sens afin que La Prévoyance progresse sans cesse.

Le Conseil d'administration croit se faire votre interprète en adressant ses remerciements et ses félicitations aux agents et aux membres du personnel de la Compagnie qui, dans leurs sphères respectives, ont contribué largement aux bons résultats obtenus au cours de l'année 1943."

Le conseil d'administration, élu lors de l'assemblée annuelle des actionnaires se compose de l'honorable Alphonse Raymond, M. Maxime Raymond, C.R., M.P., M. Marius Doye, M. Paul-Emile Gagnon, C.R., l'honorable Lucien-H. Gendron, C.R., M. Charles-Ed. Geoffrion, M. Henri Geoffrion, M. J.-Edouard Labelle, C.R., M. J.-O. Montplaisir, M. René Morin, M. Chénier Picard, M.P., M. Jean Raymond.

A une réunion du conseil d'administration, tenue à l'issue de l'assemblée des actionnaires, l'honorable Alphonse Raymond a été réélu président et M. Maxime Raymond, vice-président.

Funérailles du caporal Farrell à Pembroke, Ont.

PEMBROOKE, Ont., le 10. — (D.N.C.) — Les funérailles du caporal Patrick David Farrell, décédé à la suite d'un accident, survenu samedi dernier, ont eu lieu mardi à Pembroke.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Marguerite Harty, de Campbell's Bay, une fille âgée de 6 ans; deux frères: John et Joseph, tous les deux outre-mer, quatre soeurs: Mme William Miller, de Bristol Mines, Qué.; Mme A. Lapierre, de Pembroke, Mme Léonard Laverdure, d'Ottawa, et Mme Léo Perrier, de Braeside.

Nos condoléances à la famille.

Les provinces peuvent légiférer en matière d'immigration, dit M. Gagnon

(Suite de la 1ère page)

M. Dumoulin fait ensuite l'historique de la question, pour montrer que dans le passé, l'immigration ne nous a rapporté à peu près aucun avantage.

Au 19e siècle, les immigrants ont ignorés notre pays. Nous passions, à ce moment, pour une colonie britannique où la liberté éprouvait maintes entraves. Les Etats-Unis, par ailleurs, joignaient l'attrait d'un Etat souverain et démocratique à des conditions climatiques qui l'emportaient sur celle du Canada.

Après la première grande guerre, l'Angleterre fit de grands efforts pour encourager l'émigration de ses nationaux vers les dominions. C'est ainsi qu'à la suite d'une conférence impériale, le Parlement britannique vota, en 1922, l'**Empire Settlement Act**, qui consacrait la somme annuelle de trois millions de livres à l'aide aux émigrants. Mais cette campagne n'eut pas le résultat attendu. En fait, le nombre des immigrants britanniques a entrer au Canada décrut constamment. Il était de 119,000 en 1920. En 1927, il n'était que de 53,000.

De plus, une très forte proportion de ces immigrants eut tôt fait de céder à la magie de l'attirance américaine. Ainsi, pour les années 1925, 1926 et 1927, l'immigration au Canada, de provenance mondiale, se totalisait à 340.000. Or, dans le même temps, 282.000 de ces nouveaux venus filèrent aux Etats-Unis.

Pendant la crise, le mouvement migratoire fut à peu près nul.

M. Dumoulin parle ensuite de l'accroissement naturel des Canadiens pour conclure que jusqu'ici, l'immigration n'a joué qu'un rôle secondaire dans l'augmentation de notre population.

Le député de Montmorency signale qu'après les guerres les mouvements migratoires ne sont jamais considérables. Il est cependant possible qu'après l'armistice, une politique d'immigration massive soit lancé. Il importe donc d'aviser dès aujourd'hui à ce danger, quand même il ne s'agirait que d'éviter des gaspillages de deniers publics.

L'hon. Onésime Gagnon

Le député de Matane décoche d'abord quelques traits à l'adresse de M. Maurice Hart, député de St-Louis, qui a pris part à ce débat lors d'une séance précédente. Il dit que la province de Québec n'a de leçons à recevoir de personne, elle qui a été la première de tout l'Empire britannique à élire un député juif, en la personne d'Ezechiel Hart, en 1808.

M. Gagnon provoque un instant après les applaudissements de M. Hart lorsqu'il déclare que l'antisémitisme est absolument répréhensible et contraire à la charité chrétienne. Nous ne visons aucune race en particulier, dit-il, lorsque nous nous opposons à toute immigration massive. Nous voulons simplement donner la première place aux Canadiens. Et à ce propos, est-il quelque chose de plus ridicule que le fait de donner, pour les emplois du service civil à Ottawa, la préférence aux vétérans de n'importe quel pays allié? Que l'on favorise les vétérans canadiens, c'est très bien. Mais pourquoi mettre des Canadiens de côté pour prendre des gens de l'Australie, de l'Afrique ou de n'importe quel pays? Pensons à nos propres compatriotes avant de penser aux amis, si sympathiques soient-ils.

Le député de Matane expose que bien des Canadiens anglais s'opposent à tout projet d'immigration massive. Les vétérans de Hamilton, entre autres, ont adopté une résolution dans ce sens. Ils veulent que toute immigration cesse pendant la guerre et que l'on n'admette, après le conflit, que les étrangers qui sont le plus susceptibles de s'adapter à la mentalité canadienne. C'est le bon sens même. Pourtant, ce n'est pas ce que fait le gouvernement d'Ottawa.

M. Gagnon parle ici des mesures prises par Ottawa pour attirer chez nous des milliers de refugiés qui se trouvent actuellement au Portugal. Il cite des chiffres officiels donnés à la Chambre des Communes sur le nombre des refugiés entrés au pays pendant la guerre. En 1940, il en est venu 11,324; en 1941, 9,329; en 1942, 7,776; et en 1943, 8,504.

Cela fait un total de 45,000 immigrants en quatre ans de guerre. C'est un vrai scandale. On voit des imberbes de 20 ans, des braves à trois poils en âge de porter l'uniforme, qui viennent ici prendre la place des Canadiens pendant que les nôtres vont se battre outre-mer.

M. Gagnon dit que dans la province de Québec, on devrait admettre surtout des gens qui ont notre mentalité, comme les Belges.

Le gouvernement devrait exercer là-dessus un contrôle rigoureux et la constitution du pays lui en donne le droit.

M. J. A. Francoeur

Le député de Mercier dit que la motion du chef de l'opposition a été présentée dans un but d'électoralisme et qu'elle vise surtout les Juifs. Les immigrants juifs, dit-il, sont venus au Canda avec la permission d'Ottawa et ils avaient le droit de s'établir en n'importe quelle province. Or, c'est dans la province de Québec qu'ils ont trouvé le plus d'avantages pour leur commerce, parce que c'est là qu'ils ont été le mieux reçus.

M. Francoeur parle du bill présenté il y a deux ans par la maison Pollack, de Québec. Il s'agissait de permettre l'agrandissement du magasin à même une ruelle. Les québecois s'y sont opposés. Cependant, qui a encouragé la maison Pollack? Ce sont les citoyens de "cette bonne vieille ville française et patriote", qui compte 90 p.c. de Canadiens français.

Le député de Mercier reproche à M. Gagnon d'avoir appuyé à Ottawa un homme qui est aujourd'hui pair d'Angleterre (le vicomte Bennett). M. Tancrède Labbé, député de Mégantic, soulève un point d'ordre. L'orateur lui donne raison et demande à M. Francoeur de s'en tenir à la question de l'immigration.

Le député de Mercier poursuit en disant que les Canadiens français sont patriotes beaucoup plus en discours qu'en actes. Au point de vue de la solidarité économique, dit-il, nous aurions d'excellentes leçons à prendre des Juifs. Si nous mettions à nous entr'aider autant de peine que nous en mettons à nous démolir mutuellement, nous serions dans une situation très avantageuse. Pendant que nous faisons la lutte aux Anglais et aux Juifs, ceux-ci s'occupent de leurs affaires et progressent.

M. Francoeur termine en disant qu'il est contre l'immigration massive et qu'il votera pour la motion.

M. Roméo Lorrain, député de Papineau, demande l'ajournement du débat. Et la Chambre s'ajourne à mardi après-midi.

L'Etat menace de...

(Suite de la 1ère page)

ler dans l'eau ou dans une poussière épaisse.

Treize membres du parlement venant des régions ouvrières se rendront dans les districts miniers pendant la fin de semaine afin d'expliquer les concessions, qui, a-t-on dit, qui rapporteront aux ouvriers une somme nette variant entre 7 millions et 8 millions de livres sterling, soit ($32.600.000 à $36.00.000) annuellement).

Gratification

DENHOLM, (Qué.), le 10, (spécial) — M. Joseph Giroux, de St-André-Avellin, instituteur à l'école no 11 Denholm, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. Cléophas Gagnon, I.E., une prime de $20,00 pour succès dans l'enseignement. M. Giroux est à sa 3ième année d'enseignement dans cette école.

Lana Turner, son mari Steve Crane et le bébé Cheryl portent des bracelets d'identification identiques.

Le mauvais temps...

(Suite de la 1ère page)

Méditerranée aux correspondants samedi.

Les détails de ses commentaires n'ont été permis qu'hier, soit quelques heures après qu'on eut estimé que les Allemands, qui temporisent à la tête de plage et sur le front de 60 milles de la 5e armée au sud-est, ont perdu 40.000 personnes, tués, blessés et prisonniers, depuis la dernière partie de janvier.

En plus des 24.000 pertes subies à la tête de plage depuis le débarquement allié du 22 janvier, les Nazis ont perdu encore 9.000 hommes au cours des combats dans la région de Cassino sur le front principal de la 5e armée. On estime que probablement plus de 7.000 hommes de troupes nazis ont été mis hors de combat le long de la rivière Garigliano en Italie occidentale et dans les montagnes près de l'Adriatique.

Il n'y a pas eu de détails de communiqués sur les derniers chiffres, mais l'activité en Italie orientale où la 8e armée, comprenant le corps canadien, se continue par des combats consistant principalement en engagements de patrouilles en ces dernières semaines.

Alexander exonéra de tout blâme les correspondants de guerre débarqués avec les Alliés à la tête de plage et que l'on accusait d'avoir troublé l'opinion publique dans le Royaume-Uni et les Etats-Unis et qu'il eut à censurer pendant trois semaines.

NAPLES, le 10. —(PC)— On a annoncé aujourd'hui, que les armées alliées en Italie ont capturé 15.000 Allemands depuis les débarquements de septembre.

(Suite de la première page)

eu rien à faire — en 1940 — au renouvellement du contrat d'exportation de cuivre conclu entre le Japon et la Granby Mining Corporation de la Colombie canadienne. Le premier ministre Mackenzie King a déclaré la chose, hier, en précisant que la correspondance échangée entre Tokio et Ottawa à sujet (correspondance déposée récemment à la Chambre) était très explicite sur ce point.

* * *

Nos exportations d'aluminium à la France se chiffraient, en 1940, à $4.735.753 tandis que nos envois du même métal au Japon s'élevèrent à $824.770. Un rapport officiel rendu public, hier, à la demande de M. Armand Choquette, député du Bloc Populaire de Stanstead, apprend, en outre, que nos expéditions d'aluminium à l'empire nippon en quatre mois seulement — soit du 1er septembre 1939 au 31 décembre 1939 — se totalisèrent à $2.190.444.

* * *

Radio-Canada emploie vingt-six personnes à la préparation des bulletins de nouvelles transmis par les divers postes de ses deux réseaux. Voilà ce que l'hon. L.-R. LaFlèche, ministre des services de guerre, a annoncé hier, dans un rapport officiel déposé aux Communes par Mackenzie, député libéral de Cumberland à la demande de M. F.-D. Neepawa. Il n'y a que le sommaire des informations de la journée — donné à 10 heures du soir à tous les postes étatisés ou affiliés — qui soit préparé à Toronto. Les autres bulletins de la journée proviennent des cinq bureaux de nouvelles de Radio-Canada échelonnés de l'Atlantique au Pacifique — soit à Halifax, Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Le chef de nouvelles suppléant du réseau français — à Montréal — est M. Jean Saint-Georges. Voici les chefs d'informations radiophoniques en langue anglaise: D.-C. McArthur, Toronto; V.-F. Segee, Halifax; W.-H. Metcalfe, Winnipeg; R.-E. Elson, Vancouver.

La RAF pilonne...

(Suite de la 1ère page)

tifs non spécifiés en Allemagne occidentale, — identifiés par Radio-Berlin comme étant Hanovre, — ont coûté sept gros bombardiers et un chasseur. Ces chiffres font contraste avec ceux de 68 bombardiers et onze chasseurs perdus lundi.

Bien que les bombardiers et les chasseurs d'escorte aient eu à plonger au sein d'un feu de DCA afin d'atteindre les cibles d'hier, la plupart des appareils nazis semblaient être demeurés au sol. De retour de leur expédition, des aviateurs ont rapporté qu'ils n'avaient rencontré qu'une faible résistance de l'ennemi et n'ont pas prétendu avoir descendu d'avions nazis.

Des dépêches de la Suède, parues dans le **Daily Mail** de Londres et citant des sources neutres, ont dit qu'en vertu d'une réorganisation de l'aviation hitlérienne actuellement en cours, le maréchal Hermann Goëring prendrait un siège arrière et que de plus jeunes hommes, ayant des connaissances spéciales sur la défense de chasse, prendraient les rênes du commandement.

On a décrit Goëring "comme étant entièrement confondu par la puissance des attaques aériennes alliées".

En dépit d'un temps très couvert, les raiders américains ont bombardé des cibles industrielles "au moyen d'instruments scientifiques" a dit le communiqué.

On n'a pas encore donné de précision sur la nouvelle punition infligée à Berlin cette semaine; mais une dépêche de Stockholm, citant un voyageur, a déclaré qu'elle "a cessé d'être une capitale ou même une ville". La radio du Caire, donnant un autre rapport suédois, a dit que la ville a été sans électricité, sans gaz et sans eau pendant toute la semaine.

Les chasseurs d'escorte ont abattu 905 appareils ennemis pendant le mois, a dit le communiqué. Il a déclaré que ce total était "plus considérable que celui de la capacité de production mensuelle laissée en Allemagne à la fin de février".

Record de traversée ...

(Suite de la 1ère page)

de 8.500 milles à Karachi a été vraiment de 39 heures et 41 minutes.

Avec le capitaine Carver se trouvaient le capitaine J. F. Hull, de Patoka, Indiana, et de Montréal, l'officier-pilote W. G. Campbell, du C.A.R.C., de Port Elgin, Ont., l'officier sans-filiste J. R. Nixon, de Barrie, Ont., et l'ingénieur aérien Jean Terreault, de Sorel, Qué.

Le capitaine Zimmerman et les membres de son équipage ont fait la double traversée de l'Atlantique en 39 heures et 17 minutes, y compris un arrêt de neuf heures et 19 minutes. Le temps dans les airs fut de 29 heures et 58 minutes. Le capitaine Zimmerman est né à Crandon, Wisconsin et avant la guerre était pilote pour le transport au Vénézuéla.

Les pompiers ont lutté pendant cinq heures contre les flammes

(Suite de la 1ère page)

Lorsque la compagnie logeait à cet endroit, il y eut aussi un léger incendie que l'on avait réussi à maîtriser rapidement.

En entrant dans Eastview par le pont Cummings, vers 11 heures, aujourd'hui, une épaisse fumée et des flammes attiraient l'attention des gens sur l'immeuble de la Capital Carbon and Ribbon. L'édifice est situé sur la rue John, tout près de la voie ferrée. Des centaines de personnes se trouvaient sur les lieux et virent le feu accomplir ses ravages; dans la foule on remarquait les deux propriétaires.

Le cadavre de George Golden a été trouvé vers 11 h. 30 dans la partie arrière de l'immeuble par les pompiers qui travaillaient à éteindre le brasier. M. Golden ne travaillait pas très loin du moteur surchauffé qui aurait mis le feu.

Les bureaux d'administration de la compagnie n'ont presque pas été endommagés, sauf par l'eau; les planchers ne sont pas défoncés nulle part. La cave où se trouvait une grande partie de l'équipement n'a pas été touchée par les flammes, mais elle a subi des dommages assez considérables par l'eau et la fumée. Une grande partie des marchandises en magasin qui se trouvaient dans un autre immeuble, sont intactes. Ce sont les ateliers, partie arrière de la manufacture, qui ont subi les plus lourds dégâts.

Il y a environ trois semaines il y eut un commencement d'incendie dans la cave, mais il fut vite maîtrisé. Les assurances, croit-on, compenseront presque entièrement les pertes.

Le premier août 1931, M. Lewis fondait la compagnie et louait un plancher du "Droit", rue Georges, pour y faire travailler ses deux employés. Il ne fabriquait en premier lieu que des rubans à claviographe, mais en 1933 on commença à faire du papier carbon et en novembre de la même année, on décida de confectionner du papier ciré pour envelopper le pain. Puis, en 1936, la compagnie fabriqua des sacs de papier et l'année suivante des boites de carton. Voyant prospérer son établissement, M. Lewis décida d'aller construire à Eastview, et "Le Droit", d'un autre côté, avait à ce moment besoin de tout son immeuble. A la fin de 1938, on commença la construction de l'immeuble détruit aujourd'hui par le feu, et en janvier 1939, il avait été inauguré. L'édifice était vaste, bien éclaire et équipé avec un outillage très moderne.

Le front birman ...

(Suite de la première page)

La conduite de Stilwell en lançant sa colonne d'infanterie américaine dans des opérations en coopération directe avec ses troupes chinoises est une revision énergique de son premier plan consistant en ce que la colonne commandée par le brigadier-général Frank Merrill fasse une pénétration de harcellement de longue portée en Birmanie.

Au lieu de cela, les forces de Merrill ont décrit une grande boucle de gauche autour des Japonais et ont pénétré jusqu'à dix milles en arrière de leurs rangs pour y mettre de la confusion. Une telle liberté d'action n'est peut-être pas accordée à un autre commandant quelconque du commandement du sud-est asiatique. Il est possible qu'elle soit concédée à Stilwell parce qu'il commande toutes les forces des Etats-Unis sur le théâtre sino-birmo-indien.

Tout d'abord, on se proposait de faire de Stilwell un commandant adjoint subordonné à l'amiral, Lord Louis Mountbatten, commandant en chef du sud-est de l'Asie, et une nouvelle en ce sens fut attendue un certain temps.

Comme chef d'état-major sous le général Chiang Kai-shek, Stilwell est dans une situation quelque peu indépendante du commandement du sud-est de l'Asie, puisque la Chine n'a jamais été comprise dans le commandement.

Ses opérations sont cependant basées sur l'Inde, d'où il reçoit ses approvisionnements, et elles sont sous le commandement de lord Louis. Pour cette raison, on peut présumer que Mountbatten non seulement approuve les opérations actuelles de Stilwell, mais aussi qu'il est prêt à les exploiter, s'il peut mettre à exécution ses projets, savoir qu'il peut enlever aux Japonais le nord de la Birmanie.

Stilwell est tellement déterminé à faire de ses opérations un succès qu'il a pris le commandement personnel des opérations. Il est accompagné de quelques-uns des principaux membres de son état-major, qui ont abandonné les somptueuses "renardières de Delhi" pour accepter les désavantages de la base du nord de la Birmanie.

NI SOMMEIL NI TRAVAIL

Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me trainais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essaye les Pilules Dodd" me dit un ami. "c'est ton rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux

Pilules Dodd pour le Rein

Déménagements peu nombreux à Mtl cette année

MONTREAL, le 10 (Spécial).— Moins de 1,000 familles montréalaises qui occupent présentement des plain-pieds, duplex ou appartements ont reçu avis de déménager le 1er mai, a déclaré M. Owen Lobley, administrateur des loyers à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Le nombre de déménagements cette année sera en réalité très minime compare aux années normales où les déménagements se chiffreraient à plus de 35,000 chaque 1er mai, a-t-il ajouté.

Dans la municipalité de Montréal, 986 locataires de plain-pieds, duplex ou appartements ont reçu un avis en bonne et due forme leur ordonnant de quitter les lieux le 1er mai. Ces avis ont été envoyés par des propriétaires qui désiraient un de leurs logements pour en faire leur propre résidence.

Déposé auprès du Gouvernement : $100,000

LA PRÉVOYANCE

BILAN AU 31 DECEMBRE 1943

ACTIF		PASSIF	
En caisse et en banque	$ 167,953.47	Réserve pour rentes et annuités (accidents du travail)	$ 288,876.20
Obligations	505,769.35	Réserve pour primes non acquises	290,921.29
Actions	173,609.75	Réserve mathématique d'assurance-vie	142,266.00
Prêts sur première hypothèque	5,527.50	Réserve pour sinistres en voie de règlement	224,548.82
Prêts sur polices d'assurance-vie	15,770.40	Soldes des compagnies de réassurance	9,458.37
Immeubles (moins l'amortissement)	345,365.15	Réserve pour impôts	25,634.37
Soldes des agents	89,946.69	Créditeurs divers	34,791.04
Soldes des compagnies de réassurance	11,024.87	Capital souscrit et payé $250,000.00	
Dividendes et intérêts, échus et courus	5,803.98	Surplus 38,183.50	
Autres actifs	33,908.43	Réserve générale 50,000.00	
		Surplus pour la protection des assurés	338,183.50
	$1,354,679.59		$1,354,679.59

Approuvé au nom du conseil d'administration: (Signé) ALPHONSE RAYMOND
(Signé) LUCIEN H. GENDRON

AUX ACTIONNAIRES,

J'ai verifié les livres et les comptes de La Prévoyance pour l'exercice clos le 31 décembre 1943 et j'ai obtenu tous les renseignements et explications demandés.

Les obligations et les actions sont portées au bilan à la valeur autorisée par le Service des Assurances de Québec.

Les réserves pour les sinistres et pour les rentes ont été vérifiées et sont suffisantes. La réserve pour primes non acquises a été trouvée exacte et la réserve mathématique d'assurance-vie a été certifiée par l'actuaire-conseil de la Compagnie.

A mon avis, le bilan ci-dessus est dressé de manière à représenter la situation financière exacte de La Prévoyance au 31 décembre 1943 du mieux que j'ai pu m'en rendre compte par les explications et renseignements fournis et d'après ce qu'indiquent les livres à cette date.

Montréal, le 9 février 1944 (Signé) P. E. BONNIER, C.A.

C.D.S.

HEURES DU MAGASIN, 9 A.M. A 6 P.M.

FERMETURE A 1 P.M., LES MERCREDIS.

AUBAINES DE FIN DE SEMAINE

PYJAMAS

de rayonne spun en attrayants modèles 2 pièces, pour jeunes filles

Fascinant genre "Butcher Boy". Pyjamas confectionné de rayonne spun de texture fine à rayures multicolores. Modèle à manches courtes avec petit collet haut et poche. Tailles 14 à 20 dans le groupe. Prix, le complet **2.25**

C.D.S. — Troisième étage

Ensembles de Paletots

de 2 pièces en Tweed tout laine pour petits garçons

Chics ensembles de paletots de tweeds de laine durables, dans les couleurs de marine pâle, tan ou vert. Disposition chevronnée. Manches insérées ou raglan. Casquette Eaton pour assortir. Bien doublés de coton durable. Tailles 3 à 6X dans le groupe. Prix l'ensemble de 2 pièces **8.95**

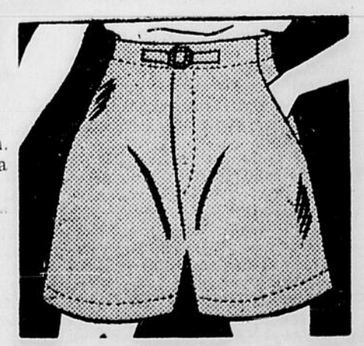
C.D.S. — Troisième étage

Culottes de serge cheviot laine et coton

pour garçonnets

De qualité durable, culottes bien doublées de coton. Avec 3 poches, fermeture à ceinture et boucle à la taille. Tailles 6 à 12 ans. Couleur marine. Prix, chacune **1.95**

C.D.S. — Rez-de-chaussée



BOTTINES ET OXFORDS

attrayants et durables pour Garçonnets

Juste le genre de chaussures qui donneront satisfaction pour tous les jours. Oxfords faits de cuir flanc noir ou brun, et bottines de cuir flanc noir. Pointures désassorties et series discontinuées. Pointures 1 à 5½ dans le lot, mais pas en chaque genre. Aubaine spéciale, samedi, la paire, **2.98**

C.D.S. — Rez-de-chaussée

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités Chirurgie Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél. 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tel 3-9162

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Specialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tel 3-7026

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Specialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h p.m et de 7 à 8 h. p.m.

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h, et sur rendez-vous. Telephone: bureau et residence, 5-2414.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier est. Specialité Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 168, rue Cooper. Spécialité maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiotherapie Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Specialité Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 mai

Peintre-décorateur 77

PEINTRE DECORATEUR, tapissage, ouvrage garanti. Tél: 5-3410. 77-19 mars

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982 boul St-Joseph 2-8144

Gardes-malades 81

GARDES-MALADES graduées demandées pour service général, tout le temps ou partie de temps. Rémunération appréciable à l'heure. Résideront ici ou en dehors. S'adresser au surintendant des gardes malades, Hôpital Strathcona, Ottawa. 81-59

Divers 65

HUILE DE CHARME NO 40
PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, durable. Développe un attrait puissant et distinctif. Bouteille 1 dr. $1,00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q., Dépt. D.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Deces 2

BEAUCHAMP—Decédée dans un hôpital local, vendredi, le 10 mars, 1944, Evelina Quevillon, epouse en premieres noces de Theodule Villeneuve, et en secondes noces de Félix Beauchamp, à l'âge de 72 ans. Funerailles, le lundi, 13 mars à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Racine Ltee, 127, rue Georges, à l'église Ste-Anne ou le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-59

CHOQUETTE—Décédé dans un hôpital local, le jeudi, 9 mars 1944, Homer D. Choquette, époux bien-aimé de Chuck Weston, à l'age de 67 ans. Funerailles, le samedi, 11 mars à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-58

DESLAURIERS — Décédé dans un hôpital local, mercredi, le 8 mars 1944, Hermas Deslauriers, époux de Délia Gauthier, à l'âge de 44 ans et 5 mois. La dépouille repose à 15 rue Bagot, Hull, d'où auront lieu les funérailles, samedi, le 11 mars, départ à 7 heures 15 pour l'église Ste-Bernadette, où le service sera célébré à 7 heures 30. Inhumation au cimetiere Notre-Dame de Hull. 2-58

DESROCHERS—Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 9 mars, 1944, Alexina Boileau, epouse de Barnabé Desrochers, à l'âge de 67 ans et 8 mois. La dépouille repose à sa demeure, 255, rue Notre-Dame, d'où auront lieu les funérailles, lundi, le 13 mars; départ à 9 heures a.m. pour l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera célébré à 9 heures 15. Inhumation au cimetière paroissial. 2-59

JEFFRIES—Décédée dans un hôpital local, mercredi, le 8 mars, 1944, Mary McNamee, épouse de feu Charles Jeffries, à l'age de 62 ans. Funérailles, samedi, le 11 mars, a 8 heures 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset Ouest, pour service à l'église Notre-Dame du Perpetuel Secours, à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-58

LEVESQUE—Décédé dans un hôpital local, jeudi, le 9 mars 1944, Anselme Levesque, époux de Rosina Fleury, à l'âge de 82 ans. La dépouille repose à la résidence de sa fille, Mme Philias Mann, 370, Champlain, Hull, d'où auront lieu les funérailles, samedi, le 11 mars; départ à 8 heures 10 a.m., pour l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-58

PLANTE—Décédée dans un hôpital local, le mercredi, 8 mars 1944, Jacqueline Plante, enfant bien-aimée de M. et Mme Raoul Plante, à l'âge de 7 ans et 7 mois. Funérailles le samedi 11 mars, à 8 heures 45 a.m., de la résidence de ses parents, Billings Bridge, Ont., à l'église St-Thomas d'Aquin, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-58

SIGLER—Vendredi, 10 mars, 1944, à sa demeure, 348 Daly, I. Sigler. Funérailles de l'adresse susmentionnée, vendredi, 10 mars, à 4 h. p.m. 2-58

On demande 13

MAISON D'ETE dans les environs d'Ottawa, pour les mois d'été. Ecrire spécifiant distance d'Ottawa, facilités de transport et autres détails à case 121 Le Droit, Ottawa. 13-53

ON DEMANDE quelqu'un, deux fois par semaine pour lavage et ménage. Tél: 2-9205. 13-62

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235 10 J.N.O

Naissances 7

CHARTRAND—M. et Mme Hilaire Chartrand (née Fleurette Lorrain), annoncent la naissance d'un fils, le 27 février, 1944, baptisé sous les prénoms de Joseph, Andre, Henri. Parrain, M. Henri Lorrain, grand-père de l'enfant; marraine, Mme Leda Lalonde, épouse du parrain. 7-58

ST-JEAN—M. et Mme J.-B. St-Jean (nee Berthe Boulet) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, née le 4 mars, baptise sous les prénoms de Joseph, Antoine, Pierre-Yves. Parrain, M. Antoine Boulay, de Détroit, oncle; marraine, Edna Paquin, épouse du parrain, représentés par M. et Mme Jean-Yves Boulay, cousins. Porteuse, Mme Honoré Boulay, grand'tante. 7-58

TREMBLAY—M. et Mme Florian Tremblay, (née Cécile Bélanger) désirent annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, né le 4 mars, à l'hôpital du Sacré-Coeur, et baptisé sous les prénoms de Joseph, Donat, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Lafleur; porteuse, Mme Royal Bélanger. 7-58

CHARLEBOIS—M. et Mme Rosaire Charlebois (née Fernande Dompierre) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, née le 1er mars, et baptisée le 5, par le Rév. Père E. Létourneau, O.M.I., sous les prénoms de Marie, Andrée, Claire, Micheline. Parrain, M. Paul Dompierre, oncle de l'enfant; marraine, Mme Edgar Dompierre, grand'mère. Porteuse, Mlle Thérèse Charlebois, tante. 7-58

Fiançailles 8

CHENIER-GRAVEL — M. et Mme Mathias Chénier, de Bourget, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille Rita, à M. Paul Gravel, officier du C.A.R.C., fils de M. et Mme Albert Gravel de Casselman, Ontario. 8-58

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

BOIS CHAUFFAGE, bardeaux, lattes, planches murales, Ten-Test, etc. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, laveuses à bras, meubles. A Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

BAGUE de fiançailles avec diamant ainsi qu'anneau de mariage ouvragé, absolument neufs, à prix réduit. Les deux dans un joli écrin. S'adresser: R. J. Bastien, optométriste, 9 rue Nicolas. Tél: 4-3220. 26

CHAISES de chambre à coucher, couvertes de satin rose et bleu, régulièrement $14,75 pour $9,00 et régulièrement $22,50 pour $14,00; quantité limitée. Orme Ltée, 175 rue Sparks. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD reconstruit, avec ressorts, couverture neuve, $99.; piano John Raper, excellente condition, $145.; 3 studios neufs, $39. chacun; 2 studios, 3 morceaux, $85. Cecil Leach & Co. 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington, tél: 5-1880. 26-J.N.O.

LIT COMPLET 30 B, Verchères, Hull, entre 8 et 9 hres. 26-58

POELE A GAZ, grande table, armoire. Signalez: 4-3259 après 6 h. le soir. 26-J.N.O.

TRICYCLETTES 10 à choisir, wagon, Grill électrique 2 ronds, poêle. 374 Clarence. 26-58

UN AMEUBLEMENT de chambre à coucher complet, une garniture de draperies. Tél: 3-9156. 26-58

A vendre 26

POELES neufs et usagés, aussi separateurs neufs et usages. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

DIVAN STUDIO, trois morceaux, $79,00; chesterfield en velours, $99,00. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

CARROSSE, marchette de bébé, manteaux de printemps, costumes, robes, 12 à 14 ans. S'adresser 118 Boul. St-Joseph. 26-59

CHESTERFIELD peluche bleue, 3 morceaux, $25. S'adresser: 8 St-Etienne, Hull, entre 8 et 10 h. p.m. 26-60

MOBILIER de salle à manger, 9 morceaux, noyer pâle, grandeur d'appartement, $125.; piano automatique "Raper" bonne condition $135. Cecil Leach & Co. 3 magasins: 712 Somerset Ouest, 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

NOUS avons reçu 500 paires de souliers militaires pour hommes et aussi 500 paires de bottines reparées, pour hommes. 500 paires de souliers, talons bas, pour dames et jeunes filles. Manteaux de printemps pour messieurs et dames. Les gens économes se rendent au marché Bilodeau, 68 York. 26-J.N.O.

RADIO à batteries, $15; 2 miroirs, 18 x 52; fournaise à eau chaude. Tél: 2-6905. 26-59

TERRE en culture, Lac Cayamant, lot en bois debout, cottage d'été et d'hiver ayant 6 pièces. Ecrire Michel Emery, Lac Cayamant, Qué. 26-60

DEUX BONNES PROPRIETES prêtes à être occupées 1er mai. S'adresser 8 Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-59

POELE et rangette 2 ronds et fourneau, parfait ordre. S'adresser 449 St-Patrice, entre 6 heures 30 et 8 hres p.m. 26-58

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O

Service domestique 20

SERVANTE demandée, avec références, soirées libres, bons gages. Adultes. 11 Laurier, Hull. 20-59

FILLE FIABLE demandée pour prendre soin de deux enfants, après-midi; doit parler anglais. Téléphonez le matin à 3-9151. 20-58

SERVANTE, bon salaire. S'adresser 201 A. Champlain, Hull. Tél: 3-1715. 20-60

SERVANTE demandée. Peut coucher chez elle. 127 Marlborough. Tél: 3-6603. 20-58

BONNE générale, $40. par mois; références exigées. Tél: 3-7225. 20-60

Appts demandés 23

APPARTEMENT demandé de 4 ou 5 pièces; tél: 4-2809. 23-J.N.O.

APPARTEMENT DEMANDE, de deux ou trois pièces, meublé de préférence, près de Dalhousie et Rideau. Tél: 3-4061, local 1; avant 3 heures. 23

APPARTEMENT, 3 pièces, pour jeune couple; nécessité urgente. Ecrire case 126, Le Droit, Ottawa. 23-60

Maisons à vendre 29

MAISON A VENDRE dans village de Notre-Dame de la Salette, construite en 1940 en blocs de ciment. S'adresser: Roger Malette, C.P. 484, Buckingham, Qué. 29-59

MAISON A VENDRE à 87-85-83 Forward. Pour informations s'adresser 85 Forward. 29-58

PETITE, moderne, donnant sur les jardins du "driveway", quatre chambres à coucher, solarium, chauffage à l'eau chaude, brûleur à l'huile, possession en septembre. Téléphone: 2-5521. 29-58

$7000. COTE DE SABLE, maison double, 8 chambres, très central, chauffage air chaud, possession 1er mai. Conditions: moitié prix comptant; balance, termes. Ecrire case 118, Le Droit, Ottawa. 29-63

Emploi demandé 19

MENAGERE désire position dans presbytère. Ecrire casier 94, Casselman, Ont. 19-60

Perdu 11

DEPUIS LE 3 JANVIER, chienne toute rouge, élancée, "setter" irlandais. Récompense. Tél: 2-4988 11-59

PORTE-MONNAIE au nom de P. Lapointe, rues Garneau, DuPont et Papineau. Rapporter 44 Vaudreuil, Hull. Récompense. 11-59

LUNETTES d'homme, sur la rue ou dans taxi, lundi soir. Rapporter 85 Wright, Hull. Récompense. 11-58

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4530. 14 J.N.O.

ON DESIRE acheter une scie à ruban (band saw), raboteur (buzz plainer). Cecil Leach & Co, 712 Somerset. 5-1888. 14-J.N.O.

MOTEUR "OUTBOARD", 2 x 4½ c.v., bon état. Signalez: 2-7540 ou 8-5589. 14

ON DEMANDE A ACHETER boite en bois ou en métal pour violon. Tél: 4-0871. 14-58

A louer 34

2 GRANDES CHAMBRES, près rue Principale, 35 Kent, Hull. Tél: 2-8674 34-59

PETIT LOGIS à Hull, pour jeune couple. Tél: 2-4901. 34-59

TROIS CHAMBRES à louer, pour adultes seulement. 323 King-Edward. 34-60

CHAMBRE à louer. Tél: 2-5441. 34-60

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension, 202 Chemin d'Aylmer, Hull. 36-59

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, materiaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 223, rue Queen, 2-3531 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B Dymond, 24, rue Union East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

DESIRE ACHETER une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-31 mars

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

ON DEMANDE à acheter AUTOMOBILE 1939 à 1942. Paiera comptant. Personnel. Tél: 4-9055 61-58

HUPMOBILE 1928, 5 bons pneus, moteur en parfaite condition. S'adresser: 17 Garneau, Hull, après 6 h. p.m. 61-60

AUTOMOBILE à vendre. CAMION "panel" une tonne, bonne condition, très bons pneus. Tél: 3-3300 entre 6 et 7 hres p.m. 61-59

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Reparations 54

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-31 mars.

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

Combustibles 63

BOIS dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 88 Bank. Tél. 2-1765 63-J.N.O.

BOIS DE CORDE, 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév.

WILFRID ARVISAIS: — bouleau blanc de 4 pds, $11,00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 238, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

MESDAMES: pour conserver votre apparence, votre santé, portez un "Spencer" dessiné spécialement pour vous. Pour informations, écrire à Mme Flora Williams, East Templeton, Qué. 64-59

LLOYD'S CORN SALVE arrête la douleur tout de suite. .50 chez Belisle et Denman à Ottawa; et à la Pharmacie Wrightville, Hull. 64

Poussins 74

SPECIAL pour mars seulement. Rocks barrés 9c; poulettes 17c; Leghorns blancs 9c; poulettes 18c; aussi poulettes en croissance, Rocks de 2 semaines; 25 Leghorns 25c. M. Goddard, Britannia Heights. 74-61

VOUS POURREZ être désappointés si vous retardez votre commande de Hillside, car les commandes continuent d'être nombreuses. Les couvoirs feront leur possible pour satisfaire tout le monde — mais écrivez-nous maintenant. Agent: Paul E. Levesque, Casselman. Une quantité limitée de poulettes Rock Barrés avancées est prête pour livraison immédiate. 74

Fermes demandées 24

LOUERAIS ou achèterais petite ferme environs de Hull ou Ottawa, avec maison meublée si possible. Ecrire casier postal 224, bureau de poste, Hull, Qué. 24-60

AVIS AUX CREANCIERS
Avis est par les présentes donné que toutes les personnes qui ont des réclamations contre la Succession de feu JOSEPH-ALFRED POIRIER connu sous le nom de WILFRID POIRIER, ci-devant de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, barbier, qui décéda le ou vers le 16 février 1944, sont priées de déposer chez le procureur de l'exécutrice soussignée le ou avant le 10 avril 1944, un état complet de leurs réclamations ou des sécurités en leur possession, et qu'après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit à iceux, ne considérant que les réclamations dont avis aura été donné tel que susmentionné.
Daté à Ottawa, ce 2ème jour de mars 1944.
Pétronille Poirier
Exécutrice,
par: WALDO GUERTIN, son procureur, 18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

AVIS AUX CREANCIERS
AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes qui ont des réclamations contre la Succession de feu FORTUNAT CHARLEBOIS, ci-devant de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, policier à sa retraite, qui décéda le ou vers le 20 février 1944, sont priées de déposer chez le procureur de l'exécutrice soussignée le ou avant le 1er avril 1944, un état complet de leurs réclamations ou des sécurités en leur possession, et qu'après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit à iceux, ne considérant que les réclamations dont avis aura été donné tel que susmentionné.
Daté à Ottawa, ce 24ème jour de février 1944.
Jeannette Gagnon,
Exécutrice,
Par: Waldo Guertin, son procureur, 18, rue Rideau, Ottawa, Ont.

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel
TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.14	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.80	55.10	46.78	38.36

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone. 3 1149

Lac Ste-Marie (Qué.)

LAC STE-MARIE, (Qué.) le 9 — (D.N.C.) — Mme Oscar Boily, de Hull, est l'invitée de Mlle R. Robert et de M. et Mme L. Laramée.

M. Médard Morin, Mlle M. Morin, d'Ottawa, rendaient visite à M. et Mme C. Morin, dernièrement.

Mme E. Courchaine, de Blue Sea, était l'invitée de MM. et Mmes Damase, Ernest et Ovila Lachapelle, récemment.

Mmes Lafrenière et S. Lachapelle, sont parties pour Gracefield et Ottawa.

Mlle G. Lafrenière a passé la fin de semaine à Montréal, chez des amies.

Plusieurs de nos militaires étaient dans leur famille, en fin de semaine.

Assemblée: Jeudi avait lieu l'assemblée des Dames fermières, sous la présidence de Mlle Legault. M. E. Petit, agronome, était présent et adressa la parole. M. Petit fut présenté par M. le curé et remercié par la présidente. Ont procédé au tirage d'un coussin, don de la présidente, et gagné par Mme E. Lafrenière. Mme Zotique Emond, vice-présidente, fit don d'une pièce murale sur toile, qui sera en loterie au profit du cercle.

Dalkeith (Ont.)

DALKEITH, (Ont.), le 8, (D. N.C.) — M. Aldéric Binette est de retour d'un court séjour à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Dimanche dernier, la famille Albert Ethier rendait visite à M. Joseph Marleau, de Ste-Justine. M. Marleau est dangereusement malade.

Jeudi dernier, Mlle Gabrielle Lanthier était de passage à Cornwall.

M. et Mme Euclide Cuerrier et leur bébé visitaient M. et Mme Johnny Proulx, la semaine dernière.

Mme Mathieu de Bouchette visitait ses frères MM. Joseph et Eugène Ranger, en fin de semaine.

Mlle Berthe Séguin et M. Paul Landreville, de Montréal, étaient chez M. et Mme Hilaire Séguin, en fin de semaine.

Dimanche soir, M. Aurèle Perrier, accompagné de son frère, Hector et de quelques amis de Martintown, ont assisté à une partie de hockey entre les Canadiens et les Toronto, à Montréal.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, Ont., le 8 — (D.N.C.) —Mme Léon Leblanc, de Timmins, et son fils Jean Esdras, ainsi que le soldat Elzéar Lance, de Kingston, visitaient Mme J.-B. Morin, M. et Mme Louis Constantineau, ainsi que M. et Mme A. Lafleur.

Mlle Anita St-Denis, de Cornwall et M. Liboire St-Denis visitaient leur mère, Mme Jean St-Denis, dernièrement.

Mlle Genita Sauvé, de Valleyfield, passe quelques jours chez sa soeur, M. et Mme Raymond Cuerrier.

Mlle Réjeanne Bazinet passe quelques jours à St-Albert, chez M. et Mme Alcide Forgues.

Mlle Oréo St-Denis, de Berwick, a passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Albert St-Denis.

Le R. P. Tremblay, de la Maison du Sacré-Coeur de Hull, était parmi nous, dimanche dernier.

Mlle Fleurette Bergevin, Mlle Aline Montcalm, Mlle Pauline Perrier, d'Ottawa, visitaient leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Valley, de Lachine, visitaient M. et Mme A. Provost, récemment.

Le R. P. L. Danis était parmi nous dimanche dernier.

Ile-du-Grand-Calumet

ILE - DU - GRAND-CALUMET, (Qué.), le 9. — (D.N.C.) — Dimanche, le 27 février, un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. Georges Dufault pour fêter Mlle Marie-Laure Dufault. De magnifiques cadeaux lui furent présentés. Un délicieux goûter fut servi par Mme Georges Dufault.

Samedi dernier, M. Louis Lemay et son beau-père, M. Louis Corriveau ainsi que Mlle Blanche Lemay, sont allés à Ottawa, par affaires.

M. Eugène Dufault était à l'Ile-du-Grand-Calumet, dernièrement.

M. Joseph Dufault est allé, en fin de semaine, chez sa soeur, Mme Emile Godin.

M. Eugène Gauthier était de passage chez sa fille, Mme Georges Dufault, ces jours derniers.

Mlle Imelda Beard était de passage, en fin de semaine, chez M. Louis Léonce.

Mme Gérald Lemaire est de retour d'Ottawa, en fin de semaine.

Mlle Yvette Meilleur, de Renfrew, était en visite chez Mme Emile Godin, dernièrement.

M. Georges Dufault recevait à dîner, dimanche, M. et Mme Emile Gauthier.

Hearst, Ont.

HEARST, (Ont.), le 10. — (D. N.C.) — Le 15 février dernier, les paroissiens de Hearst se réunissaient pour procéder à la fondation d'une caisse populaire. M. l'abbé J. Payette, curé de Hearst, expliqua de nouveau la nature, les avantages et le fonctionnement d'une caisse populaire. Immédiatement, 44 paroissiens et paroissiennes s'inscrivaient comme actionnaires-fondateurs et signaient la déclaration de fondation.

Une semaine plus tard, soit le 23 février, les actionnaires-fondateurs se réunissaient de nouveau dans le but d'élire les officiers. Voici le résultat de cette élection:

Au conseil d'administration: le Dr Aubin, MM. Louis Trudel, Adélard Blais, Lionel Verreault, Ernest Thérien, Adélard Gascon, Denise Charbonneau.

Au comité de crédit: MM. Roméo Bourdon, Adolphe Girard, Zéphirin Martin.

Au comité de surveillance: MM. Emeraude Chevrier, W. Montcalm, Donat Lafond.

Les membres du conseil d'administration ne tardèrent pas à faire leur première assemblée. Le Dr Aubin fut élu président, M. Adélard Blais, vice-président et M. Adélard Gascon, secrétaire-gérant. A cette assemblée, il fut décidé que la Caisse populaire de Hearst commencerait ses opérations le premier jour de mars.

Nouveaux Autos et Camions Chevrolet à vendre
pour ceux qui ont des permis du Gouvernement
Châssis de 3 tonnes
Châssis de 2½ tonnes
Châssis de 2 tonnes
Châssis de 1½ tonne
Pickup de ½ tonne (très rare)
Coaches à 2 portes
Sedans à 4 portes
Coupés à 2 portes
Informez-vous ici pour votre permis
Myers Motors
Ltd.
Successeurs de
Succursale d'Ottawa de
General Motors
331, Laurier ouest de Bank
Téléphone: 2-7540

Feuilleton du Droit

Crucifiant aveu

par Marie Stéphane

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 18—

Aux chants exécutés à l'Offertoire par la chorale paroissiale, succéda un Benedictus par Lucien dont la voix de ténor était remarquablement chaude et puissante. Puis, s'unissant au Messager céleste pour saluer en son nom et au nom de l'assistance, la Vierge bénie entre toutes les femmes, que, depuis plus de dix-neuf siècles, les catholiques de tout l'univers acclament avec transport, Guyonne entonna l'Ave Maria de Gounod.

Sa voix pure sonnait comme du cristal, montait sans effort et s'épandait sous les voûtes de la petite église, en faisant passer à son insu, dans son pieux chant, toute son âme harmonieuse. Elle tenait l'assistance sous le charme.

La jeune fille était si chaste dans sa parure et si attrayante dans sa beauté blonde avec le suave éclat de son teint évoquant l'idée de fleur, ses yeux veloutés dans lesquels semblaient se jouer des scintillements d'étoiles, sa bouche gracieuse meublée de dents petites et nacrées comme des perles, et les fossettes que le plus léger sourire creusait dans ses joues, qu'au lunch assis, véritable déjeuner servi par petites tables, qui suivit la cérémonie de l'église, elle remporta les suffrages de tous les invités.

La jeunesse était rayonnante, la gaieté éclatait sur tous les visages, les rires fusaient dans l'air limpide, et, lorsqu'à la fin de la réfection, le marquis et la marquise de Valras firent le tour des tables dressées dans la cour d'honneur pour les enfants, afin de dire un mot aimable à chacun d'eux, l'allégresse commune se traduisait en vivats, délirants en l'honneur des châtelains, dont la fête, on le sentait, était elele de tous... Le jeune comte circula accompagné de Mlle du Rello.

—Vive monsieur Lucien! lança à pleins poumons le groupe des garçons dont le jeune homme s'occupait spécialement.

—Vive mademoiselle Guyonne! ripostèrent les petites filles avec entrain.

—Ces deux-là feront aussi un beau couple, remarqua discrètement une douairière faiseuse de mariages.

Un pli de souffrance barra le front de Géraud en même temps qu'un nuage de tristesse voilait le joli minois de Marie-Thérèse de Lévignac, à laquelle l'officier avait dû offrir son bras.

Le marquis fit un geste commandant le silence, et l'ayant obtenu comme par enchantement.

—Bonheur et longue vie à toute l'assemblée ici présente, souhaita-t-il à haute voix. Nous vous remercions de votre sympathie,, elle met le comble à la joie de cette journée, dit-il tout ému.

Les vivats redoublèrent. Lorsqu'ils eurent cessé, le fils du Marquis monta sur un banc, et du haut de cette estrade improvisée, il annonça:

Il y aura goûter à quatre heures, suivi d'un exercice d'aviation accompagné d'une pluie de surprises parmi lesquelles: un bon pour voyage de quinze milles en avion. Une séance de tableaux vivants suivra et, pour terminer la journée, une sauterie en plein air.

Ceux d'entre vous qui sont libres sont priés de rester si cela leur plaît. D'ici là nous allons mettre à contribution toutes les bonnes volontés pour nous aider.

Cette invitation fut accueillie par un frénétique battement de mains.

La clique du patronage joua une fanfare tandis qu'un peu partout, les enfants des classes et la jeunesse patronnée des deux sexes, bousculaient chaises et tables ravis de ne pas quitter le lieu de la fête.

En un clin d'oeil les tables furent débarrassées, la vaisselle lavée et remise en place prête à servir pour le goûter.

Puis des groupes se formèrent et se répandirent dans le parc ombreux où bientôt des jeux différents s'organisèrent selon le goût de chacun.

Assisté de Théophane et du grave Aurélien Dessauges, Lucien de Valras fit sortir de la remise son aéroplane; et l'ayant amenée sur le terrain d'où il allait prendre son vol, s'assura du bon fonctionnement de son moteur pendant que le comte René de Bressigny, son fils aîné et les jeunes filles suivaient le marquis pour admirer les décors montés sur les indications du machiniste.

A l'heure ndiquée, tous étaient là, entourant l'espace sablé au centre duquel l'avion léger étendait ses ailes blanches. Puis l'aviateur et l'aspirant de marine entrèrent dans la carlingue, les roues glissèrent et, prenant son élan, le bel oiseau s'éleva lentement en planant dans l'azur, et redescendit à une faible hauteur en faisant pleuvoir sur les spectateurs les enveloppes closes contenant les surprises annoncées. Les unes lestées d'une dragée, les autres d'un bonbon quelconque, d'une cigarette ou d'un crayon, toutes munies d'une devise pronostiquant l'avenir, ou donnant un conseil sérieux ou amusant. Les fabricants bénévoles s'étaient ingéniés à varier les allégories qui, tombant de haut, arrivaient au caprice du vent à leurs destinataires et permettant par là même d'innocentes malices dont nul ne pouvait se froisser.

Le mot d'ordre avait été donné pour que chacun ne prit qu'une enveloppe afin qu'il y en eût pour tous.

C'était à qui se serait le plus pressé d'ouvrir sa missive, pendant que les voyageurs aériens s'éloignaient.

Aussi des exclamations diverses se firent entendre de toutes parts et des fous rires secouèrent l'assistance à mesure que l'on communiquait à ses voisins les oracles tombés des nues.

Marie-Thérèse de Lévignac rougit de plaisir en passant à Guyonne, placée près d'elle le papier ouvert.

—Confiance! Celui qui vous plaît vous aimera un jour, lut celle-ci... Et montrant la sienne:

—Gardez votre coeur pour celui qui vous aime! dit-elle à mi-voix.

—Le conseil a du bon! appuya la comtesse de Bressigny, en enveloppant sa nièce d'un affectueux sourire.

Géraud se pencha sur l'épaule de sa mère, cherchant à voir la légende reçue par Guyonne.

—Mon cousin, vous êtes un curieux! gronda la jeune fille.

—C'est que tout ce qui me concerne ne saurait me laisser indifférent, répliqua gravement l'officier, en passant à sa jolie accusatrice son enveloppe grande ouverte:

Rie

On prolongera la durée des sursis militaires

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a déposé, hier, à la Chambre des Communes l'Arrêté en Conseil qui revise et refond les Règlements du Service sélectif national (mobilisation).

La dernière refonte de ces Règlements avait été effectuée le 1er décembre 1943, alors que l'appel pour le Service militaire fut transféré du ministère des Services nationaux de guerre au ministère du Travail.

Outre les modifications apportées de temps à autre aux Règlements depuis le 1er décembre 1943, et qui ont déjà été annoncés, la nouvelle revision effectue des changements tant dans la ligne de conduite que dans la marche à suivre.

A l'avenir, un homme marié, qui ne fait pas vivre sa femme ou ses enfants et qui n'était pas jusqu'ici susceptible d'être appelé, le devient s'il est dans une catégorie d'âge ou seuls les célibataires étaient jusqu'ici sujets à l'appel — c'est-à-dire s'il est né entre 1906 et 1912 inclusivement, et pourvu qu'il n'ait pas encore trente-huit ans.

Jusqu'ici, l'individu qui n'était pas trouvé physiquement apte au service militaire, mais qui paraissait susceptible de le devenir avec le traitement voulu, pouvait bénéficier de ce traitement sur sa promesse de s'enrôler lorsque remis en état. Maintenant il doit s'engager à s'enrôler avant d'obtenir le traitement médical indiqué.

Rien dans les anciens Règlements ne prévoyait le cas des ceux qui vivent dans les régions éloignées ou pour qui il n'y a pas de moyens de subir l'examen médical. Aujourd'hui il est permis d'accorder l'ajournement, sans examen médical, aux matelots de la marine marchande. Il en est de même des Indiens et des autres qui vivent dans des régions lointaines, qui peuvent, sans examen médical, bénéficier de l'ajournement, s'il y a lieu. L'on pourra à l'avenir régler le cas des objecteurs de conscience sans leur faire subir d'abord l'examen médical.

Une disposition permettant désormais d'ajourner le service militaire jusqu'à nouvel avis, sera à l'avantage des industries essentielles et réduira la tâche des Commissions de mobilisation. Jusqu'ici les houilleurs et les travailleurs agricoles étaient les seules auxquels on pouvait accorder l'ajournement illimité, et, en conséquence, les Commissions devaient périodiquement examiner tous les autres ajournements, même lorsqu'on prévoyait que les circonstances allaient justifier l'ajournement indéfini.

Les nouveaux Règlements, pour la première fois, donnent aux autorités militaires le pouvoir de détenir celui qui a été trouvé coupable, devant les tribunaux, de ne s'être pas présenté pour le service militaire, au mépris des Règlements. Il peut être détenu soit par la police, soit par les autorités militaires. Jusqu'ici, le coupable devait recevoir un avis formel en plus d'être condamné en cour, et un ordre du tribunal lui commandant de se présenter pour le service militaire après son procès civil n'avait pas automatiquement effet, même après un terme d'emprisonnement. C'est maintenant le contraire.

M. Roosevelt et la Pologne

NEW YORK, le 10 (PAT) — Un journal polonais de Buffalo (aux Etats-Unis) publie la réponse du président Roosevelt à une lettre que lui avait adressée M. Joseph Mrouk, membre du Congrès américain, et par laquelle il demandait au Président de se prononcer sur la question polono-russe.

Voici la réponse du Président: "Je tiens à vous confirmer réception de votre lettre concernant la Pologne. La lutte héroïque de ce pays en 1939 contre les forces ennemies, a inspiré favorablement tous ceux qui luttent aujourd'hui pour la liberté. Depuis les premiers jours de la guerre, moi-même ainsi que les autres membres du Gouvernement Américain, nous avons suivi avec une attention soutenue tous les événements qui se sont déroulés sur ce territoire. Comme vous avez pu l'apprendre par la presse, notre Gouvernement s'est offert pour servir d'intermédiaire auprès des gouvernements polonais et soviétique, afin d'arriver à la reprise des relations diplomatiques entre ces deux gouvernements. Quoique l'offre des Etats-Unis n'a pas été actuellement acceptée par le Gouvernement Soviétique, je puis vous assurer, que notre Gouvernement aura toujours à la mémoire les réflexions contenues dans votre lettre et qu'il ne cessera pas de converger tous ses efforts pour l'établissement d'une paix juste et durable, paix basée sur une égalité souveraine de toutes les nations pacifiques, fussent-elles grandes ou petites."

Dans la lettre dudit membre du Congrès, Joseph Mrouk, il est à noter que tout en faisant mention de l'appui moral apporté par les Etats-Unis lors de la résistance des Polonais, en face de l'attaque allemande contre les pays d'Europe, il a aussi rappelé les motifs qui guidaient la Nation Américaine lors de son entrée en guerre contre l'Allemagne.

M. H.-D. Choquette est décédé, hier

M. Homer-D. Choquette, 122, rue Dalhousie, est décédé hier, dans un hôpital local après une longue maladie, à l'âge de 67 ans.

Né à Ottawa il était le fils de M. et Mme Gilbert Choquette, née Catherine Breen, décédés, et épousait, dans la capitale, en 1904, Chuck Weston, qui lui survit.

Paroissien de l'église Ste-Brigitte, M. Choquette était employé à l'Ottawa Car and Aircraft Co.

Il laisse dans le deuil deux fils: Earl et Claude, d'Ottawa, deux frères: Alonzo et John, d'Ottawa; deux soeurs: Mme James Kane et Mme F. Gliddon, d'Ottawa, ainsi qu'une petite-fille.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en l'église Ste-Brigitte à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

M. A. Slaght a été réélu président

A la réunion annuelle de la section Canada de l'association parlementaire de l'empire, qui avait lieu hier soir dans la chambre 16 de la Chambre des Communes, M. Arthur Slaght, c.r., député libéral de Parry Sound, a été réélu président du comité de direction.

Parmi les autres élus à ce comité on remarque: M. W. Ross McDonald, c.r., député, vice-président; M. Harry R. Jackman, député, secrétaire; l'hon. E. Bertrand, c.r., ministre des pêcheries et député de Montréal-Laurier; M. Lionel Chevrier, c.r., député de Stormont.

Le docteur Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre, secrétaire-trésorier de l'association, lut le rapport de l'année.

Même aux Indes, il n'y a rien comme la perspective d'une permission pour faire épanouir de larges sourires sur le visage des aviateurs canadiens. De gauche à droite: le sous-lieutenant d'aviation R. G. Ogilvie, de Pense, (Sask.); le sous-lieutenant d'aviation J. H. Coo, de Mimico, (Ont.); l'officier pilote V. L. Dell, de Prince-Rupert, (C.-C.); le sous-lieutenant d'aviation G. T. Barr, de Banff, (Alta); et le sous-lieutenant d'aviation **A.-H. Daoust,** d'Ottawa. (Photo C.A.R.C.)

Décoré

Le sergent Louis (Chummy) LACROIX, fils de M. et Mme A. R. Lacroix, 18, rue Desjardins, Ottawa, vient d'être décoré de la Médaille canadienne de service, pour service rendu à l'Armée. Enrôlé en 1935, avec les Camerons Higlanders, il signa pour service actif, le 2 septembre 1939. Le sergent Lacroix partit pour outre-mer en juin 1940 et fut stationné en Islande pendant 11 mois.

Le sanatorium d'Ottawa logera 100 lits de plus

TORONTO, le 10 — (P.C.) — L'honorable R. P. Vivian, ministre de la Santé, a annoncé hier soir que le guvernement de l'Ontario contribuera $125.000 pour l'agrandissement du Sanatorium Royal d'Ottawa. La nouvelle construction coûtera $350.000 et logera 100 lits.

Le ministre de la Santé dit que le gouvernement est prêt à contribuer une part pourvu que la région intéressée fournisse le reste. Cette région emprend les comtés de Prescott, Russell, Carleton, Lanark, Renfrew, la ville de Smiths Falls et la cité d'Ottawa.

Il a souligné que l'un des principaux éléments du traitement des tuberculeux était l'hospitalisation aussi près que possible du domicile du malade. La région d'Ottawa est la deuxième à profiter du plan du gouvernement d'agrandir les sanatoriums pour tuberculeux ou d'en ériger de nouveaux.

Selon une déclaration faite la semaine dernière par le ministre de la Santé, la région de Kingston profitera également de ce plan.

Le conseil d'administration du Sanatorium Royal d'Ottawa a tenu hier après-midi, dans le bureau du maire Lewis, une longue conférence avec le docteur G. C. Brink, directeur de la division de la prévention de la tuberculose au ministère provincial de la Santé, pour étudier le problème de la nouvelle construction.

Le docteur Brink, qui vient de terminer un examen complet de la région de l'est de l'Ontario, a révélé les détails du projet. Assistaient à la réunion, outre le maire, qui est président du conseil d'administratin du sanatrium, les commissaires E.-A. Bourque, G. M. Geldert, Grenville Goodwin et Finley McRae, le docteur Brown, M. E. A. Stephens, président de l'Association antituberculeuse d'Ottawa, le docteur D. M. Robertson, le docteur Duncan A. Carmichael, surintendant du sanatorium, et Mlle M. Byers, secrétaire du conseil.

Pour faire suite à la réunion d'hier, le Bureau des commissaires conférera mardi prochain avec des représentants de l'Association antituberculeuse d'Ottawa pour discuter de la nouvelle construction. On croit que d'autres conférences seront tenues ensuite avec les autorités des autres municipalités de la région que dessert le sanatorium.

Le docteur D. A. Carmichael, surintendant médical du Sanatorium Royal d'Ottawa, affirme que la moyenne des décès causés par la tuberculose dans la ville d'Ottawa de 1940 à 1942 a été de 38,7 par 100.000 habitants tandis qu'elle n'a été que de 28,1 par 100.000 habitants pour tout l'Ontario.

Elle était de 36 pour cent dans le comté de Renfrew, et dans certaines parties de l'est de l'Ontario elle s'est élevée jusqu'à 79,8.

Le sanatorium était ordinairement en mesure de prendre soin de tous les cas qu'on lui confiait, mais actuellement la liste des personnes qui n'y peuvent être logées compte 37 noms. En 1943, 35 patients du comté de Carleton, dont quelques-uns de la ville d'Ottawa, ont dû être traités dans d'autres sanatoriums. Dans tout l'est de l'Ontario, 102 personnes ont dû être transportées ailleurs.

Lima secouée par un choc sismique

LIMA, (Pérou), le 10. — (PA) — Une forte secousse sismique a ébranlé la capitale de ce pays sud-américain, à 4 heures, 28 minutes, ce mati

L'ennemi tente de s'encourager

LISBONNE, le 10. (PA) — La presse allemande semble s'efforcer de trouver quelque soulagement dans le fait que les rapatriés américains, récemment libérés des camps d'internement de Baden-Baden ont rapporté que les Allemands demeurant dans cette région semblaient être suffisamment nourris et que leur moral était intact.

Le *Boersen-Zeitung*, de Berlin, a mis en évidence un récit de son correspondant à Lisbonne — d'où les Américains se sont embarqués récemment pour gagner leurs foyers, sur la paquebot *Gripsholm* — savoir que les rapatriés s'accordent à dire que "ce serait un non sens que de croire un instant que l'Allemagne souffre de la faim".

"Plusieurs vont jusqu'à dire que le moral des civils a été affermi par les attaques de terreur des bombardiers anglais et américains", écrit le correspondant.

Rooney passe dans l'armée

LOS-ANGELES, le 19 (P.A.)— L'acteur de l'écran Mickey Rooney, 22 ans, qui a été de nouveau placé dans la catégorie 1-A, mardi, a été choisi pour le service militaire de l'armée après avoir passé un examen physique de préadmission, hier. On lui a enjoint de se rapporter pour devoir dans 21 jours.

Rooney avait été rejeté du service militaire il y a un an pour des raisons non divulguées.

Laniel (Qué.)

LANIEL, Qué., le 10 (D.N.C.— Récemment, Mme Maurice Jolette, de Lorrainville, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme P. St-Martin.

—Mme Henri Trudel est allée conduire son fils Adrien à l'hôpital de Ville Marie, où il a subi une opération d'appendicite.

—Dernièrement, le R. P. Sauvageau, o.m.i., était de passage parmi nous.

—M. Aimé Michaud visite la famille A. Pelorme.

—M. et Mme Armand Goulet, de Fabre, sont revenus demeurer parmi nous.

—MM. A. Lavictoire et Joly, de Ville-Marie, sont en voyage d'affaires dans la localité.

—M. et Mme Maurice Denis sont revenus d'un voyage à Rouyn, Cadillac Kirkland Lake et Temiscamingue, après une absence de quatre mois.

A Radio-Canada

M. William J. PARKER, de Winnipeg, vient d'être nommé membre du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada. M. Parker est un diplômé du Collège d'Agriculture du Manitoba, président du Manitoba Pool Elevators. Il a pris part à la première grande guerre au service de l'aviation.

Décès de Mme Félix Beauchamp

Madame Félix Beauchamp, née Evélina Quevillon, 63, rue Cobourg, est décédée aujourd'hui, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 72 ans.

Née à Angers, Qué., elle était la fille de M. et Mme Joseph Quevillon, décédés, et épousait en premières noces Théodule Villeneuve, qui la précédée dans la tombe en 1916, et en secondes noce, M. Félix Beauchamp, qui lui survit. La défunte était paroissienne de l'église Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil trois fils: Roméo, Fernand Villeneuve, de Détroit, Mich., et Léo Villeneuve, du R.C.O.C., en service actif outre-mer; trois filles: Mme N. Parker (Anita), de Hamilton, Mme L. Warner (Rhéa), de Cornwall, et Mme A. Charbonneau (Jeanne), d'Ottawa; un frère: Damien Quevillon, de Hull; trois soeurs: Mme A. Mongeon, d'Ottawa, Mme M. Charron, de Middlebury, Vermont, et Mme A. Gauthier, de Rockland, ainsi que 8 petits-enfants. Elle laisse également plusieurs neveux et nièces dont M. l'abbé Léo Lacroix, d'Ottawa, le Rev. Frère Maurice, des Frères des Ecoles chrétiennes, Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi. Le service sera chanté en l'église Ste-Anne à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 40. L'inhumation aura lieu au cimetière N.-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Offensive des Yougoslaves en Slovénie

LONDRES, le 10. (PC) — Le maréchal Tito (Josip Broz) a annoncé, aujourd'hui, dans un communiqué de son quartier général, que les armées yougoslaves, hâtant une offensive déterminée en Slovénie ont infligé de dures pertes aux Allemands et continuent à avancer régulièrement.

Le bulletin accorde des succès répétés aux unités écrasant les Nazis entre Ljubljana et Novo-Mesto.

Ca vaut bien tout le costume

BRISTOL (Virginie-Tennessee), le 10 (P.A.)—L'annonce suivante a été publiée dans le **Bristol Herald-Courier:** "Si la personne, qui a volé mon complet le 6 mars, veut regarder dans le gousset intérieur et mettre à la poste mon rapport d'impôt sur le revenu, complété avec le chèque annexé, à l'adresse du percepteur du revenu, elle peut revenir et je lui donnerai le gilet et le pantalon. A[illegible] question posée".

Système d'aqueduc et égouts demandés à Laurentian View

Les citoyens de Laurentian View réclament l'installation immédiate d'un système d'aqueduc pour l'eau et les égoûts et ils ont exprimé cette demande hier soir dans la salle municipale de Nepean par l'intermédiaire de leurs représentants à l'association des habitants de Nepean demeurant près de la rivière. La superficie de Laurentian View couvre les rues Helen, Ladéroute, Devonshire, Claire et Buel.

Ces personnes se plaignent que l'état de choses actuel est insalubre et déclarent que le comité de l'hygiène le leur a fait remarquer. D'autre part, ils disent avoir payé la taxe d'eau depuis 10 ans sans jamais avoir obtenu d'eau ou d'égoûts.

L'association vota une résolution demandant au comité des commissaires des voies ferrées de prendre toutes les précautions possibles aux traverses à niveau sur la ligne du C.P.R. à Britannia.

Législature ontarienne

TORONTO, le 10, (PC) — L'Assemblée législative d'Ontario a interrompu aujourd'hui le débat sur le discours du Trône qui en est maintenant à sa troisième semaine, pour traiter de projets de loi divers.

M. C. H. Millard, (C.C.F. de York-est), a ajourné hier le débat et il terminera à la première occasion le discours qu'il a commencé dans la soirée. Il a été le neuvième orateur à prendre la parole au cours de la séance de jeudi.

M. Millard a demandé aux divers groupes politiques représentés à la législature d'oublier leurs différends et de travailler de concert au bien commun. Le peuple insiste pour que les promesses d'élection soient accomplies, dit-il.

"Le peuple d'Ontario se sentirait gravement désappointé et dégoûté s'il fallait que le gouvernement n'accomplisse pas sa promesse d'élection de porter 50 pour cent des frais de l'éducation", dit le député, qui est directeur national des United Steelworkers of America (affiliés au CIO).

Quatre autres membres de la CCF ont pris part au débat d'hier — George Bennett, de Windsor-Sandwich; B. E. Leavens, de Toronto-Woodbine; Garfield Anderson, de Fort-William, et George Lockhart, de Rainy-River. Les autres orateurs ont été MM. T. P. Murray (libéral de Renfrew-sud), Roy Downie (libéral de Lambton-est), S. J. Hunt (conservateur-progressiste de Renfrew-nord) et William Goodfellow (conservateur-progressiste de Northumberland).

M. Leavens, répondant à un point d'ordre soulevé par le premier ministre Drew, nia avoir dit que la C.C.F. enlèverait les terres aux fermiers. Le parti ne prendrait pas les terres des fermiers et s'assurerait que personne d'autre ne les prit. La propriété du domaine passerait automatiquement d'une génération à l'autre sur la ferme familiale.

Une jeune enfant s'ébouillante

Les autorités de l'Hôpital Général ont déclaré aujourd'hui que l'état de Richard Nault, enfant d'un an et demi qui a renversé sur lui un pot d'eau bouillante qui se trouvait sur le poêle, est satisfaisant. Il est le fils de M. et Mme Philéas Nault, de Cyrville; on le transporta d'urgence à l'Hôpital Général. L'enfant souffrait de blessures mineures à la figure, à la poitrine et au bras droit. On a bon espoir qu'il reviendra à la santé.

Laurentian Terrace

La légère mésentente qui s'est élevée entre les jeunes filles qui habitent Laurentian Terrace, rue Sussex, s'est apaisée hier et de toutes parts on projette de tenir une grande assemblée de toutes les jeunes filles dans le cafeteria samedi après-midi à 2 h. 30 où l'on discutera des divers problèmes soulevés récemment. Les jeunes filles espèrent que leur réunion apportera de bons résultats. On sait que les 11 membres du comité des organisations récréatives et sociales ont donné leur démission, parce que, disaient-elles, il n'y avait pas coopération de la direction.

Nous avons appris aujourd'hui des autorités que les occupantes n'avaient pas obtenu la permission de tenir une telle assemblée et la direction devra donner son consentement auparavant. Aujourd'hui, la direction n'avait pas encore été consultée à ce sujet.

La Société des Conférences a terminé sa série

La Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, dont M. Félix Deserochers est président, a terminé sa série de conférences. Par suite de circonstances adverses, Mlle Annette Doré qui devait donner une conférence dimanche après-midi, ne peut se rendre à Ottawa. La série se trouve donc terminée, car cette conférence devait être la dernière. Cependant les abonnés ont eu l'occasion d'assister à plusieurs conférences supplémentaires dont celles de MM. H. Grégoire, Paul Vignaux, André Morize et Yves Simon.

Seigneur, faites que les petits enfants de France vivent, grâce à la générosité de leurs frères du Canada et grâce à CANADA-FRANCE.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **PLUS DOUX**

MAXIMUM (hier) 11
MINIMUM (nuit) ..... 5 sous 0

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 5 sous 0; Parry-Sound, 11 sous 0; London, 3; Toronto, 12; Kingston, 2 sous 0; Ottawa, 5 sous 0; Montréal, 2

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Vents modérés, beau et froid. Samedi:— Vents frais ou forts, partiellement nuageux et plus doux.

Vente samedi de

Gants de tissu anglais

1.19 2 paires 2.25

Ce serait mieux si vous en preniez deux paires! Une pour porter; une pour laver; afin que vous en ayez toujours une paire propre à porter. Cette vente vous donne la qualité en plus de l'épargne—les gants de tissu duplex anglais si désiré, délicat et soyeux, belle coupe. Couleurs — blanc, chamois, beige et noir. Exceptionnel, samedi 1.19; 2 paires 2.25

Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble LIMITED

Gagnant d'un tirage

TEMISCAMINGUE, (Qué.), le 10. — Un tablier dont le tirage avait été organisé par Mme Geoffroy Malette, a été gagné par M. Maurice Langlois.

Le capitaine Brown, as de l'aviation, est décédé à 51 ans

Le capitaine d'aviation Roy Brown, D.S.C., avec barre, as canadien de la première grande guerre, qui devint célèbre en abattant l'avion du fameux baron Manfred von Richtofen, est décédé hier à l'âge de 51 ans, à sa ferme de Stouffville, près Toronto.

Originaire de Carleton Place, dans les environs d'Ottawa, il fit ses études dans la région et termina son cours à Edmonton. A la fin de ses études, il s'engagea immédiatement dans l'aviation de la marine. Après quelques mois d'entraînement, il faisait ses premières envolées vers la France et l'Angleterre. Au cours de la 1ère grande guerre, il abattit, en plus de l'avion de Richtofen, 11 avions.

A son retour au pays, il s'engagea dans une compagnie aéronautique. Il démissionna en 1934 pour mettre sur pied la General Airways Limited dont il devint le président dans la suite. Il prit sa retraite il y a quelques années à cause de sa mauvaise santé. En 1940, il voulut s'engager dans l'aviation, mais on le refusa. En août dernier, il se présentait comme candidat libéral dans Toronto-Woodbine mais fut défait. Bien connu dans la capitale, il était depuis longtemps en relation avec les clubs d'aviation à Uplands et à Rockcliffe.

Lui survivent, en plus de son épouse, deux filles, Margaret et Barbara, toutes deux officiers dans la section féminine de l'aviation; et un fils, Donald. Tous demeurent à Toronto.

Enquête de la police sur un accident

Mlle Denise-A. Farand, 19 ans, de Campbell's Bay, demeurant à 30, avenue Lorne, souffre de choc nerveux et d'une grave blessure au bras droit comme conséquence d'un accident que la police n'a pu encore complètement reconstituer. C'est hier soir vers 10 heures que l'on devait transporter la jeune fille à l'hôpital municipal après l'avoir trouvée gisant dans la rue près des rails servant aux tramways qui se dirigent vers l'est de la rue Albert, non loin de l'avenue Lorne.

La jeune fille venant de descendre du tramway se dirigeant vers l'ouest de la rue, la version de la police est qu'elle contourna l'arrière du tramway et se fit frapper par une auto se dirigeant vers l'est qui la projeta sur la chaussée. Cependant une jeune fille qui accompagnait Mlle Farand à sa descente du tramway et qui passa devant celui-ci, déclara qu'elle n'avait pas vu passer d'automobile, au moment où elle traversait la rue. Les constables A. Potvin et W. Fader transportèrent la jeune fille à l'hôpital et firent le rapport de l'accident.

R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine,
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

"Un art qui passionne et émeut."
(Herald Tribune, N.-Y.)
MERCREDI, à 8 h. 30
Au CAPITOL
Antonio Tremblay présente
ANNE BROWN
SOPRANO NEGRE
Vedette de la scène, de l'écran, du concert et de la radio.
Le contrôle ouvre lundi, 10 h.
Pour retenir les places, 4-8176, de 11 h. à midi ou de 7 à 9 p.m. $1.20, $1.50, $1.80, $2.10, $2.40, $2.70. Il en reste à tous les prix.

OUVERTS LES SAMEDIS APRES-MIDI
Jusqu'à nouvel avis nos magasins seront ouverts les samedis après-midis
Duford Limitée
70, rue Rideau
283, rue Dalhousie

COMMUNIQUE
Cours de 1944 dans la procédure du crédit.
A un prix raisonnable pour les hommes d'affaires, les professionnels hommes et femmes ainsi que leurs employés.
Dix-huit conférences pratiques, tous les lundis soirs, du 20 mars jusqu'au 22 mai, 1944.
Quiconque est **intéressé** au crédit est bienvenu.
Sous les auspices de l'Association des Créditeurs d'Ottawa et de Hull.
Postez votre demande d'inscription au régistraire, M. G. E. Swerdfager.
a/s MURPHY-GAMBLE Ltd.
ou à tout autre représentant de l'Association.

Le jeudi, 9 mars, 1944.
LA FAMILLE CHOQUETTE
a la douleur de vous faire part du décès de
Homer-D. Choquette
époux de Chuck Weston
Le cortège quittera les Salons RACINE Ltée., 127, rue Georges, le samedi 11 mars à 7 h. 45 a.m.
Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église Ste-Brigitte à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801